

Vers 100 % de Dons de sang volontaires

Cadre mondial d'action



L'élaboration de cette publication a été soutenue en vertu de l'Accord de coopération U62/CCU024044 du Department of Health and Human Services/Centers for Disease Control and Prevention (CDC), du National Center for HIV, Viral Hepatitis, STD, and TB Prevention (NCHHSTP), et du Programme mondial de lutte contre le SIDA. Les opinions exprimées dans la présente publication n'engagent que les auteurs cités nommément et ne représentent pas nécessairement la position officielle du CDC.

Vers 100 % de Dons de sang volontaires

Cadre mondial d'action



**Organisation
mondiale de la Santé**



**Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**

Catalogage à la source: Bibliothèque de l'OMS:

Dons de sang volontaires: objectif 100%: cadre mondial d'action.

1.Donneur sang. 2.Transfusion sanguine – normes. 3.Coopération internationale. 4.Programmes volontaires.

I.Organisation mondiale de la Santé. II.Fédération internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant-Rouge.

ISBN 978 92 4 259969 5 (classification NLM: WH 460)

© Organisation mondiale de la Santé, 2011

Tous droits réservés. Il est possible de se procurer les publications de l'Organisation mondiale de la Santé auprès des éditions de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, 20 avenue Appia, 1211 Genève 27 (Suisse) (téléphone: 41 22 791 3264; télécopie: +41 22 791 4857; adresse électronique: bookorders@who.int). Les demandes relatives à la permission de reproduire ou de traduire les publications de l'OMS – que ce soit pour la vente ou une diffusion non commerciale – doivent être envoyées aux Editions de l'OMS, à l'adresse ci-dessus (télécopie: +41 22 791 4806; adresse électronique: permissions@who.int).

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les dispositions voulues pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'Organisation mondiale de la Santé ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Conception: Mine de Rien sàrl, Genève.

Imprimé en Suisse

Table des matières

Préface

Remerciements

1 Introduction au cadre mondial d'action

2 Le don de sang volontaire: fondement d'un approvisionnement en sang suffisant et sûr

La transfusion sanguine dans les soins de santé

Suffisance et sécurité des approvisionnements nationaux en sang

Sécurité du sang et des produits sanguins

Pourquoi 100% de dons de sang volontaires?

Problèmes rencontrés pour parvenir à 100% de dons de sang volontaires

3 Le cadre mondial d'action

Objectif A Créer un environnement de nature à favoriser 100% de dons de sang volontaires non rémunérés

Stratégie 1 Militer en faveur de 100% de dons de sang volontaires

Stratégie 2 Mettre en place un programme national de dons de sang volontaires

▼ Intégrer les 100% de dons de sang volontaires dans la politique nationale de transfusion sanguine et le cadre législatif et éthique

▼ Se doter d'un financement durable

▼ Offrir une infrastructure, des installations et un matériel convenables

▼ Nommer et former un nombre suffisant de personnels et de bénévoles

▼ Mettre en œuvre des systèmes qualité

▼ Créer une base de données nationale sur les donneurs et un système de gestion de l'information

▼ Mettre au point un plan de préparation et de riposte aux situations d'urgence

Stratégie 3 Renforcer la collaboration et les partenariats

Objectif B Forger une culture du don de sang volontaire

- Stratégie 4 Comprendre les donateurs de sang
- Stratégie 5 Identifier les populations cibles de donateurs de sang
- Stratégie 6 Elaborer des stratégies de communication destinées à sensibiliser les donateurs et à faire participer la communauté
- Stratégie 7 Etablir des partenariats avec les médias
- Stratégie 8 Mobiliser les partenaires de la communauté et créer des réseaux
- Stratégie 9 Maximiser l'impact de la Journée mondiale du don de sang et des manifestations nationales relatives aux donateurs de sang

Objectif C Créer et entretenir un pool sûr et durable de donateurs volontaires

- Stratégie 10 Sensibiliser, motiver et recruter de nouveaux donateurs de sang
- Stratégie 11 Mobiliser la jeunesse qui constitue la nouvelle génération de donateurs de sang volontaires
- Stratégie 12 Amener les donateurs familiaux/de remplacement admissibles à devenir donateurs de sang volontaires
- Stratégie 13 Rappeler les donateurs de sang occasionnels, inactifs ou temporairement suspendus
- Stratégie 14 Fidéliser les donateurs de sang volontaires
- Stratégie 15 Reconnaître le rôle joué par les donateurs de sang dans la société

Objectif D Assurer aux donateurs un service et des soins de qualité

- Stratégie 16 Faciliter le don de sang pour les donateurs
- Stratégie 17 Aller au-devant des donateurs grâce à des séances de collecte mobile de sang
- Stratégie 18 Evaluer l'aptitude des donateurs à donner leur sang
- Stratégie 19 Offrir des séances de conseil aux donateurs de sang
- Stratégie 20 Faire du don de sang une expérience sans danger et agréable

Bibliographie

Annexe

Préface

La transfusion sanguine est un élément principal des systèmes de soins de santé et les donneurs de sang apportent une contribution remarquable à la santé et à la survie des autres. Chaque pays est confronté en permanence à des problèmes pour recueillir suffisamment de sang auprès de donneurs sûrs afin de satisfaire aux besoins nationaux. Le don de sang par des donneurs volontaires non rémunérés est reconnu comme essentiel à la sécurité et à la durabilité des approvisionnements nationaux en sang. Les systèmes basés sur le don de remplacement par la famille ou les amis des malades ayant besoin d'une transfusion sont rarement en mesure de satisfaire à la demande clinique tandis que les dons rémunérés font peser des menaces graves sur la santé et la sécurité aussi bien des receveurs que des donneurs eux-mêmes.

Si certains pays disposent de systèmes bien implantés de don de sang volontaire, la plupart sont encore dépendants à divers degrés des donneurs familiaux/de remplacement et parfois de donneurs rémunérés. Créer un pool durable de donneurs de sang sûrs exige une stratégie à long terme passant non seulement par la mise en place d'un programme efficace de donneurs de sang volontaires, mais aussi par une sensibilisation et une acceptation publiques accrues de l'importance du don de sang en tant que norme sociale. Avec la publication de ce cadre mondial d'action, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) visent à aider les programmes nationaux de don de sang à constituer un effectif stable de donneurs de sang les plus sûrs possibles afin de garantir la sécurité, la suffisance et la durabilité des approvisionnements nationaux en sang.

L'OMS et la FICR sont engagées dans les efforts visant à atteindre 100% de dons de sang volontaires et ont une longue histoire de collaboration dans le domaine de la sécurité et de la disponibilité du sang. La solidité de ce partenariat repose dans sa complémentarité et sa synergie tant au plan national que mondial. L'OMS s'est engagée à soutenir ses états Membres pour qu'ils puissent mettre en place des approvisionnements nationaux sûrs et durables en sang et collabore principalement avec les ministères de la santé, les programmes nationaux du sang et les services nationaux de transfusion sanguine. La FICR concentre ses activités sur la sensibilisation des communautés et la promotion du don de sang volontaire à travers son réseau de sociétés nationales.

La collaboration stratégique entre l'OMS et la FICR a été marquée par la désignation de la sécurité du sang comme thème de la Journée mondiale de la Santé le 7 avril 2000, appuyée par la FICR. Cela a constitué le fondement de la création de la Journée mondiale du donneur de sang,^{1,2} coparrainée par l'OMS, la FICR, la Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang et la Société internationale de Transfusion sanguine. Cette Journée est désormais célébrée chaque année à travers le monde le 14 juin afin de sensibiliser à l'importance du don de sang et de reconnaître le rôle que jouent les donneurs de sang volontaires non rémunérés qui sauvent ainsi la vie et améliorent la santé de milliers de patients.

Ces deux organisations ont également organisé conjointement une série d'ateliers de formation régionaux et nationaux pour les responsables du don de sang et ont produit *Developing a voluntary blood donor programme*,³ un CD-ROM renfermant des matériels destinés à des cours de formation ciblant les responsables, le personnel et les bénévoles des programmes de don de sang.

Le cadre mondial d'action renforce la collaboration entre l'OMS et la FICR et vise à aider à forger des partenariats encore plus solides entre les autorités sanitaires et la société civile dans l'intention de garantir la sécurité et la disponibilité des transfusions sanguines pour tous les patients qui en ont besoin dans le cadre de leur traitement.

Dr Neelam Dhingra

Coordonnateur, Sécurité transfusionnelle, Département Technologies essentielles pour la santé
Organisation mondiale de la Santé

M. Peter Carolan

Responsable, Santé et soins (sang)
Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Remerciements

Ce document a été préparé par l'équipe Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé, en collaboration avec le Programme Sang de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Bon nombre des stratégies et propositions contenues dans ce document sont issues d'une série d'ateliers régionaux et nationaux conjoints de formation destinés aux responsables du don de sang et qui se sont tenus dans les Régions de l'Afrique, de la Méditerranée orientale, de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental. Les animateurs et les personnes ayant participé à ces ateliers sont vivement remerciés ici.

Rédacteurs en chef

Mme Jan Fordham, Fonctionnaire technique,
Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé

Dr Neelam Dhingra, Coordonnateur,
Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé

Equipe rédactionnelle et collaborateurs

Dr Noryati Abu Amin, Médecin,
Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé

M. Peter Carolan, Responsable,
Santé et soins (sang), Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Mme Diane de Coning, Blood Donor Management Consultant,
Johannesburg, Afrique du Sud

Mme Sylvie Daigneault, Responsable marketing,
Héma-Québec, Canada

Dr Shirish Kumar, Fonctionnaire technique,
Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé

Mme Carol O'Shea, Blood Donor Recruitment Consultant,
Sydney, Australie

Dr Cecilia Tan, Directeur,
Programme de recrutement des donneurs de sang de la Croix-Rouge de Singapour, Singapour

M. Yu Junping, Fonctionnaire technique,
Sécurité transfusionnelle, Organisation mondiale de la Santé

Lecture critique

Dr Zarin S Bharucha, Expert en médecine transfusionnelle,
Mumbai, Inde; membre du tableau consultatif OMS d'experts de la médecine transfusionnelle

Dr Rajesh Bhatia, Conseiller régional,
Blood Safety & Clinical Technology, Bureau régional OMS de l'Asie du Sud-Est

Dr Nabajyoti Choudhury, Secrétaire général,
South Asian Association of Transfusion Medicine; Directeur médical, Prathama Blood Center, Ahmedabad, Inde

Dr Jose Ramiro Cruz-Lopez, Conseiller régional,
Laboratory and Blood Services, Organisation panaméricaine de la Santé/Bureau régional OMS des Amériques

Dr Francine Décary, Président et Directeur général,
Héma-Québec, Montréal, Canada

Dr Gamal Gabra, anciennement Lead Medical Consultant,
National Blood Service, Angleterre, Royaume-Uni

M. Apurba Ghosh, Secrétaire général,
West Bengal Voluntary Blood Donors Forum; Président, Working Group, National Task Force
on Augmentation of Voluntary Blood Donation Services, Inde

M. Steve Harding, Directeur exécutif,
Marketing et communication, Société canadienne du Sang, Ottawa, Canada

Dr Lin Che Kit, Directeur général,
Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge de Hong Kong, Hong Kong RAS,
République populaire de Chine

Dr Seidou Konate, Conseiller médical,
Centre national de Transfusion sanguine, Côte d'Ivoire; membre du tableau consultatif OMS d'experts
de la médecine transfusionnelle

M. Charles Kurtzman, Vice-Président,
Global Network for Blood Donation, A Rotarian Action Group, Fort Worth, Texas, Etats-Unis d'Amérique

Dr H A Champa S Manchanayake, Senior Medical Officer
National Blood Transfusion Service, Colombo, Sri Lanka

Dr Nabila Metwalli, Conseiller régional,
Sécurité du sang, laboratoire et imagerie, Bureau régional OMS de la Méditerranée orientale

M. Niels Mikkelsen, Président,
Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang, Copenhague, Danemark

M. David A Mvere, Chief Executive Officer,
National Blood Transfusion Service, Harare, Zimbabwe; membre du Tableau consultatif OMS d'experts
de la médecine transfusionnelle

M. Debabrata Ray, Coordonnateur,
Association of Voluntary Blood Donors, West Bengal, Inde

Dr Paul Rogers, Consultant OMS,
Sécurité transfusionnelle, Hanoï, Viet Nam

Dr Merlyn Sayers, Chief Executive Officer,
Carter Blood Care Centre, Bedford, Texas, Etats-Unis d'Amérique

Dr Amin Sharif, Médecin,
Sécurité transfusionnelle, Bureau régional OMS de la Méditerranée orientale

Dr Murad Sultan, Coordonnateur du Programme national,
Safe Blood Transfusion Programme, Bangladesh

Dr Kenji Tadokoro, Directeur général,
Siège des services de transfusion, Société de la Croix-Rouge japonaise, Tokyo, Japon

Dr Yi Mei, Directeur,
Division de la Gestion du Sang, Département de l'Administration médicale, Ministère de la Santé,
République populaire de Chine



Introduction au cadre mondial d'action

Ce cadre mondial d'action en vue d'obtenir 100% de dons de sang volontaires a été élaboré conjointement par l'Organisation mondiale de la Santé et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il est destiné à fournir des indications et un soutien aux pays cherchant à mettre en place des programmes efficaces de donneurs de sang volontaires, à supprimer progressivement les dons de sang familiaux/de remplacement et à éliminer les dons rémunérés.



Ambition

L'ambition concrétisée par ce cadre est d'obtenir 100% de dons de sang volontaires non rémunérés dans tous les pays du monde. Elle est basée sur la reconnaissance du fait que les donateurs de sang volontaires non rémunérés constituent le fondement d'un approvisionnement sûr et durable en sang. Sans un système basé sur le don de sang volontaire non rémunéré, en particulier le don de sang volontaire régulier, aucun pays ne peut assurer un approvisionnement suffisant en sang pour l'ensemble des patients nécessitant une transfusion. Les pays les plus développés ont une longue histoire du don de sang volontaire, mais un certain nombre de pays en développement et en transition ont également atteint ce but. Leurs expériences démontrent que cette ambition *peut* être réalisée, même lorsque les ressources sont limitées.^{4,5}

Cette vision met l'accent non seulement sur l'importance des donateurs de sang volontaires pour la sécurité et la disponibilité du sang, mais aussi sur le renforcement du capital social d'un pays puisque les donateurs de sang volontaires peuvent être considérés comme une ressource nationale précieuse.

Objectifs

Ce cadre en faveur d'une action mondiale expose des stratégies, des mesures et des objectifs généraux qui permettront aux pays de se rapprocher de 100% de dons de sang volontaires. Ses objectifs particuliers sont les suivants:

- 1 Fournir des informations et des éléments d'orientation sur le rôle capital joué par les donateurs de sang volontaires pour assurer la disponibilité d'un approvisionnement stable et suffisant en sang sûr destiné aux transfusions.
- 2 Proposer une série de stratégies interconnectées et des suggestions pour des mesures concrètes à appliquer aux niveaux national et communautaire afin de développer les programmes de donateurs de sang volontaires avec un engagement et un soutien accrus des pouvoirs publics, des partenaires et autres parties prenantes dans les domaines suivants:
 - ▼ Création d'un environnement favorable pour obtenir 100% de dons de sang volontaires non rémunérés
 - ▼ Encouragement d'une culture du don de sang volontaire
 - ▼ Mise en place et entretien d'un pool de donateurs de sang volontaires qui soit sûr et durable
 - ▼ Fourniture d'un service et des soins de qualité aux donateurs.

Public visé

Le cadre a été élaboré principalement pour être utilisé dans les pays qui sont encore tributaires à divers degrés des dons de sang familiaux/de remplacement et des dons rémunérés, ou qui n'ont pas encore un approvisionnement en sang sûr et suffisant. Il est en particulier destiné aux responsables de l'élaboration des politiques, aux planificateurs et aux gestionnaires des ministères de la santé et des autorités sanitaires régionales, aux ministères de l'éducation et autres ministères concernés, aux services de transfusion sanguine, aux Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, aux organisations de donneurs de sang et autres partenaires s'efforçant de faire en sorte que du sang sûr soit disponible à tous les échelons du système de santé où des transfusions sont pratiquées.

Méthodologie

Le cadre en faveur d'une action mondiale est issu d'une série d'activités concertées organisées par l'OMS et la FICR. A partir de 2003, une série d'ateliers conjoints de formation régionaux, sous-régionaux et nationaux sur l'élaboration d'un programme de donneurs de sang volontaires ont été tenus dans les Régions de l'Afrique, de la Méditerranée orientale, de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental. Certains de ces ateliers ont également été soutenus par la Safe Blood for Africa Foundation. Ils ont rassemblé des responsables du don de sang, des membres du personnel de recrutement des donneurs et de soins à ces derniers et des bénévoles des ministères de la santé, des services de transfusion sanguine, des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, des organisations de donneurs de sang, des sociétés Club 25 et autres organisations non gouvernementales. Tous les participants aux ateliers ont joué un rôle de direction dans leurs programmes nationaux de transfusion respectifs et ont directement participé aux divers aspects du recrutement des donneurs et des soins prodigués à ces derniers.

Ces ateliers ont fourni une occasion précieuse pour les animateurs et les participants des divers pays de partager leurs informations et leurs expériences sur les facteurs qui permettent de créer des programmes de donneurs de sang efficaces. Ils ont également conduit à reconnaître les obstacles et les contraintes communes rencontrés lorsqu'on cherche à augmenter le volume des dons de sang volontaires. Bon nombre des stratégies recommandées dans ce cadre sont apparues suite aux discussions, rapports et plans d'action des pays issus des ateliers.

Ce cadre a été encore renforcé par des consultations étendues entre l'OMS, la FICR, d'autres organisations et experts impliqués dans le don de sang volontaire. Des colloques internationaux biennaux sur le recrutement des donneurs de sang volontaires non rémunérés sont organisés par la FICR et coparrainés par l'OMS. Essentiellement axés sur les dons de sang volontaires, ils ont constitué une riche source d'informations et de données d'évaluation sur les initiatives nationales ayant été couronnées de succès.

En 2006, l'OMS a créé un groupe rédactionnel d'experts afin de consolider l'information fournie par ces sources, de définir des objectifs et d'élaborer les stratégies figurant dans ce cadre. Les stratégies ébauchées ont été examinées puis affinées par un groupe de travail intitulé «Parvenir à 100% de dons de sang volontaires» convoqué au cours de la consultation mondiale de l'OMS sur l'accès universel à la sécurité transfusionnelle.⁶ Cette consultation s'est tenue en juin 2007 à Ottawa (Canada) et plus de 100 experts de toutes les régions du monde y ont assisté. Les projets de stratégies ont été encore affinés suite à la retroinformation venue des participants à l'atelier OMS de formation d'un noyau d'animateurs mondiaux sur l'élaboration d'un programme de don de sang volontaire, qui s'est tenu à Sharjah (Emirats arabes unis) en octobre 2007.

En juin 2009, l'OMS a tenu une consultation mondiale sur «100% de dons de sang et de constituants sanguins volontaires non rémunérés» à Melbourne (Australie) afin d'examiner les obstacles qui empêchent de parvenir à un approvisionnement mondial sûr en sang basé sur le don de sang volontaire et de recenser les stratégies et les systèmes qui permettront d'atteindre cet objectif. La consultation a également débouché sur la rédaction de la «Déclaration de Melbourne» qui demandait aux gouvernements de prendre des mesures pour soutenir la réalisation de cet objectif d'ici 2020 et exhortait les parties prenantes à travailler de manière concertée pour soutenir les pouvoirs publics dans cette tâche.

Ce cadre en faveur d'une action mondiale a été publié en 2010 et sera soumis à révision dans les cinq ans. Toutes mises à jour des recommandations dans l'intervalle seront notées sur le site Web de l'OMS consacré à la sécurité transfusionnelle:

www.who.int/bloodsafety/voluntary_donation/en/

2

Le don de sang volontaire: fondement d'un approvisionnement suffisant et sûr en sang

La transfusion sanguine est une composante indispensable des soins de santé. Elle permet de sauver des millions de vies chaque année, dans les situations de routine et d'urgence, autorise de plus en plus des interventions médicales et chirurgicales complexes et améliore de manière spectaculaire l'espérance et la qualité de vie des patients atteints de toutes sortes d'affections aiguës ou chroniques.

Les patients qui ont besoin d'une transfusion dans le cadre de leur prise en charge clinique sont en droit d'attendre qu'il y ait suffisamment de sang pour répondre à leurs besoins et de recevoir le sang le plus sûr possible. Toutefois, bon nombre d'entre eux meurent ou souffrent encore inutilement parce qu'ils n'ont pas accès à des transfusions sanguines sûres. La disponibilité en temps utile d'un sang ou de produits sanguins sûrs est essentielle pour tous les établissements de santé dans lesquels des transfusions sont pratiquées mais, dans de nombreux pays en développement et en transition, l'écart est encore considérable entre les besoins en sang et les réserves dont on dispose.



La transfusion sanguine dans les soins de santé

Bon nombre des progrès médicaux qui ont amélioré le traitement de maladies et de traumatismes graves ont nécessité un recours accru aux transfusions sanguines pour la survie des patients, pour les aider à se remettre ou pour maintenir leur état de santé. La chirurgie, les traumatismes et les cancers, pour lesquels la probabilité d'avoir besoin de transfusions sanguines est élevée, remplacent désormais les maladies transmissibles en tant que causes principales de décès. Près de 234 millions d'opérations majeures sont pratiquées dans le monde chaque année, 63 millions de personnes étant opérées pour des lésions traumatiques, 31 millions pour traiter des cancers et 10 millions pour des complications liées à la grossesse.⁷⁻⁸

Les besoins nationaux en sang sont en partie déterminés par les moyens dont dispose le système de soins de santé et sa couverture de la population. Dans les pays développés ayant des systèmes de santé modernes, la demande en sang continue d'augmenter pour appuyer des actes médicaux et chirurgicaux de plus en plus sophistiqués, des soins de traumatologie et la prise en charge de troubles hématologiques. Les populations vieillissantes de plus en plus nombreuses exigent davantage de soins médicaux et entraînent également des besoins accrus en sang.

Dans les pays où les installations diagnostiques et les possibilités de traitement sont plus limitées, la majorité des transfusions sont prescrites pour le traitement de complications de la grossesse ou de l'accouchement, de l'anémie grave chez l'enfant, des traumatismes et pour la prise en charge des troubles hématologiques congénitaux. Les hémorragies, par exemple, sont responsables de plus de 25% des 530 000 décès maternels chaque année; 99% de ceux-ci surviennent dans le monde en développement. L'accès à du sang sûr pourrait aider à prévenir jusqu'à un quart des décès maternels chaque année et la transfusion sanguine constitue l'une des huit fonctions permettant d'épargner des vies qui devraient être disponibles dans un établissement de santé de premier recours assurant des soins obstétricaux d'urgence et des soins néonataux complets.⁹

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux pénuries de sang dans les zones impaludées du fait de leurs besoins importants en transfusion résultant de l'anémie grave engageant le pronostic vital déclenchée par les accès palustres, souvent exacerbée par la malnutrition. En 2008, il y avait 109 pays d'endémie du paludisme, dont 45 dans la Région africaine de l'OMS. En 2006, chez les 3,3 milliards de personnes à risque, il y a eu selon les estimations 247 millions de cas de paludisme qui ont entraîné près d'un million de décès; 91% de ces décès par paludisme ont été enregistrés en Afrique et 85% touchaient des enfants de moins de cinq ans.¹⁰

Les accidents de la circulation routière tuent 1,2 million de personnes et blessent ou provoquent des incapacités chez 20 à 50 millions d'autres chaque année, dont une proportion importante ont besoin d'une transfusion au cours des premières 24 heures de traitement; 90% des décès se produisent dans les pays en développement et en transition. Selon les prévisions,



les traumatismes dus aux accidents de la route devraient devenir la troisième cause la plus importante de la charge de morbidité mondiale d'ici 2020, avec une augmentation anticipée de 65% des décès dus à ces accidents dans le monde et de 80% dans les pays dont l'IDH est faible et moyen.¹¹ La disponibilité en temps voulu du sang dans les établissements de soins d'urgence est l'un des facteurs déterminants de la survie des patients.

Près de 300 000 nourrissons naissent chaque année avec une thalassémie ou une drépanocytose et ont besoin de transfusions sanguines régulières.¹² Si l'on ignore quelle est la prévalence de ces anomalies de l'hémoglobine, il y a des besoins élevés de transfusions régulières dans les régions touchées, en particulier dans la Région méditerranéenne, en Asie et en Afrique du Nord.

Suffisance et sécurité des approvisionnements nationaux en sang

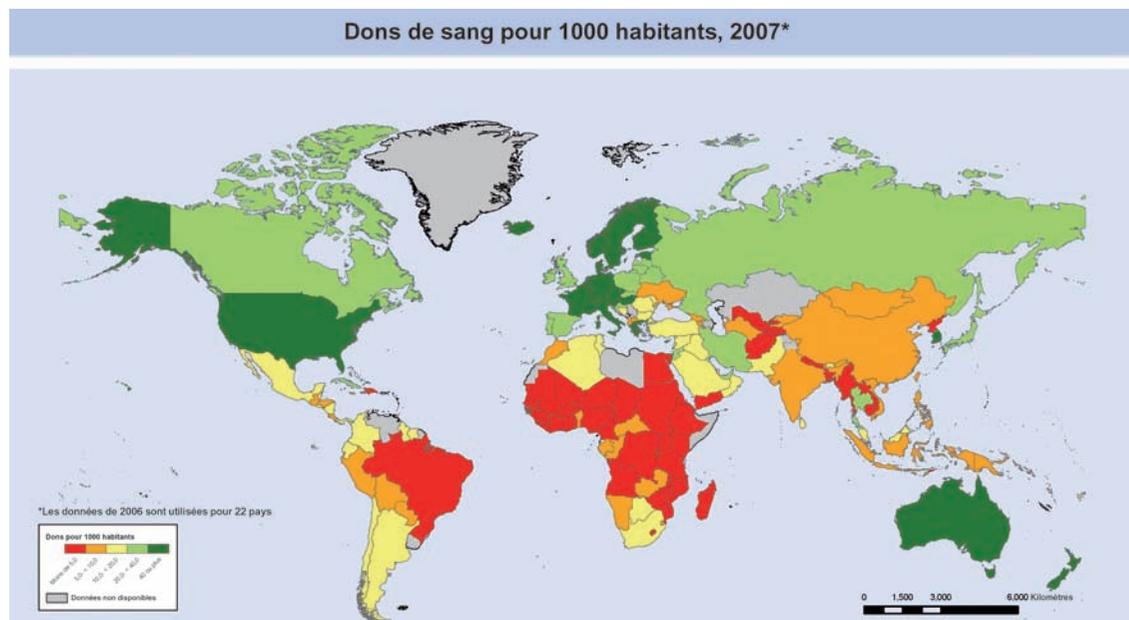
Les services de transfusion sanguine sont confrontés à une double difficulté du fait qu'ils doivent, d'une part, assurer un approvisionnement suffisant en sang et en produits sanguins et, d'autre part, veiller à ce que ces derniers présentent la qualité et l'innocuité voulues pour les patients dont la vie ou le bien-être dépendent de ces transfusions. Les approvisionnements en sang doivent être constamment renouvelés puisque le sang total et les constituants du sang ont une durée de conservation limitée. La plupart des pays luttent pour satisfaire aux besoins actuels tout en essayant de répondre à la demande clinique croissante de sang.

Les pays développés qui disposent de systèmes de santé bien structurés et de services de transfusion sanguine basés sur le don de sang volontaire sont généralement en mesure de répondre à la demande de sang et de produits sanguins. Ils doivent constamment s'efforcer à maintenir des stocks suffisants de sang face à une demande clinique croissante, des critères de plus en plus stricts de sélection des donneurs et de perte des anciens donneurs qui ne répondent plus aux conditions voulues pour donner leur sang. Néanmoins, même s'il peut y avoir des pénuries périodiques ou saisonnières, l'accès à du sang sûr pour tous les patients qui ont besoin d'une transfusion peut en général être considéré comme acquis. Dans l'ensemble, les pays développés ont en général des programmes de don de sang efficaces, davantage de donneurs volontaires, des dons plus fréquents et davantage de sang disponible.

En revanche, dans les pays en développement et en transition, les pénuries chroniques de sang sont courantes. Les grands centres urbains peuvent disposer d'une fourniture de soins de santé sophistiquée, mais une grande partie de la population, et en particulier celle des zones rurales, n'ont souvent accès qu'à des services de santé plus limités dans lesquels la transfusion sanguine peut être à risque ou tout simplement absente.

L'OMS estime que si 1% de la population donne son sang, c'est en général le minimum nécessaire pour satisfaire aux besoins les plus élémentaires d'une nation en sang; ces besoins sont plus

élevés dans les pays ayant des systèmes de soins de santé plus modernes. Toutefois, la fréquence moyenne des dons est 15 fois plus faible dans les pays en développement que dans les pays développés. Dans le monde, plus de 70 pays avaient une fréquence des dons de sang inférieure à 1% (10 dons pour 1000 habitants) en 2006.⁵ Dans la Région africaine de l'OMS, les besoins en sang ont été estimés à environ 8 millions d'unités en 2006, mais seules 3,2 millions de poches ont été collectées – soit 41,5% de la demande.¹³ L'Asie du Sud-Est renferme près de 25% de la population mondiale, mais ne collecte que 9% de l'approvisionnement mondial en sang – soit 7 millions d'unités par an comparé avec une demande totale estimée à 15 millions d'unités.¹⁴ Les populations vieillissantes et la rigueur accrue des critères de sélection des donneurs réduisent encore le pool des donneurs de sang. Dans le monde, plus de 81 millions de dons de sang sont collectés chaque année, mais seuls 45% d'entre eux sont effectués dans des pays en développement et en transition où 81% de la population mondiale vit.⁵



Les frontières et noms qui apparaissent et les appellations utilisées sur cette carte n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

Source des données: Organisation mondiale de la Santé
 Production de la carte: Système d'information de santé publique et d'information géographique (SIG),
 Organisation mondiale de la Santé

© WHO 2009. Tous droits réservés

La plupart des pays qui ont une faible fréquence des dons de sang dépendent en grande partie du sang fourni par les familles ou les amis des patients ayant besoin d'une transfusion – voire de dons rémunérés. Ils ne disposent en général pas de programmes de don de sang structurés et ne peuvent attirer un nombre suffisant de donneurs pour satisfaire aux besoins nécessaires pour les urgences, la chirurgie programmée et les transfusions régulières pratiquées pour des affections comme la thalassémie.

Paradoxalement, malgré un approvisionnement nettement insuffisant en sang dans de nombreux pays, des transfusions sont parfois pratiquées inutilement alors que des traitements, plus simples et moins coûteux auraient eu des résultats équivalents, voire supérieurs. Non seulement ces pratiques exposent inutilement les patients au risque de réaction transfusionnelle potentiellement mortelle, mais aussi elles creusent l'écart qui existe entre l'approvisionnement et la demande et contribuent aux pénuries de sang et de produits sanguins destinés à des patients qui en ont réellement besoin.



Sécurité du sang et des produits sanguins

La pandémie de l'infection au VIH/SIDA a mobilisé l'attention du monde sur la transfusion sanguine en tant que voie de transmission importante. On estime que les transfusions sanguines ont été responsables de 5 à 10% des infections au VIH dans les années 1980 et qu'elles représentent toujours une proportion importante des nouvelles infections, en particulier dans les pays à forte prévalence.



Le risque d'infection par le VIH transmise par du sang et des produits sanguins peu sûrs est exceptionnellement élevé (95-100%) comparé avec les autres voies habituelles d'exposition au VIH: par exemple, 11% à 32% pour la transmission mère-enfant et 0,1%-10% pour les contacts sexuels.¹⁵ L'Afrique subsaharienne présente un nombre particulièrement élevé d'infections au VIH d'origine transfusionnelle, comparée avec d'autres régions en raison d'un risque accru de transfusion de sang infecté. Dans certaines régions du monde, l'hépatite B, l'hépatite C et d'autres infections transmissibles par transfusion comme la maladie de Chagas font peser une menace encore plus grande sur les approvisionnements nationaux en sang. Dans les pays en développement, les femmes enceintes et les enfants comptent un nombre disproportionné d'infections par le VIH et d'hépatites contractées par le biais d'un sang et de produits sanguins peu sûrs parce qu'ils constituent les principaux groupes de patients nécessitant des transfusions.

L'une des stratégies principales de la prévention du VIH/SIDA consiste à prévenir la transmission d'infections par des transfusions à risque – et c'est en effet la seule approche en matière de prévention de l'infection par le VIH qui soit pratiquement efficace à 100%. Dans la plupart des pays développés, le risque de transmission du VIH est très faible du fait de l'adoption d'une approche intégrée basée sur le don de sang volontaire, des méthodes de sélection des donneurs très strictes, du dépistage de tous les dons de sang à la recherche d'infections transmissibles par transfusion et du recours à la transfusion uniquement lorsqu'aucune autre solution adaptée n'est pas disponible. Toutefois, divers degrés de risque demeurent dans de nombreuses parties du monde. La transmission de l'hépatite et des autres infections transmissibles par transfusion est tout aussi évitable.

La prévalence des marqueurs infectieux dans les unités de sang données constitue non seulement un indicateur du risque relatif d'infections transmissibles par transfusion, mais affecte également directement la disponibilité réelle du sang. En Amérique latine et dans les Caraïbes, par exemple, près de 240 000 unités de sang ont été jetées en 2005 parce que les tests de dépistage au laboratoire ont montré des signes d'infection. Avec un coût estimé des fournitures de base de 56 US \$ par unité, cela représente une perte de 13,4 millions US \$.¹⁶

Pourquoi le don de sang volontaire ?

Le sang et les produits sanguins constituent une ressource nationale unique et précieuse parce qu'ils ne proviennent que de sujets qui donnent leur sang ou ses constituants. Il est urgent pour la plupart des pays d'augmenter de façon substantielle le nombre de personnes aptes pour donner leur sang et désireuses de le faire pour pouvoir garantir un approvisionnement stable en sang et en produits sanguins sûrs qui suffise pour répondre aux besoins nationaux.

L'OMS, la FICR, le Conseil de l'Europe, la Société internationale de Transfusion sanguine, la Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang et un certain nombre d'autres

organisations internationales et nationales ont fait du don de sang volontaire non rémunéré un principe fondamental et directeur. Ils recommandent que tous les dons de sang soient volontaires et non rémunérés et qu'aucune contrainte ne soit exercée sur le donneur pour qu'il donne.

Un donneur de sang volontaire non rémunéré donne librement du sang, du plasma ou des éléments figurés du sang et ne reçoit aucun paiement, que ce soit en espèces ou en nature, qui puisse être considéré comme un substitut de l'argent, y compris le temps d'arrêt de travail, autre que celui raisonnablement nécessaire pour le don et le déplacement. Les petits gestes symboliques, les rafraîchissements servis et le remboursement des coûts de transport sont compatibles avec le don volontaire non rémunéré.

Les donneurs familiaux / de remplacement sont ceux qui donnent leur sang lorsqu'il est nécessaire pour un membre de leur famille ou de leur communauté. Dans la plupart des cas, le personnel hospitalier demande à la famille du patient de donner son sang mais, dans certaines situations, il est obligatoire pour chaque patient nécessitant une transfusion de fournir un nombre déterminé de donneurs de remplacement lors de l'admission d'urgence à l'hôpital ou avant une intervention chirurgicale programmée. Bien que ces donneurs ne soient pas rémunérés par le service de transfusion sanguine ou l'hôpital, il peut exister un système de don rémunéré occulte dans lequel de l'argent ou d'autres formes de paiements sont en réalité donnés par les familles des patients.

Dans certains pays, les patients peuvent préférer un don direct de la part de membres de la famille ou d'amis plutôt que de celle «d'étrangers», parce qu'ils pensent que cela éliminera le risque d'infection transmissibles par transfusion.¹⁷ Cependant, les taux de prévalence des infections transmissibles par transfusion sont généralement plus élevés chez les donneurs familiaux/de remplacement que chez les donneurs volontaires.^{4,5,18-22}

Les donneurs rémunérés ou commerciaux donnent leur sang contre paiement ou autres avantages satisfaisant un besoin élémentaire ou pouvant être vendu, converti en espèces ou transféré à quelqu'un d'autre. Ils donnent souvent leur sang régulièrement et peuvent même avoir un contrat avec la banque du sang pour fournir du sang à un tarif convenu. Autrement, ils peuvent vendre leur sang à plusieurs banques du sang ou approcher les familles des patients et essayer de leur vendre leurs services en se faisant passer pour des donneurs familiaux/de remplacement.

Services nationaux de transfusion sanguine basés sur les dons de sang volontaires

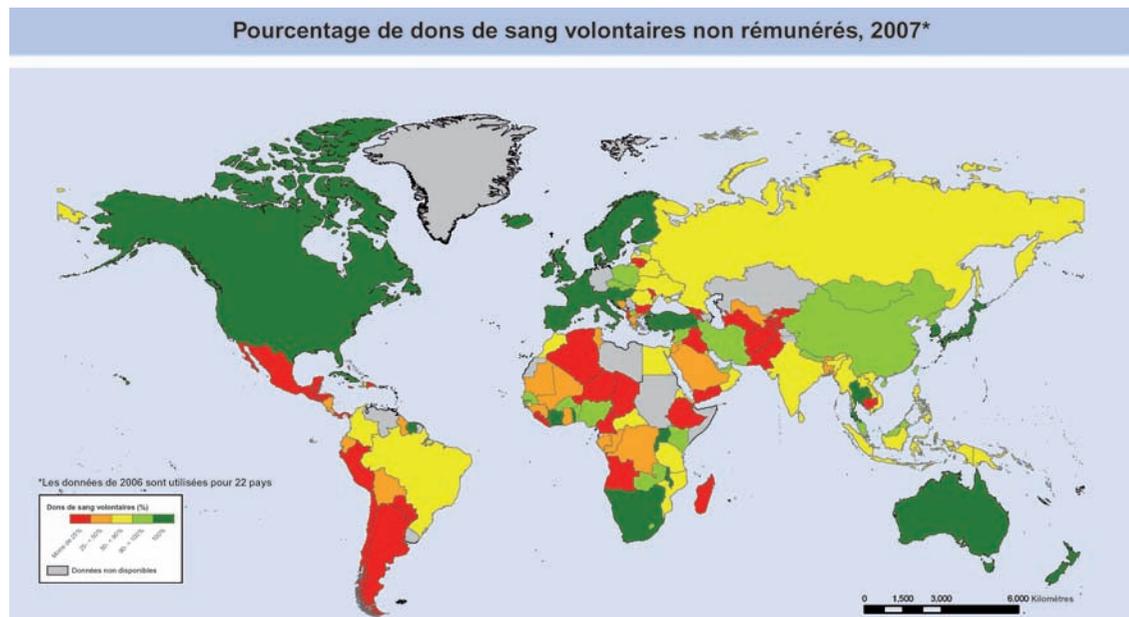
En 1975, dans sa résolution WHA28.72,²³ la Vingt-huitième Assemblée mondiale de la Santé a lancé un appel en faveur du développement de services nationaux de transfusion sanguine basés sur le don de sang volontaire afin de garantir un approvisionnement sûr, suffisant et durable en sang et pour protéger la santé tant des donneurs que des receveurs. Trente ans plus tard, cette résolution a été reprise dans la résolution WHA58.13¹ qui était le reflet des données



de la médecine et de la recherche transfusionnelle ainsi que de la prise en compte des facteurs économiques, éthiques et sociaux. Cette résolution exhortait les Etats Membres à créer ou à renforcer les systèmes de recrutement et de fidélisation des donneurs de sang volontaires non rémunérés, de manière à garantir un approvisionnement sûr et suffisant en sang et un accès équitable à du sang et à des produits sanguins sûrs.

Don de sang volontaire et approvisionnement suffisant et durable en sang

Les pays fournissent des données annuelles sur la sécurité et la disponibilité du sang à la base mondiale de données de l'OMS sur la sécurité transfusionnelle (GDDBS).^{4,5} Celles-ci montrent que 54 pays sur 193 sont parvenus à obtenir 100% de dons de sang volontaires; la majorité d'entre eux (68%) sont des pays développés, tandis que les pays en transition et les pays en développement représentent respectivement 23% et 9%. La fréquence moyenne des dons dans les pays où il y a 100% de dons de sang volontaires est de 31 pour 1000 habitants contre au plus 50% pour les pays qui ont une fréquence moyenne des dons de 9 pour 1000 habitants.⁵



Les frontières et noms qui apparaissent et les appellations utilisées sur cette carte n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillés sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

Source des données: Organisation mondiale de la Santé
Production de la carte: Système d'information de santé publique et d'information géographique (SIG), Organisation mondiale de la Santé

© WHO 2009. Tous droits réservés

L'analyse montre que les pays avec 100% de dons de sang volontaires ont une proportion plus élevée de donneurs de sang réguliers, et que ce phénomène a été maintenu pendant un certain nombre d'années. Qui plus est, dans les pays où le pourcentage des dons de sang volontaires a augmenté, on a également observé une tendance à la hausse du pourcentage de dons de sang réguliers. Cela montre que les donneurs de sang volontaires sont davantage susceptibles de donner de manière régulière que les autres types de donneurs. Un groupe de donneurs volontaires sûrs qui donnent régulièrement leur sang permet de planifier la collecte de sang de manière systématique pour répondre aux besoins, par groupes et constituants sanguins. Cela permet au service de transfusion sanguine de conserver une réserve constante et fiable de sang sûr lorsque c'est nécessaire dans chaque établissement clinique pratiquant des transfusions. Il est également plus rentable de constituer un groupe de donneurs de sang volontaires réguliers que de recruter des nouveaux donneurs.

Dans les systèmes basés sur le don de sang volontaire, les patients ont un meilleur accès à des transfusions de sang sûres en situation normale ou en urgence, transfusions sans lesquelles leur survie ou leur qualité de vie pourrait être menacée. Le sang et les produits sanguins qu'ils reçoivent comportent un faible risque d'infection susceptible de mettre davantage en péril leur santé. Ils ne sont pas soumis à la pression de trouver des donneurs de sang pour recevoir un traitement et savent qu'on les soigne grâce à d'autres personnes qu'ils ne rencontreront jamais, ce qui peut motiver un esprit de générosité, un désir de don réciproque à l'avenir.

Dans un programme bien organisé de donneurs volontaires, on peut généralement satisfaire aux besoins en sang lors d'une catastrophe ou dans des situations d'urgence grâce à l'effectif de donneurs en place. Les donneurs réguliers ont tendance à être particulièrement attentifs aux appels aux dons de sang au cours des périodes de pénurie ou dans les situations d'urgence, parce qu'ils ont déjà exprimé un engagement pour le don de sang volontaire.

Les donneurs familiaux/de remplacement ne peuvent répondre aux besoins en sang et en produits sanguins d'une communauté parce qu'ils ne fournissent du sang que pour des patients donnés lorsqu'on le leur demande. Le sang administré aux patients ne sera pas nécessairement remplacé sur le plan de la quantité ou du groupe sanguin. Les hôpitaux qui dépendent des donneurs de remplacement sont rarement en mesure de conserver un stock suffisant de sang pour répondre aux besoins transfusionnels de tous leurs patients, en particulier dans les situations d'urgence ou en cas de transfusions régulières, voire de partager leurs réserves de sang avec d'autres hôpitaux.

Le fait de payer des gens pour qu'ils donnent leur sang met à mal le principe du don de sang volontaire non rémunéré. Lorsque coexistent des systèmes de don volontaire et de don rémunéré, les gens qui autrement donneraient leur sang volontairement peuvent choisir de se faire payer, affaiblissant ainsi les programmes de don de sang volontaire.

Don de sang volontaire et sécurité du sang et des produits sanguins

Les donateurs de sang volontaires, en particulier les donateurs réguliers, constituent la première ligne de défense contre la transmission du VIH, des virus des hépatites et autres infections transmissibles par transfusion. Un certain nombre d'études ont signalé une prévalence nettement inférieure des marqueurs d'infections transmissibles par transfusion chez les donateurs volontaires par comparaison avec d'autres types de donateurs, les taux les plus faibles étant enregistrés chez les donateurs réguliers.^{5,16}

Les donateurs volontaires sont considérés comme les donateurs les plus sûrs parce qu'ils sont motivés par l'altruisme et le désir d'aider les autres, ainsi que par le sens du devoir moral ou de la responsabilité sociale. Ils n'ont aucune raison de dissimuler des informations concernant leur mode de vie ou les maladies qui pourraient faire qu'ils ne sont pas aptes au don de sang. Ils ne subissent aucune pression de la part du personnel hospitalier, des membres de leur famille ou de leur communauté pour donner leur sang et ils sont confiants dans le fait que leurs dons seront utilisés en fonction des besoins plutôt que pour des patients donnés. La seule récompense qu'ils reçoivent est la satisfaction personnelle, l'estime de soi et la fierté qu'ils ressentent. Dans un programme de don de sang bien organisé, les donateurs volontaires, et en particulier les donateurs réguliers, sont bien informés des critères de sélection des donateurs et davantage susceptibles de suspendre eux-mêmes leurs dons s'ils ne remplissent plus les conditions d'aptitude au don, réduisant ainsi la nécessité de procéder à des ajournements temporaires ou définitifs. Cela conduit également à réduire le gaspillage des dons de sang, avec tous les coûts qui lui sont associés, du fait qu'il y a moins d'unités de sang avec des tests positifs pour des infections à jeter.

Les donateurs familiaux/de remplacement ne sont en général pas informés des affections qui font qu'ils peuvent ne pas être aptes à donner leur sang. Même s'il y a un processus de sélection pour évaluer s'ils remplissent les conditions voulues, ils peuvent ne pas comprendre l'importance de certaines des questions qu'on leur pose lors de l'entretien. Dans leur impatience à donner du sang pour sauver la vie d'une personne bien-aimée, ou par crainte d'inquiéter leurs familles ou de leur déplaire, les donateurs de remplacement peuvent dissimuler des informations relatives à leur état de santé ou leur mode de vie. Cela accroît les risques de transmission d'une infection et entraîne souvent la destruction d'un volume plus important de sang du fait de la mise en évidence de marqueurs de maladies infectieuses.¹⁸⁻²²

Les donateurs rémunérés ont souvent des modes de vie qui les exposent au risque d'infection au VIH et autres infections transmissibles par transfusion. La prévalence la plus élevée d'infections transmissibles par transfusion se retrouve généralement chez les donateurs rémunérés ou commerciaux.²⁴⁻²⁹ Les personnes qui acceptent de vendre leur sang sont avant tout motivées par la perspective du gain plutôt que par le désir d'aider à sauver des vies. La nécessité de protéger leur revenu issu des «dons» de sang les fait transiger sur l'honnêteté dans les

entretiens et il y a très peu de chances qu'ils révèlent les raisons pour lesquelles ils pourraient ne pas être aptes à donner leur sang. En outre, ils sont souvent sous-alimentés et en mauvaise santé et risquent de donner leur sang plus souvent que ce n'est recommandé, d'où des effets néfastes pour leur propre santé.

Don de sang volontaire et préoccupations d'ordre éthique, économique et social

Le fait de répondre aux besoins en sang et en produits sanguins sûrs d'une nation par le biais des dons de sang humain doit reposer sur des principes éthiques, notamment sur le respect de la personne humaine et de son intégrité, la protection des droits de la personne et de son bien-être, sa non-exploitation et l'application du principe d'Hippocrate «primum non nocere» – avant tout ne pas nuire.

Les donneurs rémunérés sont vulnérables à l'exploitation et la commercialisation de leur corps puisqu'ils viennent en général des couches les plus pauvres de la société et ne deviennent donneurs rémunérés que parce qu'ils ont des difficultés économiques. Toute forme d'exploitation des donneurs de sang, notamment le paiement de leur sang, la contrainte exercée sur eux et la collecte de sang dans des groupes de citoyens placés dans des institutions ou marginalisés tels que les prisonniers, diminue la valeur réelle du don de sang. Le don de sang est avant tout un «don de vie» qui ne peut être apprécié en termes monétaires. La commercialisation du don de sang s'inscrit en faux dans le principe fondamental de l'altruisme que le don de sang volontaire intègre parfaitement.

Dans les systèmes basés sur le don familial/de remplacement, la responsabilité de l'approvisionnement en sang revient à la famille et aux amis du patient plutôt qu'au système de santé. Les patients et leurs familles sont soumis à une pression considérable pour trouver des donneurs de sang à un moment où ils sont déjà perturbés par la maladie. Les membres de la famille qui ne sont pas désireux ou qui ne sont pas aptes à donner leur sang et qui ne parviennent pas à trouver d'autres donneurs de remplacement convenables peuvent en venir à payer d'autres personnes pour qu'elles donnent leur sang même si cette pratique est interdite par la législation du pays. Le problème est particulièrement aigu lorsque les patients ont besoin de transfusions régulières pour des affections comme la thalassémie et qu'il faut les transfuser tous les mois, voire plus fréquemment. Les patients sont également désavantagés s'ils ont été transférés depuis des établissements de santé distants et ne sont pas accompagnés par des parents ou des amis.

Le paiement direct des soins de santé, notamment le fait de payer des donneurs de sang, peut conduire les ménages à des dépenses considérables qui risquent de les faire tomber dans la pauvreté. La nécessité d'un paiement direct signifie également que parfois les patients ne recherchent pas de soins lorsqu'ils en ont besoin. Le fait de veiller à ce qu'un approvisionnement national en sang suffisant et sûr soit assuré par les dons de sang volontaires élimine à coup sûr l'un des principaux obstacles à l'accès universel et équitable à la transfusion sanguine.

World Blood Donor Day

"Celebrating your gift of Blood" 14 JUNE



Le don de sang sur la base d'un don de remplacement a également des répercussions sur son utilisation ultérieure. Les patients et leurs familles qui ont fourni des donneurs de sang s'attendent à ce que la transfusion ait lieu, même si elle n'est plus nécessaire du fait de l'évolution clinique du patient. Les médecins sont alors soumis à la pression des proches qui veulent les voir transfuser le nombre d'unités fournies par la famille quels que soient les besoins cliniques et les risques éventuels associés à la transfusion.

Les donneurs de sang volontaires bénéficient quant à eux de l'éducation pour la santé et sont encouragés à conserver des modes de vie sains; ils bénéficient de bilans de santé réguliers et de transferts pour des soins médicaux si nécessaire. Pour autant qu'ils reçoivent des soins de qualité lorsqu'ils donnent leur sang, ils ressentent une satisfaction personnelle et ont une bonne estime de soi qui leur confère un sens de l'engagement social et un sentiment d'appartenance reconnus et valorisés par la communauté. Les donneurs de sang volontaires sont des éducateurs, des recruteurs et des promoteurs de la santé efficaces pour les donneurs. Des études ont montré que l'influence des donneurs de sang en activité constitue l'une des stratégies les plus efficaces pour recruter d'autres donneurs.³⁰ Les donneurs volontaires jouent également un rôle précieux comme agents actifs de la promotion de la santé; en plus d'avoir des modes de vie sains pour eux-mêmes, ils aident à créer des communautés saines grâce à leur influence parmi leurs pairs et auprès de leurs familles. Même des donneurs qui ne sont plus aptes à donner leur sang en raison de leur âge ou d'affections médicales peuvent encore jouer un rôle important pour promouvoir le don de sang volontaire dans leurs familles, sur leurs lieux de travail ou dans leurs communautés.

Problèmes rencontrés pour parvenir à 100% de dons de sang volontaires

Les informations rapportées par les autorités nationales de la santé à la base de données mondiale de l'OMS sur la sécurité transfusionnelle révèlent des caractéristiques intéressantes et certaines différences frappantes entre les pays qui ont des systèmes de don de sang entièrement volontaire et des fréquences de don élevées et ceux qui restent encore très loin des 100% de dons de sang volontaires.

En 1998-1999, lorsque les premières données de cette base ont été recueillies, seuls 26 pays signalaient qu'ils collectaient tous les dons de sang chez des donneurs volontaires.³¹ La plupart d'entre eux étaient des pays qui de tout temps avaient recueilli des dons de sang volontaires. Cependant, ce nombre est passé à 39 en 2001-2002 et à 50 en 2004-2005.⁴ En 2006, quatre pays de plus sont parvenus à 100% de dons de sang volontaires.⁵

Les données de cette base permettent de recenser les problèmes urgents à résoudre dans les pays ayant un faible pourcentage de dons volontaires. Ceux-ci sont indiqués ci-dessous. De la même façon, les réalisations des pays ayant de bons programmes de donateurs volontaires font apparaître les stratégies qui ont été efficaces pour passer de la dépendance vis-à-vis des dons familiaux/de remplacement et rémunérés à des systèmes véritablement volontaires, même dans des pays où les ressources sont limitées.

Engagement et soutien des pouvoirs publics

L'engagement et le soutien des pouvoirs publics envers un programme national de transfusion sanguine efficace sont une condition préalable pour atteindre 100% de dons volontaires. Sans une reconnaissance concrète du fait que la transfusion sanguine fait partie intégrante du système de soins de santé, l'infrastructure et les ressources humaines et financières nécessaires pour assurer la disponibilité de réserves suffisantes de sang et de produits sanguins sûrs ont peu de chances d'être fournies.

L'élaboration d'une politique nationale de transfusion sanguine, dans le cadre de la politique nationale générale de santé, n'est pas nécessairement le reflet de l'importance ou de la qualité de la mise en œuvre, mais peut souvent constituer une condition préalable à l'efficacité du programme. On a besoin de plans appropriés pour montrer la direction et les étapes que les pouvoirs publics devront franchir pour parvenir à 100% de dons de sang volontaires. Les pays ne seront pas en mesure d'atteindre cet objectif si l'engagement et le soutien des pouvoirs publics ne peuvent être attestés par l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique nationale de transfusion sanguine accompagnée d'une allocation de ressources pour le renforcement de l'infrastructure et de moyens humains et financiers.

Programme de don de sang

Des systèmes fragmentés de banque du sang manquant de coordination, en particulier dans les pays en développement, ont rarement les moyens ou les ressources nécessaires pour mettre en place des programmes efficaces d'éducation des donateurs; sans cet aspect, les possibilités d'attirer un nombre suffisant et régulier de donateurs volontaires qui permettent au système de soins de santé de reposer dans une moindre mesure sur le don familial/de remplacement restent limitées. Des systèmes ainsi fragmentés manquent aussi de l'infrastructure plus large permettant au sang et aux produits sanguins d'être échangés entre hôpitaux ou d'une région à l'autre du pays lorsqu'il y a des pénuries. Les études effectuées dans 15 pays de la Région des Amériques indiquent que les infrastructures et le fonctionnement médiocres des banques du sang, ainsi que des soins aux donateurs de piètre qualité constituent des obstacles importants au don de sang volontaire et à la fidélisation des donateurs.³²



Ressources financières

Comme tous les autres éléments du système de soins de santé, le service de transfusion sanguine ne peut fonctionner efficacement sans un financement suffisant et stable. Les programmes de don de sang sont souvent perçus comme engageant des dépenses minimales, en dehors de celles des poches de sang, parce que le sang est donné gratuitement par les donateurs. De ce fait, ils se voient souvent accorder une plus faible priorité pour l'allocation de fonds que des volets comme le dépistage du sang. Mais s'il ne dispose pas d'un budget autonome, le programme ne peut atteindre les donateurs de sang. Bien trop souvent, les programmes de don de sang signalent qu'ils ne disposent pas de suffisamment de fonds pour rappeler les donateurs ou entretenir les véhicules et organiser des séances de collecte mobile de sang.

Personnel qualifié

Lorsque l'on prélève du sang chez des donateurs familiaux/de remplacement dans de petites banques du sang des hôpitaux, il n'est pas rare de s'apercevoir que la ponction veineuse est effectuée par un technicien de laboratoire, souvent parce qu'aucun autre personnel n'est disponible. Pour protéger les donateurs et le sang qu'ils donnent, celui-ci ne doit pas être prélevé dans des endroits où il n'y a pas suffisamment de personnel ayant les qualifications, la formation et l'expérience requises pour pratiquer le prélèvement en toute sécurité.

Le manque de personnel spécialisé doté de compétences particulières en marketing et en communication, nécessaires pour l'information, l'éducation et la motivation appropriées des donateurs, est un problème plus vaste. Le personnel infirmier présent lors des séances de don peut avoir l'habitude des exposés publics, mais a rarement le temps ou la compétence nécessaire pour concevoir des affiches et des prospectus ou organiser des campagnes médiatiques. De la même façon, la notification et le conseil aux donateurs, en particulier pour ceux chez qui on découvre une infection au VIH ou une hépatite, exigent un personnel qualifié et formé, ayant un grand savoir-faire dans la communication interpersonnelle et capable de fournir un soutien et des soins pleins d'empathie.

Stratégies de communication avec les donateurs

La question des stratégies efficaces de communication avec les donateurs et des matériels pédagogiques est étroitement reliée à celle du budget et de la dotation en personnel. Même si un centre de transfusion est attrayant et bien situé, seuls les donateurs les plus dévoués s'y rendront, sauf si les autres ne soient encouragés à le faire, ce qui exige du temps et de l'argent.

Sans information, la plupart des gens vont simplement continuer d'ignorer qu'il existe un service de transfusion sanguine et des besoins en dons de sang. Sans activité pédagogique et incitative, peu de gens seront suffisamment motivés pour trouver comment ils peuvent donner leur sang.

La communication est au centre des programmes de don de sang volontaire performants et durables. Elle dépasse en importance tous les autres volets du programme, non seulement l'information des donneurs, mais aussi la sensibilisation et les rapports avec les parties prenantes.

La communication est souvent considérée comme le simple envoi de messages, mais elle a en réalité beaucoup plus rapport au fait de donner un sens aux choses; pour cette raison, l'importance du message ne repose pas tant dans ce que l'on envoie que dans la façon dont le message est perçu par ceux qui le reçoivent. C'est pourquoi la communication exige d'être mieux reconnue au sein des services de transfusion sanguine en tant que discipline professionnelle, exigeant un budget et un personnel spécialisé qui lui soient propres afin de faire de la recherche, de la planification et de l'information des donneurs et des évaluations.

Confiance du grand public dans les services de transfusion sanguine

La communauté doit avoir confiance dans son service de transfusion sanguine. Sans la confiance dans son intégrité et son efficacité, ainsi que dans l'innocuité de ses techniques, peu de gens choisiraient de donner leur sang. Cette confiance se gagne avec le temps, mais peut être ébranlée très rapidement, avec un effet négatif sur la loyauté et le soutien continu de certains donneurs, de la communauté et des organisations partenaires.

Même lorsqu'elle est injustifiée, une vision négative du grand public peut entraîner une incapacité à attirer des donneurs volontaires et, dans les cas extrêmes, une perte rapide de ceux qui existent. Un certain nombre de pays ont eu à faire face à des réactions publiques potentiellement dommageables suite à des problèmes allant de mesures prises par un seul membre du personnel à des poches de sang défectueuses, des politiques impopulaires ou de nouveaux critères de sélection des donneurs. Les médias ont en général des rapports amicaux avec les services de transfusion sanguine, mais leur implication lors de situations problématiques peut avoir des effets importants, en particulier si l'on estime que le service met en péril la santé de ses donneurs ou a été responsable de la transmission d'une infection.

3

Le cadre mondial d'action

Ce cadre mondial d'action propose quatre grands objectifs et 20 stratégies bien précises pour faire face aux principaux problèmes et difficultés rencontrés pour parvenir à 100% de dons de sang volontaires. Il peut servir de guide pour l'élaboration de programmes pouvant être mis en œuvre à l'échelle communautaire, régionale, nationale et internationale. Les stratégies et les mesures à prendre qui les accompagnent se sont avérées efficaces dans un certain nombre de pays qui ont progressé en vue d'obtenir 100% de dons de sang volontaires. Toutefois, les mesures qui sont efficaces dans un pays ou une communauté peuvent ne pas l'être dans d'autres et sont par conséquent présentées ici simplement comme des idées à étudier et à adapter au contexte concerné. Certaines de ces mesures s'étendent à plusieurs domaines et apparaissent donc dans plusieurs stratégies.

Objectif A **Créer un environnement de nature à favoriser 100% de dons de sang volontaires non rémunérés**

- Stratégie 1 Militer en faveur de 100% de dons de sang volontaires
- Stratégie 2 Mettre en place un programme national de don de sang volontaire
 - ▼ Intégrer les 100% de dons de sang volontaires dans la politique nationale de transfusion sanguine et le cadre législatif et éthique
 - ▼ Se doter d'un financement durable
 - ▼ Offrir une infrastructure, des installations et un matériel convenables
 - ▼ Nommer et former un nombre suffisant de personnels et de bénévoles
 - ▼ Mettre en œuvre des systèmes qualité
 - ▼ Créer une base de données nationale sur les donneurs et un système de gestion de l'information
 - ▼ Mettre au point un plan de préparation et de riposte aux situations d'urgence
- Stratégie 3 Renforcer la collaboration et les partenariats

Objectif B **Forger une culture du don de sang volontaire**

- Stratégie 4 Comprendre les donneurs de sang
- Stratégie 5 Identifier les populations cibles de donneurs de sang
- Stratégie 6 Elaborer des stratégies de communication destinées à sensibiliser les donneurs et à faire participer la communauté
- Stratégie 7 Etablir des partenariats avec les médias
- Stratégie 8 Mobiliser les partenaires de la communauté et créer des réseaux
- Stratégie 9 Maximiser l'impact de la Journée mondiale du don de sang et des manifestations nationales relatives aux donneurs de sang

Objectif C **Créer et entretenir un pool sûr et durable de donateurs volontaires**

- Stratégie 10 Sensibiliser, motiver et recruter de nouveaux donateurs de sang
- Stratégie 11 Mobiliser la jeunesse qui constitue la nouvelle génération de donateurs de sang volontaires
- Stratégie 12 Amener les donateurs familiaux/de remplacement admissibles à devenir donateurs de sang volontaires
- Stratégie 13 Rappeler les donateurs de sang occasionnels, inactifs ou temporairement suspendus
- Stratégie 14 Fidéliser les donateurs de sang volontaires
- Stratégie 15 Reconnaître le rôle joué par les donateurs de sang dans la société

Objectif D **Assurer aux donateurs un service et des soins de qualité**

- Stratégie 16 Faciliter le don de sang pour les donateurs
- Stratégie 17 Aller au-devant des donateurs grâce à des séances de collecte mobile
- Stratégie 18 Évaluer l'aptitude des donateurs à donner leur sang
- Stratégie 19 Offrir des séances de conseil aux donateurs de sang
- Stratégie 20 Faire du don de sang une expérience sans danger et agréable



Objectif A

Créer un environnement de nature à favoriser 100 % de dons volontaires de sang non rémunérés

La capacité d'un pays à satisfaire ses besoins en sang et en produits sanguins sûrs dépend en grande partie de la qualité de son programme de don de sang. Même des programmes bien implantés doivent constamment s'efforcer d'amener de nouveaux donneurs tout en maintenant le contact avec les donneurs existants et en les encourageant à donner à nouveau. Sans un programme de don de sang volontaire coordonné et disposant de suffisamment de ressources, obtenir un approvisionnement en sang sûr et suffisant restera un vœu pieux et non un objectif réaliste.

L'engagement des pouvoirs publics est fondamental pour un programme de don de sang performant, qu'il soit opéré par le ministère de la santé ou par une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Une politique nationale de transfusion sanguine basée sur 100% de dons de sang volontaires et soutenue par un cadre législatif et éthique constitue l'expression de l'engagement des pouvoirs publics envers la disponibilité et la sécurité du sang et des produits sanguins pour tous les patients qui ont besoin d'une transfusion. La mise en œuvre de la politique exige que l'on alloue suffisamment de ressources financières pour nommer un nombre suffisant de membres du personnel qualifiés, disposer d'une infrastructure convenable, d'installations et de matériel pour la collecte du sang et le soin aux donneurs, d'une base de données sur les donneurs et d'un système de gestion de l'information, ainsi que de systèmes qualité pour tous les aspects du programme de don de sang.

Un programme de don de sang ne peut fonctionner isolément et requiert une collaboration active avec des organisations partenaires, notamment des organisations à assise communautaire, des associations de malades, des sociétés professionnelles et autres parties prenantes afin de répondre en tout temps aux besoins en sang et en produits sanguins de la nation.

Stratégie 1 **Militer en faveur de 100 % de dons de sang volontaires**

La sensibilisation joue un rôle décisif pour obtenir l'engagement et le soutien permanents des pouvoirs publics, des partenaires et autres parties prenantes afin de créer ou de renforcer un programme de don de sang basé sur 100% de dons de sang volontaires. Les efforts visant à obtenir le soutien des responsables de l'élaboration des politiques afin qu'ils incorporent le don de sang volontaire dans la législation nationale et qu'ils prévoient un financement durable du programme des dons doivent être appuyés par des éléments de preuve patents. On a donc besoin d'informations et de données pour démontrer l'efficacité et la rentabilité d'un investissement dans un programme de don de sang volontaire et de fourniture d'un service et de soins de qualité aux donneurs afin de fidéliser ces derniers. Outre la sécurité transfusionnelle, le rôle élargi du don de sang volontaire dans la promotion de la santé, le service communautaire et la citoyenneté exemplaire doivent être soulignés.

La nécessité d'une sensibilisation vaut également pour les médias et les partenaires potentiels à tous les niveaux. Leur participation et leur soutien ne seront au rendez-vous que s'ils sont convaincus d'avoir des objectifs communs et des domaines d'intérêt mutuel justifiant une collaboration efficace.³³ Des personnalités très connues qui feraient part de leur propre expérience ou de celle de leurs familles en matière de transfusion peuvent être des avocats particulièrement puissants de cette cause.

La sensibilisation peut même englober le fait d'admettre la vulnérabilité propre d'un service de transfusion dans la mesure où il ne peut pas tout faire tout seul: il fait partie de la communauté et a besoin du soutien des médias et de nombreux éléments importants de la communauté comme partenaires pour pouvoir mener à bien sa tâche. La communauté et le service de transfusion ont besoin l'un de l'autre et c'est ainsi que les besoins des plus vulnérables peuvent être pris en charge avec un approvisionnement suffisant en sang le plus sûr possible.





Mesures à prendre

Recenser les départements publics, les parties prenantes et partenaires potentiels dont le soutien est nécessaire pour renforcer et étendre le programme de don de sang:

- ▼ Evaluer leurs besoins en information et leur fournir des données à jour pour illustrer le bien-fondé d'un tel soutien
- ▼ Identifier les personnes importantes et collaborer avec elles pour qu'elles se chargent de la sensibilisation en interne dans chacune des organisations.

Faire connaître les normes internationales dans les programmes de transfusion sanguine qui reposent sur 100% de dons de sang volontaires.

Se servir des lignes directrices et recommandations de l'OMS,³⁴ de la FICR³⁵ et d'autres organisations internationales pour appuyer les propositions de soutien politique et financier.

Créer des liens avec les groupes de patients dont la santé dépend entièrement de l'accès à des transfusions sanguines sûres, par exemple les associations de thalassémiques et d'hémophiles.

Obtenir le soutien de sociétés professionnelles représentant les principales spécialités cliniques qui font appel à la transfusion sanguine pour la prise en charge de leurs patients.

Engager des personnalités publiques de premiers plans tels que les célébrités, les idoles du sport et les dirigeants politiques, communautaires et religieux comme ambassadeurs du don de sang volontaire.

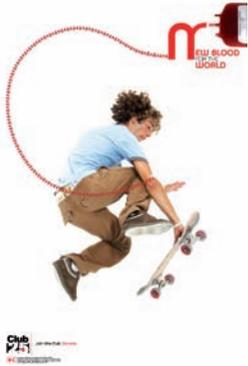
Stratégie 2 **Mettre en place un programme national de dons de sang volontaires**

Dans la plupart des pays qui sont parvenus à 100% de dons de sang volontaires, le programme de don de sang fait partie d'un service de transfusion sanguine coordonné à l'échelle nationale, au sein du ministère de la santé ou par une organisation non gouvernementale autonome à but non lucratif. Un certain nombre de pays ont des structures différentes mais tout aussi efficaces dans lesquelles certains éléments du programme de don de sang sont délégués à une autre organisation, alors que la responsabilité générale reste celle des pouvoirs publics. Par exemple, la Société nationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge n'est officiellement responsable du recrutement des donneurs que dans certains pays.

Tandis que de nombreuses activités de recrutement et de fidélisation des donneurs ont nécessairement lieu à l'échelon de chaque centre de transfusion, la coordination du programme de don de sang permettra d'en maximiser l'efficacité et la rentabilité. Les politiques nationales et systèmes qualité assurent l'uniformité des normes et des modes opératoires³² et permettent souvent de tirer le meilleur parti possible de ressources limitées.³⁶ Les critères nationaux applicables à la sélection des donneurs et les méthodes normalisées servant à évaluer l'aptitude à donner son sang, le conseil aux donneurs, la collecte du sang et les soins aux donneurs protègent la santé et la sécurité des donneurs, des receveurs et du personnel. Des campagnes médiatiques nationales permettent d'obtenir une large couverture et un grand retentissement pour soutenir les activités locales, tandis que des matériels d'information et de sensibilisation des donneurs produits au niveau national donnent des messages cohérents et réduisent la nécessité d'élaborer des matériels à l'échelon local.

Comme dans toute organisation, un programme efficace de don de sang exige une gestion rigoureuse. Dans les grands pays, cela peut se faire à l'aide de différents services, ayant chacun leurs propres responsables, de communication avec les donneurs, de recrutement, de collecte du sang et de soins aux donneurs. Toutefois, quelle que soit la structure de gestion, le programme de don de sang exige des compétences solides sur le plan de la direction, de la gestion, de la communication et du marketing. Dans une organisation dominée par un personnel médical, infirmier et de laboratoire, l'importance de ce mélange particulier de compétences n'est pas toujours pleinement reconnue ni privilégiée.

L'image publique du service de transfusion sanguine et du programme de don de sang ou la façon dont ils sont perçus par la communauté constitue probablement l'atout le plus facile à utiliser et cependant le plus impalpable de l'organisation. Une image positive qui met en évidence la crédibilité et l'intégrité est essentielle pour obtenir progressivement la confiance du public. Celle-ci repose sur le professionnalisme, l'intégrité morale et la responsabilisation du service de transfusion sanguine et de ses organisations partenaires. Elle repose également sur la qualité du service et des soins prodigués aux donneurs et sur la qualité, l'innocuité et la ponctualité des approvisionnements en sang dans les hôpitaux. Le fait d'évaluer l'image du



service – telle qu'elle est perçue par les donneurs de sang et le grand public – est une étape importante dans la conception des stratégies de communication visant à développer des attitudes communautaires positives vis-à-vis du don de sang.

La gestion des risques est essentielle pour obtenir progressivement la confiance du public et la maintenir et elle fait partie intégrante de la mise en place d'un programme de don de sang. Chaque service de transfusion sanguine doit répondre aux menaces que font peser certaines situations inattendues, telle l'émergence d'une infection ou un débat public concernant certains critères de sélection des donneurs. La façon dont le service de transfusion sanguine va répondre à ces menaces peut avoir des répercussions profondes sur son image. Les pouvoirs publics, les services de transfusion sanguine et les organisations partenaires doivent collaborer pour effectuer des évaluations précises et élaborer des réponses appropriées aux menaces. Les décisions relatives aux politiques doivent être basées sur des données scientifiques, médicales et épidémiologiques à jour, en tenant dûment compte des facteurs économiques, éthiques et sociaux, plutôt que d'être gouvernées par des facteurs comme des groupes de pression ou l'émotion suscitée par des cas particuliers.³⁷



Mesures à prendre

Mettre en place un programme national de don de sang sous la forme d'un département ou d'un service central responsable de toutes les activités liées au don de sang et disposant du personnel adapté dans chaque établissement participant au processus.

Définir clairement la structure organisationnelle, gestionnaire et de communication aux niveaux national, régional/provincial et des centres de transfusion avec le service de transfusion sanguine, le programme de don de sang et les organisations partenaires.

Nommer pour le programme de don de sang des gestionnaires confirmés ayant des compétences en matière de direction, de gestion, de techniques et de communication.

Définir les rôles et responsabilités à tous les échelons et mettre en place un mécanisme de planification, de coordination, de surveillance et d'évaluation de:

- ▼ la communication, de l'information, de la sensibilisation et du recrutement des donneurs
- ▼ la sélection des donneurs et du conseil à ces derniers
- ▼ la collecte du sang et des soins aux donneurs
- ▼ conseil post don et du suivi
- ▼ la fidélisation et du rappel des donneurs.

Instituer un système de coordination et de planification conjointe entre le programme de don de sang et les départements responsables du dépistage des dons, du traitement, de la distribution du sang, et de l'approvisionnement en sang afin de fixer des objectifs de collecte de sang tout au long de l'année, notamment pendant les périodes de vacances lorsque ces collectes se font plus rares.

Fixer des objectifs réalistes pour le recrutement et le rappel des donneurs, en équilibrant ceux-ci avec les objectifs de collecte de sang et le personnel et les ressources disponibles pour la collecte lors des séances fixes et mobiles.

Etablir des rapports contractuels officiels entre le service de transfusion sanguine et la Société nationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et toute autre organisation partenaire à laquelle une fonction quelconque du programme de don de sang a été déléguée. Ces contrats doivent préciser le rôle, les responsabilités et l'obligation de rendre compte et garantir des normes communes.

Mettre en place un mécanisme de communication régulière avec toutes les organisations partenaires, de planification et de coordination des activités.

S'engager dans des activités de relations publiques afin de construire une image publique des services de transfusion sanguine qui leur assure un réservoir de bonne volonté.





Intégrer les 100% de dons de sang volontaires dans la politique nationale de transfusion sanguine et le cadre législatif et éthique

Il incombe aux pouvoirs publics de garantir un approvisionnement national en sang sûr et suffisant. En 1975, l'ensemble des pays ont affirmé leur engagement envers le principe du don de sang volontaire non rémunéré en adoptant la résolution WHA28.72 de l'Assemblée mondiale de la Santé³³ et en le réaffirmant dans la résolution WHA58.13 de l'Assemblée mondiale de la Santé en 2005.¹

L'élaboration et la mise en œuvre d'une politique nationale de transfusion sanguine en tant que partie intégrante de la politique nationale de santé représentent une expression importante de l'engagement des pouvoirs publics. La politique de transfusion sanguine doit intégrer le principe de 100% de dons de sang volontaires et préciser les mesures organisationnelles, financières et juridiques qui seront prises pour veiller à la sécurité et à la durabilité de l'approvisionnement national en sang afin de répondre aux besoins de la transfusion. Un plan national de transfusion sanguine doit énoncer les stratégies qui seront adoptées pour mettre en œuvre cette politique, notamment l'augmentation du groupe de donneurs de sang volontaires.

Le droit a un rôle particulier à jouer dans la transfusion sanguine en raison de la nature unique et remarquable du sang; celui-ci doit être considéré comme une ressource nationale et non pas comme un produit commercial. Le service de transfusion sanguine doit fonctionner dans un cadre juridique et éthique. La loi doit promouvoir et protéger la santé publique en reconnaissant que le don de sang volontaire est essentiel pour améliorer la sécurité et le volume de l'approvisionnement national en sang et pour protéger la santé des donneurs et des receveurs de sang et de produits sanguins. En interdisant les dons rémunérés et en décourageant les dons familiaux/de remplacement, la loi permet d'éviter la commercialisation du sang et l'exploitation des donneurs de sang.

La législation doit être le reflet d'*Un code d'éthique du don de sang et de la transfusion* élaboré par la Société internationale de Transfusion sanguine³⁸ et des politiques de l'OMS³⁴ et de la FICR³⁵ relatives au don de sang volontaire. On trouvera des recommandations sur la formulation d'une législation relative à la transfusion sanguine dans le document OMS intitulé *Developing a legislative framework for the national blood programme*.³⁹

L'Organisation panaméricaine de la Santé/le Bureau régional OMS des Amériques a élaboré une loi type qui a constitué la base de la législation dans un certain nombre de pays de la Région et qui peut être adaptée à d'autres Régions.⁴⁰ Le *Recueil international de Législation sanitaire* de l'OMS (www.who.int/idhl-rils/index.cfm) renferme des exemples de législation sanitaire applicables à la transfusion sanguine.

Les questions juridiques et éthiques à prendre en compte s'agissant du don de sang comprennent l'interdiction des dons rémunérés et la volonté d'éliminer les dons familiaux/ de remplacement (là où ils existent encore), la sensibilisation, la sélection et le consentement éclairé des donateurs et la confidentialité des données, ainsi que la notification et le conseil.



Mesures à prendre

Incorporer dans la politique nationale de transfusion sanguine les «100% de dons volontaires non rémunérés» comme principe directeur éthique, conformément à la résolution WHA28.72 de l'Assemblée mondiale de la Santé.

Elaborer un plan national de transfusion sanguine qui définisse les stratégies visant à étendre le programme de don de sang et à s'efforcer d'atteindre les 100% de dons de sang volontaires.

Rechercher le soutien des dirigeants politiques, des responsables de l'élaboration des politiques et du législateur pour que soit adoptée une législation ou, le cas échéant, une modification de la législation ou des réglementations existantes, afin de faire avancer la cause des 100% de dons de sang volontaires.

Fournir aux responsables de l'élaboration des politiques et au législateur des exemples de législation et de réglementations relatives aux dons de sang volontaires élaborées et mises en œuvre dans d'autres pays.

Se doter d'un financement durable

L'importance d'un financement durable des domaines techniques tels que le dépistage des dons de sang à la recherche d'infections transmissibles par transfusion est généralement bien reconnue, même lorsque les ressources sont rares. Toutefois, on sous-estime fréquemment l'importance du financement nécessaire à l'information, à la motivation, à la fidélisation des donneurs et aux soins qu'on leur apporte, ce qui se traduit souvent par des allocations budgétaires limitées. Lorsque les dons de sang sont volontaires et non rémunérés, ils sont souvent considérés comme une ressource gratuite et les coûts réels du programme de don ne sont souvent pas pris pleinement en compte. En réalité, des dépenses seront engagées pour l'achat ou la location de locaux pour les séances de don, de véhicules et matériel employés spécifiquement pour le programme de don, ainsi que pour la dotation en personnel et autres coûts récurrents tels la formation, la communication, les médias, le carburant, les rafraîchissements servis aux donneurs, les poches de sang et autres consommables.

Face aux priorités en compétition pour le financement de la santé, l'intérêt d'investir dans les dons de sang volontaires devrait être démontré aux dirigeants politiques et aux responsables de l'élaboration des politiques sanitaires, de même qu'aux organisations de donneurs et aux sources potentielles de financement nationales et internationales telles que les fondations, les organisations sociales et philanthropiques, les organisations de services et les ambassades.

Les pouvoirs publics doivent fournir au programme de don de sang, en tant que composante essentielle du service de transfusion, une allocation budgétaire désignée pour lui permettre de fonctionner de manière durable tout en étendant ses activités pour amener davantage de donneurs. Si des fonds internationaux peuvent être utiles pour démarrer un nouveau programme et fournir les véhicules et le matériel ou la formation spécialisée, ils ne peuvent devenir une source de financement à long terme. Néanmoins, les demandes de financement supplémentaire peuvent également être soumises à d'autres programmes ou organismes de soins de santé, tels que le programme national de lutte contre le sida, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et la Banque mondiale.

Comme le programme de don de sang, qui est la partie du service la plus visible publiquement dans laquelle un partenariat est particulièrement essentiel, un parrainage peut également être recherché auprès de donateurs du secteur privé qui peuvent être désireux de se rallier à la cause du don de sang en fournissant un soutien financier ou en nature, par exemple en couvrant les coûts des campagnes de dons de sang sur leurs lieux de travail ou parmi leurs clients.



Mesures à prendre

Etablir des coûts réalistes de tous les éléments du programme de don de sang comme base de la planification budgétaire.

Se servir des données de l'établissement des coûts, des données épidémiologiques et des dossiers pour démontrer l'intérêt d'investir des ressources suffisantes dans un programme de don de sang volontaire.

Préconiser une allocation budgétaire nationale soutenue pour le programme de don de sang, comprenant dans le budget global une ligne budgétaire pour le fonctionnement du service de transfusion sanguine.

Allouer un budget suffisant pour le recrutement, la formation et la rétention du personnel.

Recenser des partenaires et donateurs financiers potentiels qui pourraient soutenir le programme de don de sang: par exemple en fournissant les véhicules et le matériel nécessaires pour étendre le programme aux communautés reculées et organiser des séances de collecte mobile de sang.

Etablir des rapports avec les entreprises à l'échelle nationale et locale pour les encourager à assurer le parrainage financier des campagnes et activités de don de sang.

Offrir une infrastructure, des installations et un matériel convenables

La responsabilité première du programme de don de sang consiste à protéger la santé et la sécurité des donneurs et du personnel et l'efficacité des unités de sang données. Pour cela, il faut un environnement adapté, propre et sûr à chaque étape du processus de don de sang. Tous les locaux utilisés pour le don de sang doivent être attrayants, bien aérés et éclairés, avec un accès à de l'eau propre et à des sanitaires et doivent être suffisamment spacieux pour que les opérations puissent se dérouler dans de bonnes conditions. Les lits ou les chaises des donneurs doivent être disposés de façon que chaque assistant ou infirmier puisse s'occuper de plusieurs donneurs en même temps. Il doit y avoir un espace où les donneurs peuvent prendre des rafraîchissements et rester sous surveillance pendant un certain temps après le don, au cas où il y aurait des réactions indésirables.

Un bon système de télécommunication est essentiel pour le personnel responsable du recrutement et de la fidélisation des donneurs, de même qu'un accès à des ordinateurs pour produire des matériels d'information destinés aux donneurs.

Des systèmes centralisés d'achat du matériel simplifient l'entretien, la formation et le soutien technique et sont en général plus rentables que la sélection et l'achat au niveau local. De la même façon, la normalisation des systèmes d'achat et, lorsque c'est faisable, les achats en vrac permettent d'assurer des approvisionnements fiables et suffisants en consommables essentiels tels que les poches de sang, les aiguilles et les tubulures.

Une chaîne du froid fiable doit être entretenue pour les dons de sang, notamment pour la conservation du sang au cours des séances de don, en particulier des séances de collecte mobile, et le transport des échantillons et unités de sang jusqu'au laboratoire pour les tests et le traitement. Le manuel de l'OMS intitulé *Gestion, maintenance et utilisation du matériel de la chaîne du froid pour le sang*⁴¹⁻⁴² fournit des indications sur tous les aspects de la gestion de la chaîne du froid pour le sang.



Mesures à prendre

Evaluer les locaux utilisés pour des séances fixes et mobiles de façon à s'assurer qu'on dispose d'un espace suffisant, d'installations et de matériel convenables pour fournir un environnement sûr, de qualité et convivial pour le don de sang.

Contrôler les locaux chaque fois qu'on les utilise pour veiller à ce qu'ils répondent à des normes de sécurité sanitaire et environnementale précises. Prendre toutes les mesures préventives et correctives qui pourraient être nécessaires.

Etablir un système efficace et normalisé d'achat et d'approvisionnement fiable en matériel, en pièces détachées, nécessaires de prélèvements de sang et autres consommables utilisés pour le don de sang et les soins aux donneurs.

Evaluer les dons de matériel dans le contexte de leur intégration dans les systèmes existants, des compétences nécessaires pour les utiliser et de la disponibilité de pièces détachées et de services d'entretien.

Désigner et former du personnel pour mettre en œuvre les programmes d'entretien des véhicules et du matériel.

Mettre en place des systèmes de surveillance et d'entretien pour veiller à ce que le matériel fonctionne de manière fiable dans l'environnement particulier dans lequel il est utilisé, notamment lors des séances de collecte mobile.

Entretien d'une chaîne du froid adaptée pour le sang afin de garantir des conditions appropriées de température pour toutes les unités de sang données avant qu'elles ne soient testées et traitées.



Nommer et former un nombre suffisant de professionnels et de bénévoles

Le fonctionnement d'un programme de don de sang efficace repose sur un nombre suffisant de personnels ayant les qualifications, les compétences et le savoir-faire nécessaires pour le rôle particulier qu'ils ont à jouer, une attitude amicale et une vision de leur travail orientée sur les donateurs. En plus de leurs compétences professionnelles, les personnels médicaux, infirmiers et administratifs qui s'occupent de donateurs, en particulier de ceux qui peuvent être un peu anxieux, doivent avoir une bonne relation interpersonnelle et une culture orientée sur les donateurs.

L'importance du personnel responsable de la communication, de l'information et de la motivation des donateurs est souvent sous-estimée, mais un bon recrutement et une fidélisation des donateurs reposent sur des personnes ayant un savoir-faire spécialisé et une expérience dans des domaines comme les relations publiques, les médias et le marketing et ayant des possibilités de formation continue et de développement professionnel.

Le personnel constitue le volet public du programme de don de sang. L'importance de son rôle doit être reconnue pour veiller à ce qu'il soit véritablement motivé et en fin de compte récompensé pour son engagement dans un service de la qualité la plus élevée possible.

Les bénévoles peuvent jouer divers rôles dans le programme de don de sang, soit dans des activités mises en place par les organisations auxquelles ils appartiennent, soit en travaillant directement avec le service de transfusion sanguine au recrutement des donateurs ou aux séances de don de sang. Ces bénévoles sont en général enthousiastes et peuvent être très efficaces pour motiver les autres à donner leur sang. Le rôle des bénévoles doit être clairement défini et une formation doit leur être offerte pour toutes les activités auxquelles ils participent.

Un CD-ROM renfermant un ensemble complet d'activités de formation, intitulé *Developing a voluntary blood donor programme (DONOR): Facilitator's toolkit*³ a été élaboré conjointement par l'OMS et la FICR pour aider à la formation des formateurs, du personnel et des bénévoles.



Mesures à prendre

Développer un plan de carrière attrayant, avec une politique claire relative à la sélection du personnel, aux descriptions de poste et aux spécifications personnelles, ainsi que des possibilités d'évolution professionnelle et de formation continue en rapport avec les services de don de sang.

Nommer suffisamment de personnes ayant les compétences et l'expérience nécessaires dans les relations publiques, la communication et le marketing, le conseil, la phlébotomie et les soins aux donneurs.

Elaborer des normes nationales relatives à la formation du personnel, un plan de formation et mettre en œuvre une formation permanente régulière pour:

- ▼ le personnel et les bénévoles communiquant et recrutant les donneurs
- ▼ le personnel sélectionnant et conseillant les donneurs
- ▼ le personnel chargé de la collecte du sang et des soins aux donneurs: médecins, personnel infirmier et auxiliaires.

Préciser le rôle de chacun et élaborer un programme et des matériels de formation pour les bénévoles. Encourager les organisations partenaires à organiser une formation en cascade pour les membres de leur personnel.

Mettre en œuvre des systèmes qualité

Il incombe aux services de transfusion sanguine de garantir la qualité à chaque étape du processus de don de façon à protéger les donneurs de sang, les unités de sang données et les receveurs. Des systèmes qualité bien précis doivent être en place pour toutes les activités menées et méthodes appliquées de façon à garantir la sécurité et l'efficacité de l'approvisionnement en sang et à contribuer à la durabilité et à la rentabilité du programme.

Le système qualité doit comprendre:

- ▼ Une gestion organisationnelle, notamment des politiques relatives à la prise en charge des donneurs de sang et à la détermination des besoins spécifiques en personnel
- ▼ Des normes de qualité, y compris des critères de sélection des donneurs et des lignes directrices relatives à la collecte du sang et aux soins à prodiguer aux donneurs
- ▼ La formation du personnel et des bénévoles pour qu'ils accomplissent leurs tâches de manière efficace
- ▼ De la documentation, notamment l'élaboration et l'utilisation de modes opératoires normalisés et un système efficace d'enregistrement des donneurs
- ▼ Des évaluations, notamment la validation du matériel, des produits, des méthodes et du logiciel, ainsi que le suivi et l'évaluation de toutes les activités en rapport avec les donneurs et les dons.

La mise en place de systèmes qualité efficaces apporte de la clarté et une obligation de rendre compte dans la gestion des donneurs de sang, en particulier sur le plan de la santé et de la sécurité. Les donneurs ont droit à un service et des soins de qualité tout au long du processus de don de sang, depuis leur enregistrement jusqu'à leur rappel. La qualité de leurs interactions avec les services de transfusion sanguine est déterminante pour leur satisfaction, qui elle-même permet leur fidélisation.⁴³ Faire venir de nouveaux donneurs exige un investissement non négligeable en personnel et en ressources financières qu'il convient de ne pas gaspiller. S'il n'offre pas des services et des soins de qualité aux donneurs, le service de transfusion sanguine met en péril sa crédibilité, risque de perdre la confiance du public, ce qui se soldera invariablement par l'impossibilité de constituer un groupe de donneurs de sang volontaires réguliers.



Mesures à prendre

Mettre en place un système qualité pour toutes les activités liées au don de sang afin de veiller à ce que les donneurs et le sang recueilli bénéficient de soins optimaux.

Elaborer des modes opératoires normalisés pour toutes les étapes du processus de don et former le personnel et les bénévoles pour qu'ils les appliquent à tout moment.

Former le personnel à utiliser correctement le matériel et créer un système d'étalonnage, d'entretien et de révision réguliers de tous les appareils par du personnel qualifié.

Evaluer régulièrement le travail du personnel et fournir à ce dernier toute formation complémentaire nécessaire pour développer ou entretenir ses compétences, surtout lorsqu'elles sont en rapport avec la santé et la sécurité des donneurs.

Créer un système de documentation qui permette une traçabilité complète depuis le donneur jusqu'au don, y compris un dossier complet et précis sur les donneurs, l'étiquetage des dons au moyen d'un numéro unique, les matériels utilisés (par exemple numéro de lot), les dossiers relatifs au dépistage du sang et l'identité du personnel directement impliqué à chaque étape.

Assurer la confidentialité des dossiers des donneurs afin de protéger ces derniers et de maintenir leur confiance dans le service de transfusion sanguine.

Mettre en place un système national d'hémovigilance pour la surveillance, la notification et l'étude des manifestations indésirables chez les donneurs.



Créer une base de données nationale sur les donneurs et un système de gestion de l'information

Les dossiers sont essentiels pour maintenir la sécurité de l'approvisionnement en sang et constituer un groupe stable de donneurs de sang volontaires. Dans de nombreux pays, la loi rend déjà obligatoire le fait de tenir des dossiers précis pour veiller à la traçabilité des dons de sang depuis le donneur jusqu'au receveur et depuis le receveur jusqu'au donneur. Ces dossiers servent également à constituer un registre ou base de données sur les donneurs, notamment pour les donneurs de sang rare, à leur suivi, à leur rappel et à leur identification. Les renseignements sur les donneurs doivent être reliés aux données sur les ajournements temporaires et définitifs, les dons conformes et les résultats du dépistage.

La confidentialité des renseignements relatifs aux donneurs doit être assurée à tout moment afin de protéger les intérêts de ces derniers et de maintenir la confiance entre les donneurs et le service de transfusion sanguine. Seul un personnel expressément désigné doit avoir accès aux données et aux dossiers relatifs aux donneurs.

La disponibilité toujours plus grande des ordinateurs facilite l'enregistrement, la recherche et l'analyse des données relatives aux donneurs. Toutefois, qu'il soit manuel ou informatisé, le système d'établissement des dossiers des donneurs doit être complet, précis et sûr. Le questionnaire soumis au donneur et le dossier de ce dernier auront un format standard au niveau national que l'on utilisera dans tous les centres dans lesquels on recueille le sang. Il n'est peut-être pas encore possible de créer une base de données nationale ou régionale informatisée sur les donneurs, mais le fait d'utiliser le format normalisé pour les dossiers des donneurs fera qu'elle sera plus facile à mettre en place à l'avenir. Cela permettra d'enregistrer des données statistiques pour la surveillance et l'évaluation et facilitera l'échange des informations sur les antécédents de dons et les reports si les donneurs changent de lieu de résidence. Dans de nombreux pays, les jeunes en particulier ont tendance à être très mobiles. Sans une base de données centralisée, il est pratiquement impossible de rappeler des donneurs qui ont déménagé dans d'autres régions et risquent d'être perdus pour le groupe de donneurs.

Les comptes rendus des séances de don de sang sont également précieux pour évaluer les stratégies et le matériel pédagogique destinés aux donneurs, suivre les séances et planifier les activités futures. Les dossiers relatifs à des ajournements temporaires ou définitifs, par exemple, peuvent indiquer l'efficacité de l'information et du matériel pédagogique destinés aux donneurs et l'intérêt présenté par des endroits particuliers pour les séances de collecte mobile de sang.



Mesures à prendre

Elaborer un formulaire normalisé national pour le dossier du donneur renfermant les renseignements suivants:

- ▼ Renseignements relatifs au donneur, notamment son numéro unique de donneur, ses renseignements personnels et son groupe sanguin
- ▼ Antécédents de dons: enregistrer chaque don
- ▼ Manifestations indésirables présentées par le donneur, y compris les réactions
- ▼ Suivi du donneur, notamment ajournement temporaire ou définitif et conseil et orientation après le don
- ▼ Date à laquelle le donneur devrait effectuer un nouveau don
- ▼ Fréquence des dons privilégiée par le donneur
- ▼ Méthode de communication privilégiée par le donneur.

Elaborer un format normalisé pour:

- ▼ enregistrer les dons lors de chaque séance
- ▼ enregistrer les donneurs de sang, et donc des informations relatives:
 - au type de donneur: volontaire, familial/de remplacement ou rémunéré
 - au nombre de dons par donneur
 - aux donneurs ayant des groupes sanguins rares
 - aux ajournements temporaires du donneur
 - à l'ajournement définitif du donneur
 - aux exclusions confidentielles d'unités de sang (demandes faites par les donneurs après leur don pour que leur sang ne soit pas utilisé)
- ▼ enregistrer des manifestations indésirables, notamment des réactions des donneurs, des accidents, des erreurs et des défauts au niveau des poches de sang
- ▼ les dossiers de dépistage des dons de sang
- ▼ l'évaluation des locaux utilisés pour les séances de collecte mobile.

Instituer un système national pour veiller à ce que les dossiers des donneurs soient conservés en sûreté à tout moment de manière à garantir la confidentialité.

Faire participer des partenaires, tels que les universités ou le secteur des technologies de l'information, à la constitution d'une base de données des donneurs de sang.

Baser la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du programme sur les données relatives aux donneurs de sang et aux dons de sang.

Mettre au point un plan de préparation et de riposte aux situations d'urgence

La préparation aux cas d'urgence pour éviter les pénuries de sang à des moments où la demande est accrue ou lorsqu'il y a des situations d'urgence exige un degré élevé de coordination, de planification et de préparation de la part du service de transfusion sanguine. Elle doit être entreprise en conjonction avec les organisations impliquées dans le recrutement des donneurs et autres départements responsables des analyses, du traitement et de la distribution du sang, ainsi qu'avec les services cliniques.⁴⁴

La sécurité des donneurs de sang et des unités de sang donné ne doit pas être mise en péril quelles que soient les circonstances, même dans les situations d'urgence.

De telles situations peuvent se produire lorsqu'il y a une demande urgente et non prévisible de sang pour un grand nombre de blessés. Outre la nécessité immédiate d'un approvisionnement en sang dans les zones touchées, la baisse rapide des stocks existants peut entraîner un manque de sang pour d'autres patients ayant besoin d'une transfusion d'urgence, notamment dans les services d'obstétrique, de chirurgie et de traumatologie. Il peut également y avoir des répercussions directes sur les patients ayant besoin d'une transfusion pour une intervention chirurgicale programmée ou de transfusions régulières pour des maladies comme la drépanocytose ou la thalassémie.

Des pénuries aiguës de sang peuvent également se produire lorsqu'il y a des perturbations imprévisibles ou inévitables de la collecte de sang. Une épidémie, par exemple une pandémie de grippe, ou une campagne de vaccination de masse peuvent se solder par la perte soudaine et temporaire de donneurs et de membres du personnel, des limitations imposées aux déplacements des gens et à la tenue de séances de don de sang, ou par une incapacité temporaire à transporter les stocks de sang jusqu'aux endroits qui en ont besoin. L'OMS a élaboré des lignes directrices relatives au *Maintien d'un approvisionnement en sang sûr et suffisant en cas de grippe pandémique*.⁴⁵

Selon l'importance de l'urgence, un programme bien organisé de donneurs de sang basé sur des dons de sang volontaires réguliers peut disposer d'une réserve suffisante de sang sûr pour faire face à des demandes imprévues. Il doit disposer d'un système efficace de transport pour emmener ces stocks de sang dans d'autres parties du pays. Il peut également mobiliser un nombre important de donneurs réguliers qui connaissent bien le processus et dont on peut s'occuper plus rapidement que des donneurs faisant leur premier don. Un centre hospitalier qui repose sur les donneurs familiaux/de remplacement est moins susceptible d'avoir les moyens d'accueillir un grand nombre de donneurs tout en maintenant des normes de qualité, de sécurité et de soins.

La prise en charge des donneurs est une partie essentielle de la riposte en cas d'urgence et peut avoir des effets à long terme sur l'idée que le public se fait du service de transfusion sanguine, les attitudes envers le don de sang et la loyauté des donneurs. Les donneurs qui reçoivent des

soins de qualité, même dans une situation difficile, peuvent être incités à devenir des donateurs volontaires par la suite.

Si les stocks de sang sont suffisants pour faire face aux besoins dans les situations d'urgence, on évitera la surcollecte; un surplus de nouveaux donateurs exerce une pression sur les établissements, le personnel et les ressources et peut se solder par le gaspillage du sang donné, sapant ainsi la confiance du public dans les services de transfusion sanguine. Encourager les gens de s'enregistrer comme donateurs et de prendre des rendez-vous pour donner leur sang à l'avenir peut constituer la première étape en faveur d'un engagement à vie pour le don de sang.



Mesures à prendre

Veiller à ce que le service de transfusion sanguine fasse partie du comité national de planification d'urgence et fournisse des données à jour sur la disponibilité du sang.

Créer un groupe de planification d'urgence dans le service de transfusion sanguine. Celui-ci doit comprendre le responsable des dons de sang et des représentants des organisations partenaires impliquées dans le recrutement des donateurs et la mobilisation des communautés.

Analyser les situations d'urgence potentielles et élaborer un plan d'urgence pour que du sang sûr soit disponible là où on en a besoin. Ce plan doit comprendre:

- ▶ Des prévisions sur la demande en sang
- ▶ Une évaluation des besoins en ressources humaines et physiques, de leur disponibilité et de l'endroit où elles se trouvent
- ▶ Des lignes de conduite claires s'agissant de l'autorité, de la communication et de l'obligation de rendre compte
- ▶ L'élaboration de stratégies et de plans pour:
 - la préparation en cas d'urgence
 - la riposte en cas d'urgence
- ▶ Des modes opératoires normalisés et la formation du personnel et des bénévoles, notamment le maintien des critères de sélection des donateurs et des soins aux donateurs dans les situations d'urgence
- ▶ Le recensement des endroits convenables et la planification de séances de don de sang en cas d'urgence
- ▶ L'infrastructure de communication en cas d'urgence
- ▶ Le système de transport d'urgence pour les déplacements du personnel, des bénévoles, des fournitures et des dons de sang

- ▼ Une chaîne d'approvisionnement d'urgence pour le matériel et les consommables essentiels, notamment les poches et les boîtes de transport
- ▼ La liaison avec les médias.

Evaluer la nécessité de faire appel aux donneurs de sang et mobiliser la communauté en:

- ▼ rappelant les donneurs de sang volontaires réguliers et anciens
- ▼ demandant aux organisations partenaires de mobiliser leurs membres pour qu'ils donnent leur sang
- ▼ faisant un appel au public par l'intermédiaire des médias.

A la suite d'une situation d'urgence, évaluer l'efficacité et l'efficacite du plan d'urgence et au besoin réviser ce dernier et les modes opératoires normalisés.

Rendre hommage aux personnels, bénévoles, donneurs de sang, organisations partenaires et autres parties prenantes, ainsi qu'aux médias, qui ont permis de faire face à la situation d'urgence.



Stratégie 3 Renforcer la collaboration et les partenariats

La collaboration et les partenariats sont des éléments moteurs importants pour le don de sang volontaire. Les partenariats les plus fructueux seront probablement établis avec des organisations fondées sur les principes du bénévolat et du service communautaire. Dans certains pays, la Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge joue le rôle principal dans le recrutement des donneurs. De nombreuses autres organisations non gouvernementales ont des structures qui s'étendent du niveau national au niveau local et disposent de nombreux membres sur le terrain. Si le don de sang volontaire ne fait pas partie de leur mission, elles partagent des valeurs analogues; elles peuvent donc considérer la participation au don de sang comme une occasion supplémentaire pour leurs membres d'exprimer leur citoyenneté et leur sens de responsabilité sociale et de contribuer ainsi à la promotion de la santé.

On peut établir des partenariats dans tous les secteurs et à tous les niveaux, depuis le niveau communautaire jusqu'aux niveaux national et international. Des possibilités de collaboration allant au-delà des partenariats traditionnels à assise communautaire peuvent s'ouvrir en élargissant l'idée que se fait le public des donneurs de sang volontaires en en faisant des membres actifs et appréciés de la société en plus d'être des auxiliaires des soins de santé.

La participation d'autres secteurs peut enrichir le programme de don de sang grâce à l'échange de compétences dans les domaines comme la recherche et le marketing, tout en ouvrant l'accès à un grand nombre de donneurs potentiels parmi les employés et les clients. De nombreux employeurs du secteur public et privé adoptent une association caritative ou défendent une cause dans le cadre de leurs programmes de responsabilité sociale d'entreprise. Certains peuvent offrir des parrainages financiers, mais d'autres sont également à la recherche de moyens par lesquels leur personnel pourrait être activement impliqué dans le soutien à la cause en question. Les services de transfusion sanguine d'un certain nombre de pays ont établi des partenariats avec des employeurs dont le personnel répond de façon enthousiaste lorsqu'il faut participer aux campagnes de sensibilisation des donneurs et organiser des séances de don de sang sur leur lieu de travail.

Au niveau international, il existe un certain nombre d'organismes qui peuvent apporter un soutien technique, dont l'OMS, la FICR et d'autres organisations qui se sont engagées en faveur du don de sang volontaire, telle la Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang. D'autres fournissent des possibilités de liaisons avec d'autres secteurs ayant des possibilités de financement et d'assistance technique, notamment l'ONUSIDA, Safe Blood International, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et la Banque mondiale.



Mesures à prendre

Recenser toutes les parties prenantes potentielles travaillant à l'échelle communautaire, nationale et internationale et explorer les possibilités de collaboration et de partenariat:

- ▼ Départements publics, notamment ceux de la santé, de l'éducation, des finances, de la défense, de la jeunesse, de la culture, des médias, des sports; programme national de lutte contre le sida
- ▼ Sociétés nationales de la Croix-Rouge/du Croissant-Rouge et leurs antennes locales
- ▼ Organisations de donneurs de sang volontaires et autres organisations non gouvernementales
- ▼ Presse écrite et radio/télévision; services d'information
- ▼ Institutions d'enseignement et de formation
- ▼ Sociétés professionnelles et associations de malades
- ▼ Employeurs des secteurs public, à but non lucratif et privé
- ▼ Organismes d'aide bilatérale et bailleurs de fonds internationaux, y compris les ambassades, présents dans les pays
- ▼ Organisations internationales de santé et de développement, notamment l'OMS, la FICR, l'ONUSIDA, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et la Banque mondiale
- ▼ Autres organisations internationales, par exemple la Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang, la Société internationale de Transfusion sanguine et Safe Blood International.

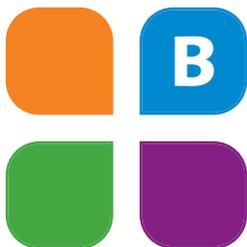
Consolider et officialiser les partenariats en définissant clairement les rôles, les responsabilités, l'autorité et l'obligation de rendre compte de tous les partenaires.

S'efforcer avec les partenaires de déterminer les stratégies les plus appropriées pour informer et sensibiliser les donneurs et mobiliser la communauté.

Etablir un mécanisme pour les activités de planification et de coordination qui garantisse l'uniformité, les normes communes et le coût/efficacité tout en évitant une répétition des mêmes activités.

Conjointement avec les principaux partenaires, fixer des objectifs, des cibles et des plans pour mobiliser les donneurs de sang et organiser des séances de don et des activités de suivi.

Elaborer un système qui permette de reconnaître l'apport des organisations partenaires dans le programme des donneurs de sang.



Objectif B

Forger une culture du don de sang volontaire

Pour attirer des personnes remplissant les conditions voulues pour donner leur sang pour la première fois et, ce qui est tout aussi important, faire qu'elles prennent l'engagement à long terme de donner leur sang régulièrement, il faut un terreau fertile d'attitudes communautaires positives vis-à-vis du don de sang volontaire. Pour cela, il faut tout d'abord une prise de conscience collective de la nécessité du sang et des produits sanguins, qui constituent un élément essentiel des soins de santé, et du fait que ceux-ci ne peuvent être obtenus par aucun autre moyen que le don de sang humain. Cette attitude doit être accompagnée de la reconnaissance du rôle tout particulier joué par les donneurs de sang volontaires pour épargner des vies et améliorer la santé et de la nécessité d'avoir des dons volontaires réguliers pour maintenir un approvisionnement national en sang sûr.

Le soutien du public doit être favorisé par la certitude que le processus de don de sang est sans danger et que le service de transfusion sanguine respectera et protégera la santé des donneurs de sang. Cela signifie qu'il faut évaluer l'image et le profil du service et élaborer des stratégies de communication qui aient un sens pour les différentes populations de donneurs ciblées. Dans les cultures où la tradition du don de sang n'est pas bien implantée, toutes sortes d'inquiétudes, de mythes et d'idées fausses peuvent circuler, allant de la peur des aiguilles ou de la peur de s'évanouir à des croyances selon lesquelles le don de sang fait perdre des forces ou que l'on peut contracter le VIH en donnant son sang. Il est par conséquent indispensable de déterminer de quelle manière le public perçoit le don de sang et d'y répondre directement en collaborant avec les médias et la communauté qui peuvent atteindre un grand nombre de gens. Le public doit être également rassuré sur le fait que le service et les médecins qui prescrivent une transfusion ne gaspilleront pas le don précieux fait par les donneurs de sang.

Forger une culture solide du don de sang exige une patience et des efforts considérables, mais on en recueillera les fruits sous la forme d'un groupe de donneurs de sang volontaires stable et d'un approvisionnement en sang sûr et durable. Le document de la FICR intitulé *Making a difference: recruiting voluntary non-remunerated blood donors*⁴⁶ offre aux décideurs politiques et aux directeurs des services de santé, des services de transfusion et des Sociétés nationales de la Croix-Rouge/du Croissant-Rouge des indications plus approfondies et des modèles de bonne pratique. Sa section «ressources» renferme des études de cas de pays qui offrent une source d'informations utile sur les méthodes de marketing social qui ont été efficaces dans d'autres pays.

Stratégie 4 Comprendre les donneurs de sang

Chaque couche de la population aura des croyances et des attitudes différentes, et il est donc nécessaire de chercher à savoir ce que le grand public et les donneurs de sang eux-mêmes savent, pensent et font s'agissant du don de sang. Le fait de comprendre les donneurs – et les donneurs potentiels – est une base à partir de laquelle on peut définir des stratégies et des messages pour les différents auditoires et choisir les moyens les plus efficaces pour les atteindre.

La recherche est un outil important pour comprendre les donneurs et les donneurs potentiels. Elle n'a pas besoin d'être complexe ni coûteuse mais nécessite une approche systématique. L'une des premières étapes consiste à évaluer les renseignements que l'on peut tirer de l'examen des dossiers déjà disponibles. Un taux élevé d'élimination des poches de sang, par exemple, laisse à penser que les matériels d'éducation des donneurs ne sont pas suffisamment clairs concernant les critères de sélection. Des recherches déjà menées sont une source utile d'observations et d'idées. En plus des institutions de recherche propres à chaque pays, l'Internet ouvre un accès à un large éventail de rapports publiés. Même si la recherche a été effectuée dans d'autres Régions, ses résultats peuvent quand même être valables ailleurs.

Une enquête examinant les connaissances, les attitudes et les pratiques en rapport avec le don de sang et la transfusion sanguine peut constituer un moyen simple mais efficace de recenser les facteurs à prendre en compte s'agissant de l'information et de la sensibilisation des donneurs. Les questions élémentaires auxquelles il faut apporter une réponse sont les suivantes:

- ▶ Que savent les gens à propos du don de sang et de la transfusion sanguine?
- ▶ Quelles sont les valeurs culturelles et religieuses, les croyances et les craintes qui pourraient faire obstacle à la volonté de donner son sang?
- ▶ Qu'est-ce qui incite les gens à donner leur sang? Tous les donneurs volontaires partagent-ils les mêmes motivations?
- ▶ Quels sont les facteurs qui limitent la propension des gens à donner leur sang volontairement?
- ▶ Qu'est-ce qui pourrait pousser les donneurs familiaux/de remplacement à devenir des donneurs volontaires?
- ▶ Quels sont les modes de communication les plus efficaces pour atteindre les différentes populations de donneurs?
- ▶ Quels sont les messages qui seront les plus faciles à comprendre et à accepter, et qui déclencheront le changement de comportement souhaité?
- ▶ Qu'est-ce qui incite les donneurs à faire des dons volontaires régulièrement?
- ▶ Quels sont les facteurs qui détournent les donneurs de revenir donner leur sang?

L'Organisation panaméricaine de la Santé/le Bureau régional OMS des Amériques a produit des *Methodological guidelines for socio-cultural studies on issues related to blood donation*,⁴⁷

qui offrent un cadre utile pour des études nationales. Elle a également publié un rapport sur les études qui ont été effectuées dans 15 pays des Amériques au moyen de ces lignes directrices.⁴⁸ Bon nombre des observations étaient semblables, à savoir que le manque de connaissances, la crainte, les installations, la commodité et la qualité du service étaient des facteurs qui intervenaient couramment dans la décision de donner son sang volontairement. Des études effectuées dans un certain nombre d'autres pays ont de la même façon fourni des exemples utiles de la façon d'effectuer une étude sur les connaissances, les attitudes et les pratiques.⁴⁹⁻⁵¹





Mesures à prendre

Analyser la façon de voir les choses et les attentes des donneurs à l'aide d'enquêtes et du retour d'information afin de déterminer quels sont les facteurs qui ont des effets positifs ou négatifs sur leur motivation ou qui les ont déjà dissuadés de donner leur sang.

Evaluer l'efficacité des méthodes actuelles d'information du public et de sensibilisation des donneurs en examinant les dossiers des donneurs et les recherches menées. Exploiter les résultats pour aider à élaborer des stratégies et matériels de communication.

Examiner les rapports de recherche ou la réussite de certains pays rapportée dans les revues, les comptes rendus de conférences et autres sources.

Effectuer des études simples sur les connaissances, les attitudes et les pratiques afin de recenser les caractéristiques, valeurs, croyances et comportements spécifiques de la population générale ou des populations particulières de donneurs ciblées, qui pourraient avoir un effet sur les attitudes envers le don de sang.

Adapter les outils de recherche existants, par exemple les questionnaires, afin de réduire la durée et les coûts associés à la recherche.

S'adjoindre la participation d'organisations partenaires ayant les compétences nécessaires et s'intéressant à la recherche, par exemple des départements universitaires, des instituts de recherche, des départements publics et des organisations non gouvernementales, ainsi que des étudiants et des chercheurs.

Rechercher un soutien technique ou financier pour des études de marché auprès des entreprises dans le cadre de leurs programmes de responsabilité sociale.

Echanger des informations et données de recherche par le biais d'ateliers, de conférences, d'articles dans les revues et d'Internet.



Stratégie 5 Identifier les populations cibles de donneurs de sang

L'aspect le plus important lorsque l'on cible des couches de population en tant que donneurs potentiels est qu'ils doivent être en bonne santé et que le don de sang ne leur sera pas néfaste à eux ni aux receveurs. Le fait de cibler des populations de donneurs particulières permet de concentrer les campagnes d'information et de sensibilisation sur les donneurs potentiels les plus susceptibles de satisfaire aux critères de sélection des donneurs. Cela permet de faire un usage le plus efficace possible des ressources disponibles en réduisant les ajournements de dons inutiles et l'élimination des poches de sang inutilisables.

Toutefois, le fait de cibler des donneurs potentiels va bien au-delà de la seule détermination de populations de donneurs sûres. Les donneurs de sang viennent de milieux les plus divers. Ils diffèrent à bien des égards: l'âge, l'instruction, le métier, la religion, le lieu de résidence et la situation socio-économique. Ils n'ont pas tous non plus les mêmes connaissances, attitudes et expérience de la nécessité du don de sang et de la transfusion. En ce sens, il n'existe pas de donneurs «typiques». C'est pourquoi la recherche est si importante.

Si certaines campagnes peuvent être extrêmement larges, visant à atteindre tous ceux que le don de sang pourrait intéresser, le fait d'identifier dans la population générale des sous-populations qui s'y prêtent davantage permet d'adapter les stratégies d'information, de sensibilisation et de communication aux différents publics de façon à maximiser les réponses positives. Ces stratégies seront davantage susceptibles d'être perçues comme pertinentes si elles se concentrent sur les intérêts particuliers des différentes couches de la population, tels que les élèves des écoles, les donneurs familiaux/de remplacement ou les membres d'organisations confessionnelles, et utilisent les modes de communication et les messages les plus susceptibles de retenir leur attention.





Mesures à prendre

Etablir des catégories dans la base de donneurs existants et potentiels afin d'identifier les différents types de populations de donneurs:

- ▼ Donneurs actuels
- ▼ Donneurs temporairement ajournés
- ▼ Donneurs faisant des dons peu fréquents ou n'en faisant plus
- ▼ Donneurs potentiels:
 - Population générale, notamment sous-groupes tels que les jeunes et les membres d'organisations à assise communautaire
 - Familles, amis et collègues de donneurs
 - Familles, amis et collègues de patients
 - Donneurs familiaux/de remplacement
 - Donneurs potentiels n'ayant pas encore atteint l'âge légal pour faire des dons.

Analyser les profils démographiques des donneurs et les caractéristiques du don et de ce qui fait qu'on l'ajourne chez les donneurs à l'aide des dossiers des donneurs donnant leur sang pour la première fois ou régulièrement et de ceux qui sont temporairement ajournés ou qui le donnent rarement.

Déterminer quelles sont les populations de donneurs potentiels les plus sûres à partir de sources telles que les données relatives aux ajournements de donneurs et les dossiers d'analyse des dons.

Identifier les populations qui pourraient être peu indiquées pour le don de sang en utilisant les données épidémiologiques et sociodémographiques et en examinant les types de comportements rencontrés dans la communauté.

Susciter l'intérêt des gens qui ne satisfont pas aux conditions voulues pour donner leur sang à cause de leur âge ou de leur état de santé, mais qui peuvent être chargés de sensibiliser les autres au don de sang volontaire.

Stratégie 6 **Elaborer des stratégies de communication destinées à sensibiliser les donateurs et à faire participer la communauté**

Les services de transfusion sanguine doivent s'efforcer de développer dans la communauté des attitudes positives vis-à-vis du don de sang volontaire de façon à motiver, recruter et fidéliser un nombre suffisant de donateurs de sang sûrs. Toutefois, attirer les donateurs n'est que la première étape visant à favoriser l'engagement des donateurs et de la communauté. L'objectif à plus long terme doit être de forger une culture positive du don de sang volontaire et de la promouvoir en tant qu'élément à part entière d'un mode de vie sain.

Les résultats des études sur les connaissances, les attitudes et les pratiques montrent communément que la plupart des gens ont peu ou pas de connaissances ni d'expérience du don de sang ou de la transfusion. Le premier objectif est par conséquent de faire mieux comprendre la nécessité du don de sang et de favoriser les attitudes et croyances positives. Beaucoup de gens qui n'ont jamais pensé à donner leur sang auparavant ont peut-être tout simplement besoin qu'on le leur demande – par un contact personnel direct ou par l'intermédiaire des médias – et qu'on leur offre une bonne occasion de le donner.

Il est essentiel d'identifier les lacunes de l'information et les échecs de communication pour renforcer la prise de conscience et la confiance de la communauté dans les services de transfusion sanguine. Les messages doivent être conçus de manière à surmonter les obstacles culturels et les craintes d'ordre social et psychologique manifestées par différentes populations cibles. Des valeurs positives telles que le sens du devoir religieux ou moral vis-à-vis de ses concitoyens peuvent être des facteurs incitatifs puissants lorsqu'elles sont utilisées dans la communication avec des auditoires qui les partagent. Les croyances négatives, comme les idées fausses et les superstitions entourant le sang, doivent être contrées par l'information et le soutien de personnes influentes qui inspirent un profond respect. L'objectif ultime est de promouvoir des modifications du comportement individuel qui se manifesteront par une décision initiale de donner son sang, suivie d'un engagement à le donner de manière régulière et à continuer à avoir un mode de vie sain.

Pour combler l'écart entre la prise de conscience et le geste proprement dit consistant à donner son sang, il faut des stratégies de communication et de sensibilisation qui tiennent compte des caractéristiques, des valeurs et des préoccupations particulières des différentes populations cibles de donateurs et qui déterminent les points d'entrée et les modes de communication que ces dernières utilisent.



Mesures à prendre

Se servir des données obtenues par la recherche pour élaborer des stratégies de sensibilisation et de communication pour les différentes populations cibles de donneurs.

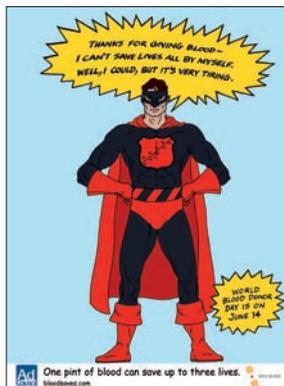
Elaborer des campagnes et des matériels d'information et de sensibilisation des donneurs qui soient adaptés et attrayants pour les différentes populations de donneurs ciblées:

- ▼ Faire participer des représentants de ces populations à l'examen des matériels projetés et aux propositions visant à les améliorer
- ▼ Effectuer des tests sur le terrain pour évaluer si les messages et les matériels sont compris et acceptés par les groupes de donneurs potentiels.

Choisir les modes et formes de communication les plus adaptées à chaque message et population de donneurs ciblée; il peut s'agir d'affiches et de prospectus, d'articles dans les journaux, de radiodiffusion publique, de spots radiophoniques ou d'un théâtre communautaire. Impliquer les médias et les partenaires de la communauté dans leur diffusion.

Rechercher une assistance professionnelle auprès d'universités, d'agences de publicité et de départements marketing de grosses entreprises dans le cadre des responsabilités qui sont les leurs pour planifier et élaborer des campagnes d'information et de sensibilisation.

Assurer la formation nécessaire pour développer les compétences du personnel et des bénévoles intervenants dans la communication avec les donneurs et les activités de sensibilisation.



Merci de donner votre sang – je ne peux pas sauver des vies tout seul, enfin je pourrais, mais c'est très fatigant.

La Journée mondiale du donneur de sang a lieu le 14 juin.

Un demi-litre de sang peut permettre de sauver jusqu'à trois vies.

Stratégie 7 Etablir des partenariats avec les médias

La presse écrite, la radiodiffusion et les médias électroniques figurent parmi les alliés les plus puissants du programme de don de sang. Leur capacité à toucher un très grand nombre de personnes est sans égal et leur soutien doit être soigneusement entretenu et apprécié à sa juste valeur. Les médias peuvent jouer un rôle capital pour informer le public de l'importance du don de sang et encourager des réponses positives aux demandes de nouveaux donneurs de sang volontaires réguliers.

Les campagnes médiatiques n'ont pas besoin d'être coûteuses. Bien que les journaux, la radio et la télévision puissent faire payer des annonces publicitaires ou des émissions régulières des services publics, les journalistes sont toujours à la recherche d'histoires intéressantes, qui en général ne coûtent rien. Ils seront sans doute plus coopératifs si on leur fournit des idées, des informations et des anecdotes humainement intéressantes et bien présentées qui feront vibrer leur lecteur/auditeur. Les appels publics aux donneurs de sang, par exemple, sont souvent plus convaincants lorsqu'ils mettent en scène des interviews avec des gens qui disent combien la transfusion leur a changé la vie et qui remercient personnellement les donneurs anonymes qui l'ont rendue possible.

Le travail effectué en amont et les bonnes relations avec les médias permettent de faire en sorte que les journalistes soient bien informés et n'alimentent pas à leur insu des attitudes négatives vis-à-vis du don de sang en rapportant des événements de façon inexacte ou négative. Les résultats d'une enquête effectuée par l'Organisation panaméricaine de la Santé/le Bureau régional OMS des Amériques ont indiqué que de nombreux journalistes ont un accès limité à l'information liée au don de sang. Cette Organisation a par conséquent mis au point un CD-ROM, *Blood: Broadening our knowledge*,⁵² pour fournir des informations objectives et exactes aux médias, notamment des exemples de témoignages et de diffusion de spots radiophoniques et d'émissions de la télévision publique. Bien qu'il soit principalement destiné à la Région des Amériques, il offre une source précieuse d'idées et d'informations qui peuvent être utilisées ou adaptées dans d'autres parties du monde.



Mesures à prendre

Désigner un agent de liaison avec les médias ou un porte-parole officiel pour créer de véritables relations interpersonnelles avec les médias et maintenir régulièrement le contact.

Choisir les médias les plus appropriés pour toucher les différents groupes cibles et collaborer avec eux pour créer des messages qui soient pertinents et émouvants pour leurs différents publics.

Inciter les journalistes à garder le don de sang volontaire sous les feux de l'actualité en:

- ▶ leur fournissant des rapports réguliers sur les besoins en sang et les stocks actuels de sang
- ▶ leur demandant une couverture spéciale pour soutenir des campagnes ou appels particuliers, surtout dans les moments de pénurie de sang
- ▶ leur fournissant des anecdotes présentant un intérêt sur le plan humain et des photographies de donateurs de sang et de patients ayant bénéficié d'une transfusion
- ▶ les invitant à se rendre dans des centres de transfusion et à rencontrer les donateurs et le personnel
- ▶ organisant des interviews de donateurs, par exemple avec des donateurs qui viennent pour la première fois et avec d'autres qui ont fait de nombreux dons
- ▶ collaborant avec des organisations de patients pour montrer les receveurs de transfusion désireux de parler de la transfusion qu'ils ont reçue.

Exhorter les médias de radiodiffusion à inclure des spots radiophoniques et télévisuels gratuits dans le cadre de leur mission de service public.

Diffuser des résumés destinés aux médias bien à l'avance lorsque des événements ou campagnes particuliers se préparent telle la Journée mondiale du donneur de sang, afin de laisser aux journalistes le temps de planifier les choses et de rechercher des histoires et des interviews qui permettront d'obtenir une couverture approfondie du sujet.

Publier des communiqués de presse pour lancer des événements spéciaux et assurer le suivi avec des contacts personnels pour fournir des informations supplémentaires susceptibles d'intéresser des publics particuliers.

Rechercher le soutien de bénévoles pour les campagnes médiatiques auprès de départements universitaires et d'étudiants, en particulier ceux suivant des cours de journalisme et des études de communication.

Se servir des médias locaux pour annoncer les lieux et heures des séances de don de sang et demander aux donateurs occasionnels ou aux anciens donateurs de revenir au centre de transfusion.



Faire appel aux médias électroniques pour des campagnes de communication novatrices:

- ▶ Encourager les fournisseurs d'accès Internet et les moteurs de recherche à promouvoir le don de sang sur leurs pages d'accueil relatives à la Journée mondiale du donneur de sang et autres manifestations particulières
- ▶ Demander aux entreprises de téléphonie mobile d'envoyer des SMS/messages textes à tous leurs abonnés, les exhortant à devenir donneurs de sang
- ▶ Créer un blog des donneurs de sang ou ajouter des messages, des histoires ou des vidéos dans les cybercommunautés et sites de maillage/mise en réseau social.

Rechercher le soutien du milieu des affaires pour qu'il parraine les publicités dans les médias et fournisse des messages de soutien.

Présenter au monde du spectacle des idées à propos d'intrigues relatives au don de sang qui pourraient faire partie de feuilletons ou d'autres programmes, pièces et films télévisuels.

Suivre de près la couverture des campagnes médiatiques et la réponse obtenue afin de déterminer les médias les plus efficaces et la manière d'améliorer les futures campagnes. Impliquer les médias eux-mêmes dans le processus d'évaluation.



Bravo pour votre don de sang

HEATHER MILLS MCCARTNEY (37) LONDRES

Heather Mills McCartney affirme: «En 1993, j'ai été heurtée par une moto qui m'a écrasé les côtes, perforé un poumon et arraché la jambe gauche sous le genou.

J'ai eu besoin de nombreuses transfusions sanguines pour survivre. Sans le concours désintéressé des donneurs de sang volontaires partout dans le monde, des millions de personnes comme moi ne seraient plus là aujourd'hui.

Je voudrais dire merci à chacun d'entre eux.»

www.BIG-TV.co.uk



Celebrating your gift of blood



HEATHER MILLS MCCARTNEY (37) London
Heather Mills McCartney says: "In 1993, I was hit by a motorbike that crushed my ribs, punctured a lung and took my left leg below the knee. I needed many blood transfusions to survive. Without the selfless contribution that voluntary blood donors give around the world, millions of people like me wouldn't be here today. I'd like to say Thank You to each and every one of them."

Celebrating your gift of blood



HEATHER MILLS MCCARTNEY (37) London

Heather Mills McCartney says: "In 1993, I was hit by a motorbike that crushed my ribs, punctured a lung and took my left leg below the knee. I needed many blood transfusions to survive. Without the selfless contribution that voluntary blood donors give around the world, millions of people like me wouldn't be here today. I'd like to say Thank You to each and every one of them."

(Left: Heather and her sister Fiona)



Celebrating your gift of blood



HEATHER MILLS MCCARTNEY (37) London
Heather Mills McCartney says: "In 1993, I was hit by a motorbike that crushed my ribs, punctured a lung and took my left leg below the knee. I needed many blood transfusions to survive. Without the selfless contribution that voluntary blood donors give around the world, millions of people like me wouldn't be here today. I'd like to say Thank You to each and every one of them."

Stratégie 8 Mobiliser les partenaires de la communauté et créer des réseaux

Les communautés peuvent grandement stimuler les changements et les programmes de don de sang ne peuvent fonctionner efficacement s'ils en sont isolés. Un groupe de donneurs de sang volontaires réguliers se construit à partir du lien qui existe entre le service de transfusion sanguine et la communauté qu'il dessert. Les campagnes médiatiques et programmes de sensibilisation des donneurs peuvent être très étendus mais ont rarement directement accès aux communautés locales pour établir une communication interpersonnelle – une des façons les plus efficaces d'attirer de nouveaux donneurs et d'obtenir un engagement de don de sang volontaire à long terme. Les institutions et organisations à assise communautaire connaissent et comprennent leurs membres et constituent donc un moyen essentiel de communication avec des donneurs potentiels au niveau local.

L'élargissement de la population couverte est particulièrement efficace par l'intermédiaire d'organisations qui ont des appuis locaux non négligeables et peuvent aider à surmonter bon nombre des obstacles socioculturels au don de sang. Elles peuvent pousser leurs membres à devenir donneurs de sang volontaires réguliers et à encourager leurs familles et leurs amis à donner aussi leur sang. Elles peuvent également aider aux activités de sensibilisation des donneurs et aux séances de don de sang, voire assumer la responsabilité de l'organisation de campagnes locales et de séances de don dans les communautés. Elles peuvent même souhaiter faire du don de sang volontaire une cause ou une campagne spéciale.

Des réseaux communautaires d'incitateurs au don de sang sont souvent mis en place par une ou plusieurs personnes ayant une expérience directe de la nécessité d'avoir du sang et des produits sanguins sûrs pour la transfusion. Pour certains, leur propre vie ou celle de membres de leur famille ont été sauvées par la transfusion, alors que d'autres en dépendent dans le cadre d'un traitement régulier. Pour d'autres encore, leur engagement individuel à donner du sang régulièrement et la satisfaction personnelle qu'ils en retirent peuvent conduire au désir d'inciter d'autres personnes au sein de leur groupe ou de leur communauté à prendre un engagement analogue. Leur expérience éminemment personnelle peut être une forte force de motivation.

De nombreux réseaux de donneurs de sang à assise communautaire opèrent au niveau local, mais des organisations nationales de donneurs de sang ayant des réseaux structurés de membres ont été créées dans plus de 60 pays, avec l'aide de la Fédération internationale des Organisations de Donneurs de Sang.

Les partenariats doivent être entretenus et développés à un rythme et sur une échelle permettant aux services de transfusion sanguine d'aligner leurs efforts en fournissant des installations convenables pour le don de sang. Susciter une telle vocation chez un grand nombre de personnes enthousiastes qui souhaitent donner leur sang mais qui n'ont aucune possibilité de le faire sapera leur bonne volonté et hypothéquerait les partenariats à l'avenir.





Mesures à prendre

Recenser les organisations et institutions qui ont un accès crédible et facile aux populations de donneurs ciblées et les faire participer, notamment:

- ▼ Les organisations de services communautaires, telles que les antennes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Rotary Club et le Lions Club
- ▼ Les organisations à assise communautaire: confessionnelles, féminines et de jeunes
- ▼ Les écoles, les instituts de formation, les universités
- ▼ Les écoles de médecine et de soins infirmiers, les hôpitaux universitaires
- ▼ Les organisations sportives et culturelles
- ▼ Les entreprises telles que les usines et les bureaux
- ▼ Les points de vente et les magasins qui ont un personnel important et ont accès à un grand nombre de clients.

Contacter les donneurs de longue date qui ont fait preuve de leur engagement vis-à-vis du don de sang volontaire et voir s'ils sont désireux de participer à la mise en place d'un réseau ou d'une organisation de don de sang à assise communautaire.

Repérer, dans chaque organisation et institution, les personnes importantes et les inviter à se rendre dans un centre de transfusion, afin d'évoquer de quelle façon elles pourraient soutenir le programme de don de sang.

Mettre en place des mécanismes de communication et de coordination et élaborer des objectifs et des plans conjoints pour les activités pédagogiques et les séances de collecte mobile de sang.

Elaborer un ensemble structuré d'activités d'orientation et de formation pour les nouvelles organisations communautaires partenaires.

Impliquer les organisations dans la détermination des caractéristiques, de l'intérêt et des motivations de leurs membres et dans l'élaboration de messages et de matériels adaptés pour encourager ces derniers à devenir des donneurs de sang volontaires réguliers.

Fournir un appui aux organisations partenaires pour mobiliser la communauté en faisant des exposés devant leurs membres et en organisant des campagnes régulières de collecte de sang.

Stratégie 9

Maximiser l'impact de la Journée mondiale du don de sang et des manifestations nationales relatives aux donneurs de sang

La Journée mondiale du donneur de sang, célébrée chaque année le 14 juin, offre une occasion privilégiée pour mettre en place une culture du don de sang volontaire. Lancée pour la première fois en 2004, cette manifestation annuelle célèbre et remercie les donneurs de sang et souligne le rôle unique qu'ils jouent dans la santé de leur communauté en sauvant des vies. Elle vise également à faire mieux connaître la nécessité d'un approvisionnement suffisant en sang sûr et le fait qu'on ne peut répondre à ce besoin que si beaucoup plus de gens s'engagent à donner régulièrement et volontairement leur sang partout dans le monde.

En 2005, les ministres de la santé de tous les Etats Membres de l'OMS ont approuvé à l'unanimité la création de la Journée mondiale du donneur de sang et recommandé qu'elle fasse partie intégrante des programmes nationaux de don de sang.¹ Chaque année, l'annonce du thème de cette Journée est envoyée à l'avance aux ministères de la santé, aux services de transfusion sanguine, aux Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, aux organisations de donneurs de sang et aux professionnels. Les campagnes et activités nationales sont soutenues par une campagne médiatique internationale qui attire l'attention sur le thème choisi et par une manifestation mondiale accueillie par un pays qui a accompli des réalisations importantes pour s'efforcer d'atteindre, ou maintenir, les 100% de dons de sang volontaires.

La manifestation, organisée chaque année le 14 juin, vise à sensibiliser au fait qu'on a besoin de sang tous les jours et à encourager davantage de personnes à donner leur sang tout au long de l'année, plutôt qu'à essayer d'attirer un grand nombre de nouveaux donneurs volontaires uniquement ce jour-là. L'importance de la Journée mondiale du donneur de sang réside dans le fait qu'elle unit des gens du monde entier dans une célébration mondiale de l'humanité, du volontariat et de la solidarité. Des chefs d'Etat, des membres des familles royales, des ministres de la santé, des célébrités et des milliers de personnes ordinaires prennent part à cet événement remarquable et joyeux qui célèbre la vie – et ceux qui la sauvent.

La Journée mondiale du donneur de sang sert de tremplin à des programmes et campagnes de sensibilisation à plus long terme des donneurs organisés tout au long de l'année, ainsi qu'à des activités élargies visant à renforcer les services de transfusion sanguine. Elle vise à compléter plutôt qu'à remplacer les journées ou semaines nationales du don de sang organisées dans un certain nombre de pays. Certaines ont lieu en même temps que la Journée mondiale du donneur de sang alors que d'autres se déroulent à différents moments de l'année, en particulier lorsqu'on s'attend à des pénuries saisonnières.



World Blood Donor Day
"Celebrating the Gift of Blood" 14 JUNE

*Journée mondiale du donneur de sang
«Célébrons le don du sang» 14 juin*

Des informations, des idées d'activités ainsi que des moyens permettant de soutenir les campagnes nationales sont affichés chaque année sur le site Web de la Journée mondiale du donneur de sang: www.who.int/worldblooddonorday et www.wbdd.org



Mesures à prendre

Mettre sur pied des campagnes et activités nationales et locales autour du thème annuel de la Journée mondiale du donneur de sang.

Consulter les sites Web de la Journée mondiale du donneur de sang pour y chercher les idées d'autres pays sur les manifestations et activités animant cette Journée.

Développer des matériels particuliers et des articles promotionnels comme des tee-shirts, des pins, des casquettes, des stylos et des tasses à l'aide du symbole mondialement connu et d'autres ressources graphiques des sites Web de la Journée mondiale du donneur de sang.

Mettre sur pied une campagne de sensibilisation du public pour encourager les gens à s'enregistrer comme donneurs de sang.

Envisager de proclamer une «semaine nationale du donneur de sang» pour une campagne publique soutenue et prolongée et un effort de recrutement des donneurs, soit au cours de la semaine dans laquelle la Journée mondiale du donneur de sang tombe, soit à un moment de l'année où l'on peut s'attendre à des pénuries de sang.

Préparer le 14 juin en organisant des activités sur plusieurs mois, par exemple des concours de rédaction, d'affiches et de banderoles dans les écoles.

Organiser un concours de chansons, de refrains, de rédaction ou d'affiches sur le thème de la Journée mondiale du donneur de sang dans différentes classes d'âge.

Prévoir une campagne médiatique nationale sur la Journée mondiale du donneur de sang pour attirer l'attention du public sur la nécessité des dons de sang et sur la façon dont ils peuvent aider à sauver des vies:

- ▶ Commencer à travailler avec des journalistes longtemps à l'avance, qu'il s'agisse de la Journée mondiale ou d'autres manifestations nationales, afin de mettre au point des anecdotes bien documentées sur des donneurs de sang et des malades, et de finaliser des données sur les besoins du pays en sang sûr
- ▶ Exhorter les journaux à faire des éditions spéciales et des éditoriaux sur le don de sang
- ▶ Demander au milieu des affaires de parrainer des éléments marquants et la publicité
- ▶ Publier un communiqué de presse soulignant les thèmes nationaux et les manifestations prévues.



Inviter des leaders politiques, des célébrités et des héros sportifs à participer aux célébrations de la Journée mondiale du donneur de sang en tant que modèles positifs. Impliquer les champions ou les défenseurs du don de sang au niveau communautaire.

Organiser une cérémonie de récompense des donneurs pour honorer les personnes et organisations partenaires qui ont apporté des contributions importantes. Installer un panneau de remerciements et inviter les receveurs de transfusion et leurs parents à y accrocher des cartes exprimant ce qu'ils pensent des gens qui donnent volontairement leur sang.

Organiser des journées portes ouvertes dans les centres de transfusion et inviter des dignitaires et le grand public à découvrir ce que sont le don de sang et la transfusion sanguine.

Organiser des événements sportifs et culturels pour souligner le lien qui existe entre le don de sang et les modes de vie sains.

Rechercher un parrainage des entreprises pour la Journée mondiale du donneur de sang et des activités à plus long terme visant à soutenir le programme de don de sang.





COME
CELEBRATE

WORLD

BLOOD

DONOR

DAY



Objectif C

Créer et entretenir un pool sûr et durable de donneurs volontaires

La capacité d'un pays à satisfaire régulièrement aux demandes cliniques de sang et de produits sanguins repose sur des dons de sang effectués par un nombre suffisant d'individus en bonne santé. Des donneurs volontaires bien informés, qui se sont engagés à donner régulièrement leur sang, constituent la base d'un pool durable de donneurs de sang capables de fournir un approvisionnement sûr, fiable et suffisant en sang dans toutes les situations et à tout moment.

Dans les pays où une partie de l'approvisionnement en sang est assuré par des donneurs familiaux/de remplacement, voire des donneurs rémunérés, il faut avant tout augmenter rapidement le nombre de donneurs volontaires satisfaisant aux critères afin de répondre aux besoins nationaux en sang. Toutefois, l'objectif n'est pas seulement d'amener de nouveaux donneurs volontaires convenables, mais aussi d'établir des relations avec des personnes qui s'engagent durablement à donner leur sang régulièrement.

Du temps, des efforts et des ressources considérables sont nécessaires pour recruter de nouveaux donneurs. Il est par conséquent plus rentable de fidéliser les donneurs existants qui sont conscients de l'importance du don de sang et connaissent bien le processus. Un pool de donneurs de sang volontaires réguliers permet également de planifier les prélèvements de sang afin de satisfaire aux besoins en différents groupes et constituants sanguins. Néanmoins, il faudra toujours attirer de nouveaux donneurs pour réduire les pénuries d'approvisionnement en sang, satisfaire la demande clinique croissante et compenser la diminution du pool de donneurs due aux problèmes de santé de certains, à ceux qui prennent leur retraite ou qui partent ailleurs. Il faut donc une combinaison de diverses approches pour nouer des relations avec les anciens donneurs et les donneurs actuels et potentiels.

Dans un certain nombre de pays, les recherches indiquent que la raison la plus communément invoquée pour ne pas donner son sang est de n'avoir jamais été sollicité pour cela.⁴⁸ Sans une information du public et des campagnes organisées visant à sensibiliser à la nécessité constante de disposer de sang et au rôle des donneurs de sang volontaires, il ne viendra tout simplement pas à l'idée de la plupart des gens de s'interroger sur la façon dont ils pourraient apporter une contribution personnelle à la santé de la communauté.

A des stratégies d'éducation, de communication et de recrutement doivent correspondre des possibilités de donner son sang commodément. Tout cela nécessite une planification et une coordination soigneuses entre les départements de recrutement des donneurs et de collecte du sang, ainsi qu'avec les organisations partenaires. Il serait contre-productif d'attirer plus de donneurs que ce que le service de transfusion sanguine est en mesure d'accueillir en toute sécurité, et ce serait aussi un gaspillage de ressources et de bonne volonté. Des temps

d'attente trop longs, un personnel fatigué et des soins aux donneurs médiocres tempéreront vite l'enthousiasme des nouveaux donneurs comme des anciens.

Quel que soit le pays, le fait de parvenir à 100% de dons de sang volontaires apporte avec lui des avantages durables sur le plan du développement humain à long terme. Les rapports qui existent entre le programme de don de sang volontaire d'un pays et la capacité de ses pouvoirs publics et de la société civile à faire face à leurs responsabilités au sens large témoignent de la réelle valeur des donneurs de sang volontaires dans le développement humain.



ชมรมผู้บริจาคโลหิต
100 ครั้ง
HUNDRED TIME BLOOD DONORS CLUB

I'm a 100 time blood donor
and I save lives!

Stratégie 10 Sensibiliser, motiver et recruter de nouveaux donneurs de sang

Créer une base de donneurs par le biais du recrutement de nouveaux donneurs exige un effort concerté et coordonné mené en conjonction avec les partenaires et réseaux communautaires ainsi qu'avec les médias. Une couverture élevée dans les médias doit être soutenue par des campagnes de santé publique durables et des activités au niveau local qui permettent de démarrer le processus consistant à nouer des relations avec les donneurs.



Les raisons pour lesquelles les personnes décident de donner leur sang pour la première fois sont déterminées par de nombreux facteurs, notamment la culture, la religion et les valeurs et croyances de chacun. Si l'altruisme et la prise de conscience de la nécessité d'avoir du sang sont souvent les raisons les plus communément invoquées pour le don de sang, certaines études ont montré que l'écart qui existe entre la motivation et le passage à l'acte proprement dit du premier don est le plus souvent comblé grâce à l'influence directe d'amis, de parents et de pairs, en particulier ceux qui sont déjà des donneurs de sang enthousiastes et engagés. Les appels ou les annonces faits dans les médias, à la télévision, à la radio, dans les journaux et les magazines, les prospectus et les affiches s'avèrent également des moyens importants de mobiliser des nouveaux donneurs.⁵³ Un site Web peut être particulièrement efficace pour échanger les informations, surtout chez les jeunes gens: les sites Web des programmes de donneurs de sang d'autres pays peuvent être utiles comme source d'idées. Toutefois, il existe relativement peu de recherches sur la motivation des donneurs, et c'est pourquoi de simples enquêtes, par exemple sur les connaissances, les attitudes et les pratiques, sont importantes pour comprendre les motivations et le comportement des donneurs et des donneurs potentiels et constituent les moyens les plus efficaces pour les atteindre.

Les campagnes et les matériels d'information et de sensibilisation des donneurs doivent tenir compte des mythes et des craintes communs en fournissant une information claire qui dissipe les appréhensions. Ils doivent également formuler dans un langage simple les informations sur les personnes qui peuvent donner leur sang et sur celles qui ne le peuvent pas, soit pour protéger leur propre santé soit pour protéger celle des receveurs. Les personnes motivées pour donner leur sang doivent avoir accès à l'information leur permettant d'évaluer si elles remplissent les conditions voulues pour le don de sang ou doivent s'en détourner; cela permettra de réduire les reports de dons et les sentiments de déception ou de frustration qui leur sont associés lors des séances de don de sang.



Mesures à prendre

Fournir aux donneurs potentiels des informations sur ce qui suit:

- ▼ Pourquoi on a besoin de sang
- ▼ Comment il est utilisé
- ▼ Les stocks de sang actuels
- ▼ Le processus du don de sang
- ▼ Les critères d'admissibilité des donneurs
- ▼ Des anecdotes sur les donneurs et les receveurs
- ▼ Les endroits où se trouvent les centres de transfusion et leurs heures d'ouverture, les séances de collecte mobile de sang.

Choisir les modes de communication les plus susceptibles de mobiliser les différentes populations cibles de donneurs.

Encourager les donneurs de sang actuels à amener des amis ou des membres de leur famille lors de leurs prochains dons; leur demander de se fixer des objectifs pour ce qui concerne le fait d'amener de nouveaux donneurs.

Organiser des opérations régulières de don de sang ou des séances de collecte mobile dans les endroits où l'on peut s'attendre à un nombre suffisant de donneurs comme les écoles et les universités, les lieux de travail et les lieux de culte (voir Stratégie 17):

- ▼ Collaborer avec les comités d'organisation locaux pour la planification, la promotion et la conduite des séances de collectes mobiles de sang
- ▼ Fournir des affiches et des matériels pédagogiques destinés aux donneurs
- ▼ Se servir des contacts et modes de communication locaux pour attirer à l'avance l'attention du public sur les séances.

Installer des stands ou des éventaires lors d'événements spéciaux, par exemple des festivals religieux ou communautaires, des événements culturels ou sportifs, et organiser des campagnes de recrutement dans la rue et des séances de don de sang dans les centres commerciaux et lors de manifestations sportives et sociales.

Encourager les donneurs à s'unir ou à constituer des réseaux et organisations de donneurs de sang volontaires afin de promouvoir le don volontaire et d'organiser des séances de don dans leurs instituts d'enseignement, leurs communautés et sur leurs lieux de travail.

Créer un site Web avec un système d'enregistrement en ligne des donneurs pour permettre aux donneurs potentiels de demander davantage d'informations, d'enregistrer le fait qu'ils sont intéressés par le don de sang et de prendre rendez-vous en vue d'un don.

Stratégie 11 Mobiliser la jeunesse qui constitue la nouvelle génération de donateurs de sang volontaires

Les jeunes sont un groupe cible particulier parce qu'ils constituent une couche importante de la population et sont généralement plein d'enthousiasme et d'idéalisme. Ils constituent le socle de la base des donateurs de sang de l'avenir. Même s'ils sont trop jeunes pour donner leur sang, il n'est jamais trop tôt pour leur en parler afin qu'ils deviennent donateurs lorsqu'ils atteignent l'âge légal. Les écoles, les universités et les mouvements de la jeunesse offrent des mécanismes rentables pour atteindre et motiver les donateurs potentiels et futurs, qui peuvent également s'avérer des éducateurs efficaces auprès de leurs familles, de leurs pairs et de la communauté.

Dans certains pays où il y a des taux de prévalence du VIH particulièrement élevés, les jeunes gens fournissent une proportion importante de l'approvisionnement en sang. L'accent mis sur les donateurs jeunes, en particulier ceux en milieu scolaire, a été déplacé pour atteindre précisément les jeunes gens qui ont la prévalence la plus faible de l'infection.



La création des programmes Club 25 ou Pledge 25 originaires du Zimbabwe s'est avérée un moyen particulièrement efficace de mobiliser les jeunes, en particulier une fois qu'ils ont quitté l'école et qu'ils sont plus difficiles à atteindre. Les membres du Club 25 prennent l'engagement ou font une « promesse » officielle de donner leur sang régulièrement et au moins à 25 reprises au cours de leur vie. Ils promettent également d'adopter un mode de vie positif et sain afin de se prémunir contre l'infection à VIH/SIDA et les autres infections et de prévenir toute transmission d'une infection par leur sang. Un nombre rapidement croissant de pays ont créé des programmes Club 25, qui ont des activités variées, mais dont le don de sang volontaire et la promotion de la santé sont des éléments centraux. L'affiliation à ces programmes met en avant le développement personnel et des qualités d'animateur; elle est également ouverte aux jeunes qui ne peuvent donner leur sang mais qui choisissent d'offrir bénévolement leurs services pour soutenir les objectifs généraux du programme. Les jeunes ont de bons rapports avec les gens qui ont le même âge, le même parcours et les mêmes intérêts, et les similitudes culturelles permettent de faire en sorte que la langue et les messages employés sont adaptés et pertinents.

A travers un réseau international des programmes Club 25/Pledge 25, les jeunes donateurs de sang font l'expérience de l'interaction sociale et de la collaboration au niveau mondial, ce qui leur permet d'acquérir des aptitudes à encadrer ou à animer, qui peuvent être par la suite profitables à leur propre pays pour toutes sortes d'activités. Les jeunes donateurs de sang apportent une contribution au développement de l'homme en donnant leur sang. Ensuite, en devenant des éducateurs de leurs pairs en matière de VIH/SIDA ou en participant à d'autres activités de promotion de la santé, ils étendent la portée de leur participation communautaire. Ils forgent des liens de solidarité solides permettant ainsi de mettre en place leur capacité à fournir un encadrement pour améliorer la santé et le bien-être dans leur communauté pendant



'm..and,
save
Live
Do

37%

AB

plusieurs décennies. Du fait que les programmes Club 25 aient désormais gagné du terrain dans de nombreux pays du monde, ce n'est peut-être pas trop s'avancer que de suggérer que le don de sang volontaire est une étape pratique et positive sur le chemin d'une meilleure compréhension entre les pays et de la tolérance des différentes cultures. «Club 25 international, un seul monde... un seul sang» relie désormais ensemble les jeunes donneurs de sang de tous les pays. Des indications sur la mise sur pied d'un programme Club/Pledge 25 sont fournies par le programme Jeune de la FICR et par la Société africaine du Club 25:

▼ www.ifrc.org/youth/action/health/club25

▼ www.africanclub25society.org



Mesures à prendre

Effectuer des recherches simples afin de recenser les valeurs, croyances, motivations et préférences particulières des jeunes en matière de communication.

Elaborer des stratégies de communication et des matériels d'information et d'éducation spécifiques aux jeunes basés sur:

- ▼ les classes d'âge
- ▼ les points de contact tels que les écoles, les campus universitaires et les mouvements de jeunesse
- ▼ les modes de communication qu'ils utilisent.

Sensibiliser les autorités éducatives au fait d'intégrer des informations sur le sang et les dons de sang dans le programme des écoles primaires et secondaires, que ce soit en sciences, en études sociales, en éducation pour la santé ou en mathématiques.

Impliquer les enseignants dans l'information et l'éducation des donneurs en les encourageant à faire figurer dans leurs cours des thèmes liés au don de sang et à la transfusion.

Inviter les écoles à visiter des centres de transfusion, offrir des exposés et du matériel pédagogique et faire en sorte que le fait de faire mieux connaître le don de sang devienne une responsabilité sociale des donneurs et des receveurs. Expliquer aux étudiants ce que sont des modes de vie sains et un comportement à risque.

Encourager les jeunes à donner leur sang pour la première fois lorsqu'ils atteignent l'âge légal requis.

Faire participer les étudiants à la planification et à la promotion des actions communautaires.

Aider les écoles à créer des équipes de recrutement de donneurs et à organiser des séances régulières de don de sang pour les élèves les plus âgés qui ont atteint l'âge légal pour le don. Le consentement des parents peut être nécessaire.

Collaborer avec les départements universitaires concernés, par exemple les sciences sociales, la médecine, les soins infirmiers, la communication et le journalisme, afin d'encourager la participation des institutions et des étudiants à des projets visant à soutenir le programme de donneurs de sang.

Organiser des séances de collecte mobile de sang régulières, faisant l'objet d'une large publicité, dans les campus universitaires.

Encourager les personnes motivées à se porter volontaires comme représentants des étudiants afin de promouvoir et d'organiser des séances de don de sang dans leurs universités.

Atteindre les jeunes par le biais des mouvements de jeunesse, en particulier ceux qui ont des structures bien établies et une affiliation à assise communautaire comme les scouts, les guides et autres organisations confessionnelles.

Mettre en place des programmes Club 25 de promotion des pairs pour encourager un engagement à long terme des jeunes vis-à-vis du don de sang volontaire.

Vivre avec son temps et utiliser les nouvelles technologies de communication telles que les SMS/ messages textes, courriels et Internet, notamment les sites Web et blogs de maillage social, qui sont particulièrement prisés des jeunes.

Rechercher le soutien de médias auxquels sont spécialement sensibles les jeunes, tels que les programmes de musique et de sport.

Reconnaître la contribution apportée par les étudiants, enseignants, écoles, universités et mouvements de jeunesse au programme des donneurs de sang et en faire la publicité.



Stratégie 12 Amener les donneurs familiaux/de remplacement admissibles à devenir donneurs de sang volontaires

Malgré les risques associés à la dépendance vis-à-vis du don familial/de remplacement, les donneurs de remplacement eux-mêmes sont une population cible importante en tant que donneurs de sang volontaires potentiels ou défenseurs du don de sang. Ils comprennent l'importance qu'il y a à disposer en temps voulu d'un sang sûr du fait de l'expérience directe qu'ils ont de la nécessité urgente d'avoir des donneurs lorsqu'une transfusion est nécessaire pour un membre de la famille ou un ami.

La responsabilité de la fourniture du sang et des produits sanguins incombe au système de santé et non pas aux patients et à leurs familles. Lorsqu'un approvisionnement suffisant en sang est entièrement assuré par les donneurs volontaires, on n'a plus à demander aux familles de fournir des donneurs de remplacement puisque du sang sera disponible pour répondre aux besoins de transfusion du malade, quelle que soit leur urgence.

Tant que les hôpitaux ont besoin de dons de remplacement, les gens seront peu incités à donner volontairement leur sang et préféreront généralement le garder au cas où il serait nécessaire pour un membre de leur famille. Le passage d'un système basé sur le don familial/de remplacement à un système de don de sang volontaire exige des hôpitaux qu'ils modifient leurs pratiques et du programme de donneurs de sang qu'il fasse un effort concerté.





Mesures à prendre

Recueillir et analyser des données sur le profil sociodémographique et les motivations des donneurs familiaux/de remplacement.

Montrer au personnel médical/infirmier et de laboratoire des hôpitaux et des centres de santé dans lesquels on prélève du sang quels sont les avantages du don de sang volontaire sur le don de sang familial/de remplacement.

Encourager le personnel des hôpitaux et des centres de santé à parler du don de sang volontaire avec les donneurs familiaux/de remplacement lorsqu'ils viennent donner leur sang pour leurs parents ou amis.

Elaborer des affiches et des matériels d'information et de sensibilisation destinés aux hôpitaux et aux centres de santé et visant à encourager tout particulièrement les donneurs familiaux/de remplacement à donner leur sang volontairement.

Collaborer avec les hôpitaux afin de développer des systèmes de suivi des donneurs familiaux/de remplacement afin de voir s'ils sont désireux de devenir donneurs volontaires réguliers. Les rappeler au bout de trois ou quatre mois pour qu'ils donnent à nouveau leur sang s'ils satisfont aux critères voulus.

Encourager les donneurs familiaux/de remplacement à s'unir ou à constituer des réseaux ou organisations de donneurs de sang afin d'accroître la disponibilité du sang pour les populations locales de patients et de convertir les autres donneurs familiaux/de remplacement au don de sang volontaire.

Introduire un système de reconnaissance ou de récompenses destiné aux hôpitaux qui mettent en place un programme visant à convertir les donneurs familiaux/de remplacement en donneurs volontaires.

Stratégie 13 **Rappeler les donneurs de sang occasionnels, inactifs ou temporairement ajournés**

Les donneurs qui donnent peu souvent leur sang ou qui ne le donnent plus constituent une population importante. Etant déjà passés par tout le processus du don de sang, notamment celui de sélection des donneurs et de dépistage du sang au moins une fois, ils ont par le passé montré qu'ils connaissaient les besoins en sang et étaient prêts à donner le leur.

La réactivation des anciens donneurs peut être plus rentable que le recrutement de nouveaux. Certains donneurs occasionnels ou inactifs ont peut-être simplement besoin qu'on leur rappelle l'importance de leurs dons et qu'on les encourage à revenir. D'autres peuvent ne plus remplir les conditions pour donner leur sang en raison de leur âge ou de leur état de santé. Toutefois, les raisons les plus couramment invoquées sont qu'ils ont eu une expérience antérieure désagréable ou que les centres de transfusion ne sont pas facilement accessibles ou n'ouvrent qu'à des heures peu commodes. Le fait d'effectuer une simple enquête auprès des donneurs inactifs permettrait d'identifier des raisons ou facteurs dissuasifs courants qui font qu'ils ne reviennent pas et auxquels l'on pourrait s'attaquer relativement facilement.

La base de données des donneurs ou le registre des donneurs est un outil essentiel pour rappeler les donneurs auparavant actifs. Toutefois, ils sont susceptibles de renfermer des coordonnées trop anciennes de gens qui ont déménagé ou qui ne satisfont plus aux critères pour donner leur sang. Il est important de mettre à jour périodiquement les données relatives aux donneurs en contactant ces derniers de façon que les donneurs qui ne sont plus disponibles puissent être éliminés du registre. L'étape suivante consiste à segmenter les données relatives aux donneurs en fonction de variables telles que la durée écoulée depuis le dernier don, le site auquel le don a été effectué et le nombre total de dons. Cela permettra de recenser les anciens donneurs à contacter en priorité; il sera probablement plus facile de réactiver un donneur qui s'est rendu à une séance de don il y a deux ans qu'un autre qui a donné son sang une fois il y a plus de 10 ans. Une analyse des données relatives aux donneurs peut révéler des tendances qui autrement ne sont pas immédiatement visibles. Par exemple, certains sites fixes ou mobiles pourraient réussir à amener de nouveaux donneurs mais ont des taux de retours faibles, ce qui indique peut-être une mauvaise qualité des soins ou un système inefficace de rappel des donneurs.



Mesures à prendre

Rappeler les donneurs qui ont été temporairement suspendus après la période de suspension.

Inciter les donneurs ajournés de continuer à soutenir le service de transfusion en encourageant les autres à donner leur sang.

Mener des enquêtes pour recueillir des informations sur les raisons qui font que certains donneurs donnent rarement leur sang ou ne reviennent jamais. Se servir des résultats comme base des stratégies et campagnes de communication.

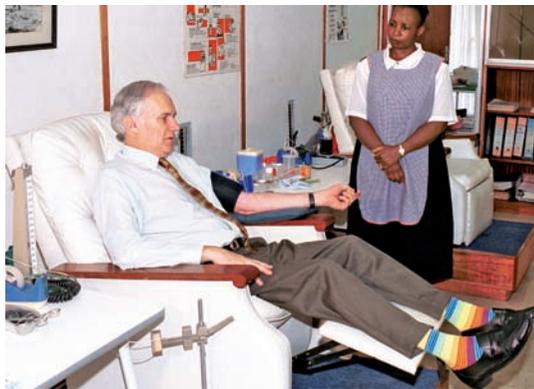
Examiner et améliorer les politiques et les pratiques qui peuvent avoir un effet sur l'aptitude ou la volonté des donneurs à faire des dons, par exemple le lieu et les heures d'ouverture des séances de don et la qualité des soins aux donneurs.

Envisager d'organiser des séances fixes et périphériques à des moments plus commodes, notamment le soir et le week-end, afin d'attirer les donneurs qui trouvent difficile de s'y rendre pendant des heures ouvrables normales.

A l'aide des dossiers des donneurs, contacter les anciens donneurs et leur demander de revenir en leur rappelant l'importance de leur don et de leur groupe sanguin.

Demander aux donneurs qui ne remplissent plus les conditions voulues ou qui ne sont plus disponibles pour les dons de sang de soutenir le programme en se faisant les défenseurs du don de sang volontaire.

Lancer des campagnes visant les anciens donneurs en mettant à profit des occasions telles que la Journée mondiale du donneur de sang, les jours fériés, les festivals et fêtes religieuses pour raviver leur intérêt et leur fidélité vis-à-vis du don de sang.



Stratégie 14 Fidéliser les donneurs de sang volontaires

La satisfaction du donneur est l'un des fondements de sa fidélisation. Elle est le fruit aussi bien d'influences internes qu'externes. On retrouve communément l'altruisme comme principale raison de donner son sang, mais la sensibilisation à la nécessité de disposer de sang, la pression sociale et les avantages personnels qu'on peut en tirer, par exemple une estime de soi et une reconnaissance renforcées, sont également des éléments d'incitation importants. Au fur et à mesure que les donneurs gagnent en expérience, leur motivation peut évoluer. Des influences externes comme celles de la famille ou des amis tendent à devenir moins importantes lorsqu'ils acquièrent une identité propre en tant que donneurs de sang et qu'ils prennent l'habitude de donner leur sang. Pour bon nombre de donneurs réguliers, le don de sang constitue une façon d'aider la société pour un coût personnel minimal.



Le donneur de sang idéal est suffisamment motivé pour donner son sang régulièrement, mais la plupart des donneurs, en particulier ceux qui ont fait peu de dons, ont besoin d'être encouragés pour inscrire le don de sang dans leur train de vie normal. Les pays qui ont une longue tradition du don de sang volontaire à 100% ont démontré que, s'il est possible de constituer un pool stable de donneurs réguliers, ceux-ci doivent recevoir des informations, de bonnes prestations et les soins adaptés et se voir accorder la reconnaissance et l'appréciation nécessaires pour être fidélisés. Les donneurs réguliers eux-mêmes peuvent jouer un rôle utile en identifiant les facteurs qui les motivent et en concevant des stratégies et matériels de fidélisation des donneurs.

Un bon système d'enregistrement et de rappel des donneurs, permettant d'adresser des rappels individuels à ces derniers en même temps que des informations sur les séances de collecte mobile de sang, est fondamental pour les fidéliser. Certaines études laissent à penser qu'un contact fréquent avec les nouveaux donneurs est particulièrement important pour les pousser à donner régulièrement leur sang du fait que la motivation des donneurs se renforce au fil des dons qu'ils font; il faut donc les encourager à donner à nouveau après que l'intervalle minimum entre deux dons a été respecté.⁵⁴ La touche personnelle au moyen de messages amicaux, de mises à jour et de vœux qui leur sont adressés permet de maintenir une proximité entre le centre de transfusion et les donneurs et de rappeler à ces derniers l'importance du don de sang.



Mesures à prendre

Fournir aux donateurs un relevé personnel de leurs dons qui est mis à jour chaque fois qu'ils donnent leur sang.

Mettre en place un système efficace d'enregistrement et de rappel des donateurs afin de les rappeler régulièrement:

- ▼ Organiser un système de rendez-vous, encourager les donateurs à prendre rendez-vous pour leur prochaine visite lorsqu'ils donnent leur sang et leur envoyer un rappel avant ce rendez-vous
- ▼ Déterminer le mode de communication préféré du donneur et l'utiliser, qu'il s'agisse d'une lettre, d'un courriel ou d'un SMS/message texte
- ▼ Envoyer à chaque donneur une carte d'anniversaire, l'encourageant à célébrer cette année de plus en donnant leur sang.

Communiquer avec les donateurs individuellement ou par le biais d'organisations auxquelles ils appartiennent pour leur rappeler de donner leur sang régulièrement.

Constituer un groupe de donateurs possédant des groupes sanguins rares et les informer de l'importance de leur groupe sanguin.

Encourager les donateurs à revenir lorsque l'on s'attend à une baisse des dons pendant les périodes de vacances ou en cas de pénurie de sang.

Les encourager également à s'unir pour former des réseaux de donateurs de sang et des programmes Club 25 et pour promouvoir le don de sang volontaire et organiser des campagnes de don dans leurs établissements d'enseignement, lieux de travail ou communautés.

Suivre les schémas adoptés par les donateurs réguliers et ceux qui reviennent et fixer des objectifs d'amélioration des taux de fidélisation pour qu'ils correspondent aux besoins cliniques en sang.

Mener des enquêtes de satisfaction des donateurs afin d'évaluer dans quelle mesure les services de transfusion sanguine répondent aux attentes des donateurs.

Inviter les donateurs à faire des suggestions concernant la façon d'améliorer le système de rappel des donateurs, l'accès aux séances de don de sang et la qualité des soins aux donateurs.

Stratégie 15 Reconnaître le rôle joué par les donneurs de sang dans la société



Les donneurs de sang volontaires donnent leur sang par altruisme et ne reçoivent pour cela aucune récompense en dehors de la satisfaction personnelle d'aider à sauver des vies et d'améliorer la santé de personnes qu'ils ne rencontreront jamais. S'ils choisissent de donner leur sang parce qu'ils ont un sens de la responsabilité sociale, la reconnaissance de l'importance de leur don et la gratitude des services de transfusion et de la communauté au sens large permettent de créer un sentiment d'appartenance à un groupe particulier de personnes. Même les donneurs de longue date peuvent avoir besoin qu'on leur rappelle le changement tout à fait tangible qu'ils ont apporté dans la vie d'autres personnes en donnant leur sang et leur rôle important dans la société comme modèles et agents de promotion de la santé.

La reconnaissance et les récompenses accordées aux donneurs constituent une stratégie importante de fidélisation, mais ne doivent pas porter atteinte au concept de don de sang volontaire. Tout élément symbolique de reconnaissance doit être tel qu'il sera apprécié des donneurs, mais sans avoir de valeur monétaire ou d'échange qui puisse constituer une incitation au don. Les avantages qui attirent des personnes qui autrement ne donneraient pas leur sang découlent essentiellement d'un système rémunéré, avec tous les dangers liés à des donneurs qui ne donneraient pas toutes les informations voulues sur leur santé ou leur mode de vie pour pouvoir en bénéficier.



Mesures à prendre

Offrir aux donneurs de petits objets symboliques de reconnaissance, comme des stylos, des badges, des pins, des casquettes et des porte-clés n'ayant aucune valeur mais qui attestent de leur rôle important pour sauver des vies.

Mettre en place un système progressif de récompense, par exemple au moyen de certificats pour les donneurs qui ont réalisé un certain nombre de dons: 10, 25, 50, 75 et 100.

Organiser des cérémonies de récompense pour les donneurs volontaires de longue date et les faire participer à des manifestations publiques et à des campagnes médiatiques lors d'événements spéciaux comme la Semaine nationale du donneur de sang et la Journée mondiale du donneur de sang.

Offrir aux receveurs de transfusions des occasions d'interagir avec les donneurs et les donneurs potentiels afin qu'ils leur racontent comment la transfusion leur a changé la vie.

Reconnaître les mérites des personnes qui ont participé au programme de don de sang et les en remercier, même si elles ne remplissent pas les conditions voulues pour donner leur sang en raison de leur âge ou de leur état de santé.

SAFE BLOOD STARTS WITH ME



CERTIFICATE

The record for the most blood donated is held by Maurice Creswick (South Africa) who donated his 336th unit of blood on 9 July 2003.

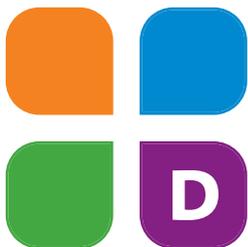
Having donated blood since his 12th birthday in 1944, he has given the equivalent of 188.9 litres (41.5 gal/49 US gal)

Guinness World Records Ltd

Guinness World Records Ltd

© Guinness World Records Ltd

© Guinness World Records Ltd



Objectif D

Assurer aux donneurs un service et des soins de qualité

«Avant tout, ne pas nuire» est le principe fondamental du don de sang. Si le service de transfusion sanguine est responsable de la fourniture d'un approvisionnement suffisant en sang et en produits sanguins sûrs, il est également responsable de la protection de la santé et de la sécurité de ses donneurs de sang, de qui il tire sa ressource essentielle. Pour cela, il faut un environnement sûr et une culture orientée vers le service avec des systèmes qualité et un personnel professionnel, qualifié et centré sur les donneurs.

Le service de transfusion sanguine dépend de la bonne volonté et de la motivation de ses donneurs de sang. Qu'il s'agisse de donneurs qui donnent leur sang pour la première fois ou de ceux qui l'ont donné auparavant, la qualité du service et des soins aux donneurs commence bien avant qu'ils n'arrivent à une séance de don de sang. Les recherches disponibles sur la motivation des donneurs indiquent communément qu'un facteur important pour leur recrutement et leur fidélisation est l'aspect pratique du don de sang, et que l'accessibilité des centres de transfusion, leurs heures d'ouverture et les délais d'attente peuvent avoir des conséquences directes sur l'aptitude des donneurs à donner leur sang, sur leur attitude et leur comportement. L'introduction de séances de collecte mobile de sang pour amener le service jusqu'à la communauté est une approche essentielle pour en élargir l'accès et faire qu'il soit plus commode pour les gens de donner leur sang.

Les donneurs doivent se sentir en sécurité, valorisés et rassurés sur le fait que le don ne va pas leur faire de mal et que leur sang va être manipulé et utilisé soigneusement pour aider des patients. Une fois que les donneurs pénètrent dans le centre de transfusion ou sur le lieu de la séance périphérique, la qualité de leur expérience du don, des soins et de l'attention qui leur sont personnellement accordés a une influence directe sur leur satisfaction. Ce sont là des éléments essentiels pour la fidélisation des donneurs et ils jouent un rôle important pour obtenir leur confiance et leur engagement à long terme. L'investissement en temps et en ressources consenti pour le recrutement des donneurs peut être en grande partie perdu si le service de transfusion sanguine est incapable de fournir un service professionnel et des soins de qualité répondant aux attentes des donneurs.

Stratégie 16 Faciliter le don de sang pour les donneurs

L'un des facteurs essentiels pour attirer aussi bien les nouveaux donneurs que les anciens est de leur faciliter la chose en perturbant le moins possible leur vie habituelle. S'il y a de nombreux facteurs qui peuvent constituer des obstacles au don, des lieux inaccessibles et des problèmes d'horaire sont dissuasifs pour la plupart des donneurs, à l'exception des plus déterminés et des plus engagés. Parmi les facteurs qui peuvent faire que les donneurs ont l'impression de rencontrer des difficultés figurent la distance jusqu'au lieu du don, les horaires et la dépense pour s'y rendre, les problèmes de transport et le temps que cela va prendre sur le travail ou les activités sociales.⁵⁵ Résoudre les problèmes qui sont importants pour les donneurs permettra de gagner la confiance de ces derniers et de les pousser à faire des dons plus réguliers.

Un centre de transfusion fixe dont on parle beaucoup devrait attirer un grand nombre de donneurs s'il est bien situé, proche du centre-ville et bien desservi par les transports publics et ne pose pas de problèmes de parking. Les donneurs peuvent y venir quand cela leur convient et ils y sont en général soumis à peu de pression par les pairs pour donner leur sang. Par ailleurs, les séances de collecte mobile de sang (voir Stratégie 17) peuvent permettre de surmonter bon nombre des problèmes associés à l'inaccessibilité des lieux, en particulier si elles ont lieu sur les lieux de travail, dans les institutions d'enseignement ou dans les communautés dans lesquelles les gens passent leur temps.

Même lorsque les lieux de don ont une situation centrale et accessible, les horaires sont un facteur important qui va déterminer s'ils sont commodes pour les donneurs. Des heures d'ouverture qui coïncident avec les horaires scolaires ou professionnels normaux signifieront que de nombreuses personnes qui sont par ailleurs motivées ne pourront pas s'y rendre mais, si l'on prolonge les heures d'ouverture et qu'ils restent ouverts le soir et les week-ends, davantage de personnes pourront donner leur sang.

Une attente prolongée et un processus de don trop long dissuaderont de la même façon tous ceux qui sont confrontés à des impératifs horaires, mais le fait d'introduire un système de rendez-vous peut accélérer considérablement le flux des donneurs et permettre de planifier la dotation en personnel pour qu'elle corresponde au nombre de donneurs attendus. Des séances sans rendez-vous permettent aux donneurs de s'y rendre lorsque cela leur convient, mais la possibilité de prendre un rendez-vous peut en attirer d'autres qui souhaitent planifier leurs journées.





Mesures à prendre

Effectuer une enquête chez les donneurs afin d'analyser les attitudes des donneurs et des donneurs potentiels concernant l'endroit et les horaires des séances de don de sang.

Prolonger les heures d'ouverture des séances, notamment le soir et le week-end, pour qu'elles conviennent à davantage de donneurs.

Diffuser dans les médias locaux des renseignements sur les heures d'ouverture et les lieux où vont se dérouler les séances de don de sang.

Affecter suffisamment de personnel pour le nombre de dons attendus afin d'assurer un service rapide et efficace avec des attentes minimales pour les donneurs.

Rationaliser le processus du don et le flux des donneurs en utilisant au mieux l'espace et le temps disponibles dans les sites fixes et mobiles.

Faire participer des bénévoles spécialement formés aux séances afin de réduire la pression exercée sur le personnel, par exemple en les laissant s'occuper des donneurs anxieux, offrir des rafraîchissements et garder en observation les donneurs dans la période suivant le don.

Mettre en place un système de rendez-vous pour éviter les retards et promouvoir un flux régulier et gérable de donneurs pendant toute la séance.

Contactez les donneurs enregistrés par e-mail ou SMS/messages textes et leur demandez de prendre rendez-vous pour donner leur sang.

Créer un système d'enregistrement en ligne des donneurs afin de:

- ▼ permettre à des donneurs potentiels de demander au service de transfusion sanguine davantage d'informations, d'enregistrer le fait qu'ils sont intéressés par les dons de sang et de leur fixer un rendez-vous
- ▼ permettre aux donneurs existants de mettre à jour les renseignements personnels qui les concernent, de prendre ou de modifier un rendez-vous, de vérifier quand ils pourront faire leur prochain don ou de voir l'historique de leurs dons.

Stratégie 17 Aller au-devant des donneurs grâce à des séances de collecte mobile de sang

Les séances de collecte mobile peuvent accroître de manière spectaculaire le nombre de personnes qui peuvent venir donner leur sang. Le don de sang n'est souvent pas possible pour les gens dont les lieux de résidence ou de travail ne sont pas situés à proximité d'un centre de transfusion, en particulier dans les petites communautés et les zones rurales. Les séances de collecte mobile permettent aux services de transfusion sanguine d'aller dans les communautés où les gens vivent, travaillent et ont leurs activités sociales. Transporter les services de transfusion à proximité des donneurs réduit la durée et le coût de déplacement de ces derniers et facilite l'intégration du don de sang dans leurs habitudes. La collecte mobile de sang pourrait largement contribuer à attirer de nouveaux donneurs et à susciter l'intérêt et l'engagement des donneurs occasionnels ou inactifs.

On peut organiser des séances de collecte mobile dans toutes sortes d'endroits, depuis les centres commerciaux et les centres communautaires jusqu'aux écoles, en passant par les lieux de travail et les communautés rurales. Une partie importante du processus de planification consiste à estimer le nombre de personnes susceptibles de donner leur sang de manière à décider jusqu'où il est utile de se rendre et à évaluer le temps et le coût que cela supposera. Des estimations du nombre de donneurs sont également nécessaires pour planifier l'affectation du personnel et le matériel et les consommables à emmener.

Le maintien d'un environnement convenable pour les séances de collecte mobile présente des difficultés logistiques particulières en raison de la nécessité de transporter le personnel et le matériel, d'assurer des conditions de sécurité et d'hygiène et de maintenir des conditions de température contrôlée pour les unités de sang. Où que les donneurs aillent dans des séances de collecte mobile, ils doivent pouvoir bénéficier du même niveau de courtoisie, de sécurité et de soins que dans un centre de transfusion. Des véhicules spéciaux équipés de lits pour les donneurs et d'appareils pour la conservation du sang sont souhaitables, mais ne sont certainement pas indispensables pour les séances de collecte mobile.

Les séances de collecte mobile exigent une planification et une préparation particulièrement soigneuses. Les locaux utilisés doivent être de dimension suffisante et situés dans un endroit convenable pour pouvoir fonctionner correctement. Ils doivent être propres et entretenus conformément aux normes sanitaires et de sécurité acceptées. Tous les sites mobiles potentiels de collecte du sang doivent être évalués afin d'établir s'ils sont adaptés, notamment s'ils sont approvisionnés en eau, en électricité et bénéficient d'un assainissement suffisant, ainsi que de pièces permettant de préserver la confidentialité, en particulier au cours du processus de sélection des donneurs.

La planification doit se faire longtemps à l'avance. Une fois qu'un programme de collecte mobile a été mis en place, il est préférable de prévoir les séances plusieurs mois ou un an à l'avance et, dans la mesure du possible, de programmer des visites répétées au même endroit

tous les quatre à six mois pour permettre aux donneurs de donner leur sang de manière prévisible et régulière. La participation des partenaires locaux permet souvent de faire toute la différence pour le succès des collectes mobiles. Les organisations partenaires peuvent jouer un rôle important en faisant de la publicité pour la séance de don, en motivant les amis et collègues pour qu'ils y participent et en préparant les locaux. Lorsque les séances ont lieu sur des lieux de travail, il peut être demandé aux employeurs d'accorder du temps aux donneurs pour s'y rendre et donner leur sang sans encourir des pertes de salaire ou d'autres avantages.

Comme les séances de collecte mobile exigent un niveau d'organisation élevé, la surveillance de leur efficacité joue un rôle important pour planifier les futurs calendriers. L'une des tâches les plus importantes consiste à choisir des endroits convenables dans lesquels on obtient un bon taux de participation des donneurs et un nombre d'unités élevé. Les endroits qui n'attirent qu'un petit nombre de donneurs ou dans lesquels il y a un taux élevé d'ajournements des donneurs ou de dons de sang séropositifs détournent des ressources d'autres endroits plus productifs et ne sont peut-être pas rentables.



Mesures à prendre

Mettre sur pied un programme pour le don de sang à assise communautaire par le biais de séances de collecte mobile ouvertes à des donneurs pour qui les sites fixes ne sont pas pratiques ou sont trop éloignés.

Prévoir à l'avance le programme des séances de collecte mobile et choisir les endroits et les heures d'ouverture susceptibles d'attirer le plus grand nombre de donneurs.

Organiser des séances de collecte mobile aux mêmes endroits à intervalles réguliers afin d'essayer de créer une habitude du don.

Investir dans l'achat et l'entretien de véhicules et du matériel ou rechercher pour cela un parrainage afin d'étendre le programme de séances de collecte mobile de sang.

Evaluer l'adéquation des éventuels lieux de séances de collecte mobile en fonction de critères définis, notamment des normes sanitaires et de sécurité, de l'efficacité et du coût/efficacité.

Organiser des séances de collecte mobile de sang en collaboration avec des partenaires locaux, notamment les écoles, les universités, les employeurs des secteurs public et privé, les organisations communautaires, les établissements publics comme les centres sportifs, les lieux de culte et les centres commerciaux.

- ▼ Rechercher leur soutien pour accueillir, animer et faire la publicité des séances de don régulières et diffuser des appels aux donneurs
- ▼ Leur fournir des affiches et des matériels de sensibilisation
- ▼ Leur demander de fournir des bénévoles pour aider à organiser les séances et y assister, par exemple en donnant des rafraîchissements aux donneurs.

Surveiller les séances de collecte mobile de sang pour répertorier les endroits qui conviennent le mieux pour les calendriers futurs.

Entretenir une bonne chaîne du froid pour la conservation des dons de sang et des échantillons et leur transport jusqu'au laboratoire du centre de transfusion pour y être testés et traités.



Stratégie 18 Évaluer l'aptitude des donneurs à donner leur sang

La sélection des donneurs est l'une des étapes les plus importantes du processus de don de sang. Ses objectifs principaux sont de :

- ▼ protéger la sécurité du donneur en repérant et en ajournant les donneurs dont la santé pourrait être mise en péril par un don de sang
- ▼ repérer des donneurs qui répondent aux conditions nécessaires pour donner leur sang et réduire le nombre d'ajournements inutiles
- ▼ renforcer la sécurité des patients en réduisant au minimum la collecte de sang provenant de donneurs à risque, comme ceux s'étant rendus dans certaines régions ou ayant des comportements à haut risque.

Le processus de sélection des donneurs permet également de rassurer ces derniers sur le fait que donner leur sang ne présente aucun danger pour eux et réduit au minimum le gaspillage de ressources résultant de l'élimination des dons qui s'avèrent positifs lors du dépistage sanguin.

Des critères nationaux, normalisés, de sélection des donneurs doivent être fixés. Ils doivent être basés sur la meilleure pratique internationale, sur les données épidémiologiques nationales et locales relatives aux maladies infectieuses, aux comportements à risque dominants, à l'état nutritionnel et sanitaire de la population générale, aux infections médicales, aux médicaments et aux vaccinations, aux interventions chirurgicales et aux coutumes locales telles que le tatouage ou la scarification.

La décision d'accepter ou de refuser un donneur, temporairement ou de façon définitive, est prise sur la base des connaissances et de l'expérience personnelles du médecin ou du personnel infirmier qui effectue cette sélection. Toutefois, l'évaluation des donneurs pour déterminer s'ils sont aptes à donner leur sang doit être effectuée sur la base des critères nationaux de sélection et conformément aux modes opératoires normalisés.

L'évaluation de l'admissibilité d'un donneur doit être effectuée chaque fois qu'il vient donner son sang.

Un questionnaire normalisé visant à obtenir des renseignements sur l'état de santé, les antécédents médicaux, les déplacements et un éventuel comportement à risque du donneur doit être rempli par chaque donneur avant le don de sang. Ce questionnaire doit faire apparaître les critères de sélection des donneurs et être fourni dans les langues locales. Une assistance doit être apportée à tout donneur qui aurait du mal à remplir ce questionnaire. Ce dernier servira de base à une séance de conseil avant le don de sang destinée à procéder à une première évaluation de l'admissibilité du donneur et à fournir des informations sur le processus du don de sang. Ce conseil doit également comporter le recueil d'une anamnèse, notamment les traitements en cours afin d'évaluer les facteurs importants pour le donneur et pour les receveurs

de ce sang. Un simple examen physique suivra, avec notamment une prise de la tension artérielle et de l'enregistrement du poids. L'estimation du taux d'hémoglobine ou de l'hématocrite du donneur est une méthode invasive et ne doit être entreprise que lorsque tous les autres critères d'admissibilité ont été remplis.

Les donneurs qui ne satisfont pas aux critères de sélection doivent être ajournés.

Cet ajournement peut être *temporaire* lorsque le donneur est généralement en bonne santé, mais qu'il faut reporter le don à une date ultérieure en raison de sa situation actuelle, par exemple s'il est en convalescence suite à une maladie, s'il prend un traitement de brève durée ou s'il a effectué des déplacements.

Cette suspension peut être *définitive* si:

- ▼ la santé même du donneur peut être mise en péril par le don
- ▼ le donneur présente une infection à transmission transfusionnelle ou a un mode de vie et un comportement qui l'exposent à un risque d'infection.

L'ajournement peut être *indéfini* lorsqu'il existe un risque éventuel d'infection par un germe qu'aucun test ne permet encore de dépister, par exemple dans le cas de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (CJDv).





Mesures à prendre

Fixer des critères nationaux pour la sélection des donneurs de sang afin d'évaluer l'admissibilité des personnes à donner leur sang.

Examiner régulièrement et, le cas échéant, mettre à jour ces critères de sélection et d'ajournement des donneurs sur la base des changements survenus dans l'épidémiologie des infections, les données relatives à l'hémovigilance, les avancées technologiques et dans la meilleure pratique internationale.

Elaborer un questionnaire normalisé pour les donneurs nationaux, basé sur les critères de sélection nationaux et dans différentes langues, le cas échéant, pour enregistrer les antécédents médicaux, le bilan de santé, les facteurs de risque éventuels et le consentement éclairé des donneurs lors de chaque don.

Former le personnel à l'utilisation du questionnaire et appliquer les modes opératoires normalisés tout au long du processus de sélection.

Diffuser largement l'information concernant les critères de sélection des donneurs dans les matériels d'information et de sensibilisation des donneurs, ainsi que dans les campagnes médiatiques et d'information publique afin d'encourager l'autoexclusion des donneurs non admissibles et de ne pas avoir ainsi à les ajourner lors de la séance de don.

Fournir des informations écrites ou verbales aux donneurs avant le don de façon qu'ils puissent prendre une décision éclairée sur le fait de donner leur sang ou non.

Préserver la confidentialité des éléments concernant le donneur tout au long du processus de sélection:

- ▼ Offrir des installations convenables permettant de s'isoler complètement au cours des entretiens avec les donneurs
- ▼ Traiter tous les renseignements relatifs aux donneurs comme des éléments confidentiels et rassurer ces derniers sur le fait que ces informations et les résultats des tests pratiqués sur leur sang resteront confidentiels
- ▼ Elaborer un système permettant de maintenir la confidentialité des renseignements relatifs aux donneurs, notamment l'identification des poches de sang par des numéros ou des codes uniques, et non par le nom du donneur.

Introduire un système d'exclusion confidentielle, par exemple un formulaire ou un système de rappel téléphonique confidentiel, pour permettre aux donneurs soumis à des pressions pour donner leur sang de demander que leur sang ne soit pas utilisé pour des transfusions.

Fournir aux donneurs des coordonnées leur permettant de prévenir le centre de transfusion s'ils présentent une infection ou une maladie grave dans les semaines suivant le don.



អ្នកដើរក
Un Homme dans la Tourmente
Changy

Stratégie 19 Offrir des séances de conseil aux donneurs de sang

Le service a le devoir d'informer les donneurs qui ont été ajournés de la raison de cet ajournement et de les adresser aux services spécialisés pour des analyses plus approfondies, un traitement et un soutien, si nécessaire. Il incombe à tout le personnel qui s'occupe de la sélection des donneurs et des soins aux donneurs de repérer ceux qui pourraient tirer profit d'interventions médicales disponibles et de les conseiller. Il n'est pas éthique de laisser un donneur de sang qui a été ajourné, et chez qui on a trouvé une hypertension pathologique ou une anémie grave au cours du bilan médical précédant le don, ressortir du centre de transfusion sans avoir reçu des conseils sur ce qu'il doit faire ou bien sur l'endroit où il doit se rendre pour obtenir de l'aide. De la même façon, les donneurs, dont les réponses lors du bilan de santé laissent à penser qu'ils pourraient avoir ou contracter des infections transmissibles par transfusion sanguine, doivent recevoir des informations sur les infections, sur la façon dont elles sont transmises, sur les répercussions pour leur santé et les possibilités de traitement, si nécessaire. Il faut également les conseiller sur la façon de conserver un mode de vie sain et d'éviter des comportements à risque dans le futur. Les donneurs qui ont présenté une réaction suite à un don de sang doivent être avisés des raisons de cette réaction et de la nécessité ou non pour eux de rechercher un traitement médical et un suivi ultérieurs pour vérifier qu'ils se sont bien remis suite à cet incident.

Des services de conseil et d'orientation-recours après le don doivent également être fournis aux sujets dont les dons s'avèrent positifs pour des infections transmissibles par transfusion sanguine, de façon à confirmer leurs résultats et à établir s'ils sont véritablement infectés. La politique du service de transfusion sanguine relative à la prise en charge des sujets s'avérant séropositifs pour des infections transmissibles par transfusion sanguine doit correspondre à la politique nationale relative à la notification et au transfert des cas. Les donneurs peuvent être avertis verbalement ou par écrit des résultats de leurs tests. Les services de transfusion sanguine peuvent choisir de notifier ces derniers à tous les donneurs, quels que soient les résultats de leurs tests, ou seulement à ceux qui ont des résultats positifs. Une fois les résultats disponibles, en cas d'infection transmissible par transfusion sanguine, le conseil après le don de sang doit être effectué dès que possible.

Tous les donneurs qui ont été ajournés doivent être conseillés et traités avec tact, soin et compréhension et l'on veillera à la confidentialité des résultats. Les services de conseil doivent être fournis en prenant le temps pour cela, dans une langue que le donneur connaît bien et de manière culturellement adaptée. Ils doivent avoir lieu en privé pour assurer la confidentialité des informations concernant le donneur.

La qualité des soins et des conseils fournis aux donneurs ajournés influera directement sur leur attitude envers le don de sang à l'avenir. Les donneurs qui sont ajournés ont souvent des craintes pour leur santé ou se sentent rejetés, frustrés et déçus. Les donneurs ajournés temporairement seront moins enclins à revenir donner leur sang après la période d'ajournement que ceux qui ne

le sont pas, souvent par crainte d'être à nouveau rejetés ou parce qu'ils pensent que le service de transfusion sanguine a une mauvaise opinion d'eux.⁵⁶⁻⁵⁸ Les sentiments négatifs associés à un ajournement temporaire peuvent parfois être amoindris en expliquant les raisons de l'ajournement, en informant les donneurs du moment où ils seront à nouveau en mesure de donner leur sang et en les encourageant à le faire. Leur fixer un rendez-vous pour un don de sang au bout d'une période convenable peut aider à les pousser à revenir. Les donneurs réguliers, pour qui l'identité de donneur de sang est importante, seront davantage susceptibles de revenir après un ajournement temporaire que les nouveaux donneurs ou ceux qui n'ont donné leur sang qu'à une ou deux reprises.⁵⁹ Les donneurs qui ont été définitivement ajournés seront peut-être heureux de jouer un rôle différent comme défenseurs du don de sang volontaire même s'ils ne peuvent plus donner leur sang eux-mêmes, ou de participer à d'autres activités de promotion de la santé.



Mesures à prendre

Elaborer des protocoles pour la prise en charge et le conseil aux donneurs qui sont temporairement ou définitivement ajournés.

Former tout le personnel participant au conseil aux donneurs à appliquer des marches à suivre normalisées basées sur ces protocoles.

Offrir au personnel responsable du conseil après don de sang une formation spécialisée destinée aux donneurs séropositifs pour une infection transmissible par transfusion sanguine.

Elaborer pour les donneurs ajournés des matériels d'information relatifs aux infections médicales qui nécessitent l'ajournement et à la façon de maintenir un mode de vie sain, ainsi qu'aux sources d'information, de soutien et de soins complémentaires.

Mettre en place un système pour:

- ▼ adresser les donneurs qui ont été ajournés à leur médecin ou à des services médicaux appropriés en vue d'un suivi, d'analyses et d'un traitement, le cas échéant
- ▼ la notification, le conseil et l'orientation après le don des donneurs séropositifs et pour la liaison avec des services cliniques spécialisés.

Engager les donneurs ajournés à continuer de soutenir le service de transfusion sanguine en encourageant d'autres personnes à donner leur sang.



Helping babies breathe

Crying?

Crying

Wipe dry

Stimulate (wipe dry, rub back, Clear airway)

Keep warm
Watch breathing
Cut cord

Breathing

Breathing well

Not breathing well

Vent

Equipment symbols

- Chest
- Nose
- Mouth

Mammae
↑
Breast

Stratégie 20 Faire du don de sang une expérience sans danger et agréable

Donner son sang doit être une expérience positive. L'évaluation des donneurs concernant la qualité globale de l'expérience du don de sang joue un rôle déterminant dans leur décision de revenir pour de futurs dons. Entretenir un pool de donneurs satisfaits qui reviennent régulièrement exige que l'on ait une culture axée sur le donneur dans les services de transfusion, au cours du processus de don de sang et lors des services offerts. Des services et des soins aux donneurs non professionnels, non conviviaux ou à risque dissuaderont bien évidemment les donneurs, surtout s'il s'agit de donneurs qui viennent pour la première fois ou qui sont relativement inexpérimentés. Le personnel et les bénévoles doivent toujours être accueillants et amicaux, avoir une attitude positive et être capables d'interactions efficaces avec les donneurs. Une présentation correcte et propre et une hygiène personnelle irréprochable sont indispensables.

Les donneurs peuvent avoir une certaine appréhension quant aux méthodes appliquées, en particulier vis-à-vis d'un interrogatoire qui peut sembler inquisiteur sur des questions très personnelles au cours du processus de sélection des donneurs. Pour de nombreuses personnes, surtout pour celles qui donnent leur sang pour la première fois, la ponction veineuse est une source de crainte ou de malaise. Tout le personnel impliqué dans le processus de don de sang doit être formé à anticiper les préoccupations et les angoisses des donneurs et à y répondre.

Les bénévoles, en particulier s'ils sont eux-mêmes donneurs de sang, peuvent jouer un rôle important pour accueillir les nouveaux donneurs inquiets en les guidant tout au long du processus, en leur fournissant des informations et en les rassurant. Ils peuvent également aider dans des domaines non techniques, par exemple en fournissant les rafraîchissements et en fixant des rendez-vous aux donneurs pour la prochaine fois. Tous les bénévoles doivent être formés à la fonction qu'ils assument.

La collecte du sang doit toujours être effectuée de manière contrôlée à l'aide de lancettes, de poches de sang et d'aiguilles stériles, et jetables. La ponction veineuse ne doit être effectuée que par un personnel formé à cela. Celui-ci prendra toutes les précautions voulues et appliquera les méthodes normalisées pour assurer l'hygiène et éviter les ecchymoses, hématomes et autres réactions évitables lors du prélèvement de sang puisque ce sont des éléments qui peuvent potentiellement dissuader les donneurs de revenir. Le personnel doit être formé à la sécurité du prélèvement et rassurer les donneurs en leur indiquant que la méthode de collecte du sang est sûre et qu'il n'y a aucun risque de contracter une infection.

On peut introduire des mesures simples pour réduire au minimum les réactions des donneurs, par exemple en leur fournissant des liquides ou des boissons immédiatement avant le don⁶⁰ et en détournant leur attention en leur faisant la conversation. Les jeunes donneurs en particulier tirent profit d'un apport liquidien avant le don. Il semble qu'en plus de l'importance évidente des compétences techniques, l'aptitude à bien communiquer de la personne qui fait le prélèvement puisse directement influencer sur le taux de réaction présenté par les donneurs.⁶¹

Même lorsque l'on fournit des soins de qualité, certains donneurs peuvent présenter un inconfort ou des réactions telles que vertiges, faiblesse soudaine ou syncope au cours du don ou juste après. Ces réactions ont un effet préjudiciable important sur la probabilité de dons ultérieurs.⁶² La façon dont elles sont prises en charge peut déterminer le fait que le donneur restera enclin à donner son sang à l'avenir, ou aura une attitude négative et une perte de confiance dans le service de transfusion sanguine. Tous les membres du personnel et bénévoles travaillant dans les services de don de sang doivent non seulement être bien formés, mais aussi bénéficier de remises à niveau à intervalles réguliers pour ce qui est de prévenir, reconnaître, prendre en charge et enregistrer les manifestations et réactions indésirables des donneurs.



Mesures à prendre

Créer une atmosphère plaisante, confortable et conviviale dans tous les établissements utilisés pour le don de sang et veiller à ce que ces derniers soient sûrs, propres, hygiéniques et bien rangés.

Veiller à ce que le personnel qui pratique la ponction veineuse soit qualifié pour cela et formé à suivre des méthodes normalisées.

Former tout le personnel à la communication interpersonnelle et aux soins aux donneurs afin de rassurer ces derniers sur le fait que leur santé et leur sécurité occupent la première place.

Former le personnel à appliquer les précautions universelles tout au long de la collecte de sang, notamment à utiliser une technique aseptique normalisée, à avoir une bonne hygiène des mains et à éliminer les déchets en toute sécurité.

Fournir aux donneurs des liquides avant le don afin de réduire le risque de réaction vasovagale.

Leur offrir des lits confortables.

Après le don, offrir des rafraîchissements dans une zone dans laquelle les donneurs peuvent être gardés en observation au cas où ils présenteraient des réactions.

Former tout le personnel et les bénévoles à suivre des modes opératoires normalisés pour la surveillance des donneurs au cours du don et à la suite de celui-ci.

Former régulièrement le personnel et les bénévoles à la prévention, à la reconnaissance, à la prise en charge et à la notification des réactions chez les donneurs, notamment aux premiers secours et à la réanimation cardiopulmonaire.

Mettre en place un système pour enregistrer et étudier toutes les manifestations indésirables présentées par les donneurs, et prendre des mesures correctives et préventives y compris en cas d'erreur, d'accident et de réaction indésirable.

Assurer le suivi de tous les donneurs qui ont présenté une manifestation indésirable afin de vérifier s'ils nécessitent des conseils, un soutien ou des soins complémentaires.

Former le personnel à remercier chaque donneur à la fin de son don et à l'encourager à prendre rendez-vous pour la prochaine fois.

Mener régulièrement des enquêtes sur la satisfaction des donneurs et rechercher un retour d'information et des suggestions pour améliorer les choses: par exemple à l'aide d'un formulaire de retour d'information ou d'une boîte à suggestions.

Etudier rapidement toutes les plaintes des donneurs et y répondre en prenant des mesures pour éviter que cela ne se reproduise.

Contrôler systématiquement les séances de don de sang afin de déterminer comment on pourrait améliorer les services fournis aux donneurs.



Bibliographie

- 1 Assemblée mondiale de la Santé. Cinquante-huitième session, 16-25 mai 2005. Résolution WHA58.13, 2005; *Proposition d'instituer une journée mondiale du don de sang*. Organisation mondiale de la Santé, Genève (Suisse), 2005. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA58/A58_13-fr.pdf
- 2 Assemblée mondiale de la Santé. Cinquante-huitième session, 16-25 mai 2005. WHA58.38. *Proposition d'établir une journée mondiale du don de sang*. Rapport du Secrétariat. Organisation mondiale de la Santé, Genève (Suisse), 2005. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA58/A58_38-fr.pdf
- 3 *Developing a voluntary blood donor programme: Facilitator's toolkit*. Geneva, World Health Organization/ International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, 2010.
- 4 *WHO Global Database on Blood Safety, 2004-2005*. Geneva, World Health Organization, 2008.
- 5 *OMS Indicateurs de la sécurité transfusionnelle, 2007*, Base de données mondiale sur la sécurité transfusionnelle. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2009. http://www.who.int/bloodsafety/global_database/BloodSafetyIndicatorsFR.pdf
- 6 *Universal access to safe blood transfusion*. Geneva, World Health Organization, 2008.
- 7 Debas HT et al. Surgery. In Jameson DT et al. *Disease control priorities in developing countries*, 2nd edition. Washington DC, World Bank/Oxford University Press, 2006.
- 8 Weiser TG et al. An estimation of the global volume of surgery: a modelling strategy based on available data. *Lancet*, 2008; 372:139-144.
- 9 *Mortalité maternelle en 2005. Estimations de l'OMS, l'UNICEF, l'UNFPA et la Banque mondiale*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2007. http://whqlibdoc.who.int/publications/2008/9789242596212_fre.pdf
- 10 *Résumé. Rapport 2008 sur le paludisme dans le monde*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2008. <http://www.who.int/malaria/publications/atoz/MAL2008-SumKey-FR.pdf>
- 11 *Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2004. <http://whqlibdoc.who.int/publications/2004/9242562602.pdf>
- 12 *Thalassémie et autres hémoglobinopathies. Rapport du Secrétariat*. Conseil exécutif EB118/5, Cent dix-huitième session, 11 mai 2006. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2006. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/EB118/B118_5-fr.pdf

- 13 Tapko JB, Mainuka P, Diarra-Nama AJ. *Situation de la sécurité transfusionnelle dans la Région africaine de l'OMS: rapport d'enquête de 2004*, Brazzaville, World Health Organization Regional Office for Africa, 2009. <http://afrolib.afro.who.int/RC/RC59/fr/AFR-RC59-INF-DOC1Acc%C3%A9lpr%C3%A9vVIH.pdf>
- 14 Sharma R. South East Asia faces severe shortage of safe blood. *British Medical Journal*, 2000; 320(7241):1026.
- 15 Busch MP et al. Factors influencing human immunodeficiency virus type 1 transmission by blood transfusion. *Journal of Infectious Diseases*, 1996; 174:26-33.
- 16 *Improving blood availability and transfusion safety in the Americas*. CD48/11 48th Directing Council. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2008.
- 17 Al-Drees AM. Attitude, belief and knowledge about blood donation and transfusion in Saudi population. *Pakistan Journal of Medical Sciences*, 2008; 24 (1):74-79.
- 18 *Progress report on the Global Safe Blood Initiative and Plan of Action for 2005-2010*. CE136/15 136th Session of the Executive Committee. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2005.
- 19 Matee MIN, Magesa PM, Lyamuya EF. Seroprevalence of human immunodeficiency virus, hepatitis B and C viruses and syphilis infections among blood donors at the Muhimbili National Hospital in Dar Es Salaam, Tanzania. *BMC Public Health*, 2006; 6:21.
- 20 Sharma RR et al. Prevalence of markers of transfusion transmissible diseases in voluntary and replacement donors. *National Medical Journal of India*, 2004; 17:19-21.
- 21 La Fleur CG et al. Safety of donated blood in Guyana. *International Conference on AIDS*, 2004; 15: abstract no. MoPeB3340.
- 22 Sultan F, Mehmood T, Mahmood MT. Infectious pathogens in volunteer and replacement blood donors in Pakistan: a ten-year experience. *International Journal of Infectious Diseases*, 2007; 11 (5):407-412.
- 23 Assemblée mondiale de la Santé. Résolution WHA28.72: *Utilisation et obtention du sang humain et de ses dérivés*. Dans: Vingt-Huitième Assemblée mondiale de la Santé, Genève, 13-30 mai 1975. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1975.
- 24 Likatavicius G, Downs AM, Hamers FF. Worrying levels of HIV prevalence in blood donations in eastern Europe. *International Conference on AIDS 15*, 2004: abstract no. MoPeC3574.
- 25 Beal R, van Aken WG. Gift or good? A contemporary examination of the voluntary and commercial aspects of blood donation. *Vox Sanguinis*, 1992; 63:1-5.
- 26 Van der Poel CL, Seifried E, Schaasberg WP. Paying for blood donations: still a risk? *Vox Sanguinis*, 2002; 93:285-293.
- 27 Paid vs. unpaid donors (International forum). *Vox Sanguinis*, 2006; 90:63-70.

- 28 Kalibatas V. Payment for whole blood donations in Lithuania: the risk for infectious disease markers. *Vox Sanguinis*, 2008; 94:209-215.
- 29 Ekdashi R, Langer S. Seroprevalence of human immunodeficiency virus and syphilis in blood donors of Delhi. *Indian Journal of Medical Microbiology* [serial online], 2009, 27:167-168.
- 30 Nilsson Sojka B, Sojka P. The blood donation experience: self-reported motives and obstacles for donating blood. *Vox Sanguinis*, 2008; 94:56-63.
- 31 *Résumé. Rapport sur la sécurité transfusionnelle dans le monde 1998-1999*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2001.
http://www.who.int/bloodsafety/global_database/fr/SumRep_French.pdf
- 32 Astorga J, Taller IJ. *Sobre regionalización de bancos de sangre, Bogotá, Colombia, 22 al 24 de Mayo 2002*. Informe a OPS, 2002.
- 33 *National strategy on blood donor mobilization*. Nairobi, Ministry of Health, Kenya.
- 34 *Aide-mémoire: Sécurité transfusionnelle, 2002*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2002.
http://www.who.int/bloodsafety/transfusion_services/en/Blood_Safety_French.pdf
- 35 *Blood programme development manual*. Geneva, International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, 1999.
- 36 *Guía Para Estimación de Costos de la Regionalización de Bancos de Sangre*. Publication 19, Serie Medicamentos Esenciales y economía. División de Desarrollo de Sistemas y Servicios de Salud. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2002.
- 37 *Aide-mémoire: good policy process for blood safety and availability*. Geneva, World Health Organization, 2008.
- 38 *A code of ethics for blood donation and transfusion*. Amsterdam, International Society of Blood Transfusion, 2006.
- 39 *Developing a legislative framework for the national blood programme*. Geneva, World Health Organization, 2010.
- 40 *National blood services act*. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2005.
- 41 *La chaîne du froid pour le sang: guide pour la sélection et l'acquisition du matériel et des accessoires*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2002.
http://www.who.int/medical_devices/publications/LaChaineduFroidPourleSangGuide.pdf

- 42 *Sang et produits sanguins sécurisés: manuel de gestion, maintenance et utilisation du matériel de la chaîne du froid pour le sang*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2005.
<http://dosei.who.int/ubtbin/cgisirsi/BMWSJXMjEm/91860322/9>
- 43 Suárez I et al. how regular blood donors explain their behaviour. *Transfusion*, 2004; 44:1441-1446.
- 44 *The role of laboratories and blood banks in disaster situations*. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2003.
- 45 *Maintaining a safe blood supply in the event of pandemic influenza*. Geneva, World Health Organization, 2010.
- 46 *Making a difference: recruiting voluntary non-remunerated blood donors* (2nd edition). Geneva, International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, 2008.
- 47 *Methodological guidelines for socio-cultural studies on issues related to blood donation*. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2005.
- 48 Gutiérrez MG, Tejada ES, Cruz JR. A study of socio-cultural factors related to voluntary blood donation in the Americas. *Pan American Journal of Public Health*, 2003 13: 2/3, February-March. Special Issue on Blood Services in the Region of the Americas.
- 49 *Knowledge, attitude and practice (KAP) study on voluntary blood donation for the blood transfusion service in Ethiopia*. Federal Ministry of Health, Ethiopia, 2006.
- 50 Beckerman L. *KAP study report: assessment on knowledge, attitudes and practices regarding blood donation in Guyana*. CDC/AABB, Guyana, 2007.
- 51 *Knowledge, beliefs, perceptions, attitudes and experiences on voluntary non-remunerated blood donations in Namibia*. Federal Ministry of Health, Namibia, 2006.
- 52 *Blood: Broadening our knowledge*. CD-ROM. Washington DC, Pan American Health Organization/WHO Regional Office for the Americas, 2007.
- 53 Misje AH et al. Motivation, recruitment and retention of voluntary non-remunerated blood donors: a survey-based questionnaire study. *Vox Sanguinis*, 2005; 89:236-244.
- 54 Ownby HE et al. Analysis of donor return behaviour. *Transfusion*, 1999; 39:1128-1135.
- 55 Schreiber GB et al. Convenience, the bane of our existence, and other barriers to donating. *Transfusion*, 2006; 46(4):545-553.
- 56 Halperin D, Baetens J, Newman B. The effect of short-term, temporary deferral on future blood donation. *Transfusion*, 1998; 38(2):181-183.
- 57 Piliavin J. Temporary deferral and donor return. *Transfusion*, 1987; 27(2):199-200.

- 58 France CR, France JL, Roussos M, Ditto B. Mild reactions to blood donation predict a decreased likelihood of donor return. *Transfusion and Apheresis Science*, 2004; 30:17-22.
- 59 Custer B et al. The consequences of temporary deferral on future whole blood donation. *Transfusion*, 2007; 47(8):1514-1523.
- 60 Hanson SA, France CR. Predonation water ingestion attenuates negative reactions to blood donation. *Transfusion*, 2004; 44 (6):924-928.
- 61 Stewart KR et al. Phlebotomist interpersonal skill predicts a reaction in reactions among volunteer blood donors. *Transfusion*, 2006; 46(8):1394-1401.
- 62 Eder A et al. Adverse reactions to allogeneic whole blood donation by 16- and 17-year-olds. *Journal of the American Medical Association*, 2008; 299(19):2279-2286.

World Blood Donor Day
"Celebrating your gift of Blood" 14 JUNE 2005

วันผู้บริจาคโลหิตโลก 2005
Give Blood Safe Life

THANKS!



ขอ... ยใจ ผู้รับส่งถึงผู้...
อย่าให้... คน...

Annexe Appels mondiaux en faveur de mesures pour le don de sang volontaire non rémunéré

Résolutions de l'Assemblée mondiale de la Santé

L'importance du don de sang volontaire figure depuis longtemps parmi les priorités de la santé mondiale au plus haut niveau politique. En 1975 déjà, dans sa résolution WHA28.72, l'Assemblée mondiale de la Santé exhortait ses Etats Membres à promouvoir la mise en place de services nationaux de transfusion sanguine basés sur le don de sang volontaire non rémunéré. Elle leur demandait également d'adopter une législation efficace pour régir le fonctionnement des services de transfusion et de prendre les autres mesures nécessaires pour améliorer et protéger la santé des donneurs et des receveurs de sang et de produits sanguins. Cette résolution demandait à l'Organisation mondiale de la Santé d'accroître l'assistance portée aux Etats Membres pour mettre en place des services nationaux de transfusion sanguine basés sur le don de sang volontaire, le cas échéant en collaboration avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, ancêtre de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Des résolutions ultérieures de l'Assemblée mondiale de la Santé se sont également penchées sur la question de la sécurité et de la disponibilité du sang. En 2000 et 2003, la sécurité des approvisionnements nationaux en sang a été reconnue comme étant un élément essentiel de la prévention du VIH/SIDA et, en 2002, de la qualité des soins et de la sécurité des patients. En 2005, dans la résolution WHA58.13, les Etats Membres de l'OMS approuvaient la création de la Journée mondiale du donneur de sang, une manifestation annuelle devant avoir lieu le 14 juin afin de reconnaître le rôle important que jouent les donneurs de sang volontaires dans le secteur sanitaire et dans la communauté au sens large. Cette résolution de portée étendue reconnaissait en particulier que les dons de sang volontaires non rémunérés constituaient l'élément essentiel d'un approvisionnement national sûr et suffisant en sang et demandait aux Etats Membres de mettre en place ou de renforcer les systèmes de recrutement et de fidélisation des donneurs de sang volontaires et d'appliquer des critères rigoureux de sélection des donneurs. En 2007, la résolution WHA60.18 reconnaissait la nécessité de soutenir et de favoriser l'engagement actif des communautés, de la société civile et du grand public dans la promotion de la santé – un rôle incarné par les donneurs de sang volontaires qui ont adopté des modes de vie sains et les préconisent aux autres.

Des résolutions relatives à la sécurité et la disponibilité du sang ont également été adoptées par les organes directeurs des Bureaux régionaux OMS des Amériques (en 1999) et de l'Afrique (en 2001).

Nations Unies: Objectifs du Millénaire pour le développement

En septembre 2000, le plus grand rassemblement de chefs d'Etat jamais organisé a inauguré le nouveau Millénaire en adoptant la Déclaration du Millénaire. Celle-ci, approuvée par 189 pays, a été traduite en une feuille de route fixant des objectifs à atteindre d'ici 2015. Les huit objectifs du Millénaire pour le développement s'appuient sur des accords passés lors de conférences des Nations Unies dans les années 1990 et représentent des engagements visant à réduire la pauvreté et la faim dans le monde et à s'attaquer à la maladie, aux inégalités homme-femme, au manque d'instruction, à l'absence d'accès à de l'eau propre et à la dégradation de l'environnement. Trois OMD sont directement liés à la santé:

- ▼ Objectif 4: Réduire la mortalité chez l'enfant
- ▼ Objectif 5: Améliorer la santé maternelle
- ▼ Objectif 6: Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies.

Les donneurs de sang volontaires jouent un rôle important dans la réalisation des OMD liés à la santé du fait que l'accès à une transfusion sanguine sûre est l'une des exigences permettant de réduire la mortalité maternelle et juvénile et que des donneurs de sang sûrs sont indispensables pour prévenir la transmission transfusionnelle du VIH, du paludisme et d'autres maladies. Les OMD offrent également une occasion importante de souligner le rôle joué par les donneurs de sang volontaires dans la promotion de la santé et la participation communautaire.

Œuvrer ensemble pour le don de sang volontaire

Organisation mondiale de la Santé

L'OMS est l'organisation intergouvernementale la plus importante au monde consacrée à la santé publique mondiale. Elle fait autorité de par son mandat spécifique qui est d'assister et de soutenir ses 193 Etats Membres dans la mise en œuvre de politiques définies par l'Assemblée mondiale de la Santé, réunion annuelle des ministres de la santé du monde entier. Elle collabore avec les autorités nationales de la santé, les organisations non gouvernementales, la société civile et autres organismes internationaux grâce à sa structure organisationnelle mondiale, régionale et nationale, chaque niveau ayant un rôle et un domaine de compétence distincts et complémentaires.

Reconnaissant l'importance de la transfusion sanguine en tant que service central des systèmes de santé à tous les niveaux, l'OMS met en avant la stratégie intégrée qui suit pour la sécurité et la disponibilité du sang:⁴

- ▼ La création de services de transfusion sanguine bien organisés, coordonnés à l'échelle nationale et pouvant fournir un approvisionnement en sang et en produits sanguins sûrs suffisant et en temps voulu à tous les patients nécessitant une transfusion
- ▼ La collecte de sang auprès de donateurs volontaires non rémunérés présentant un faible risque d'infection transmissible par transfusion sanguine, l'élimination progressive des dons familiaux/ de remplacement et l'élimination des dons rémunérés
- ▼ L'analyse de tous les dons de sang conformément à l'assurance qualité, notamment la recherche d'infections transmissibles par transfusion sanguine, le groupage sanguin et les épreuves de compatibilité
- ▼ L'usage rationnel du sang afin de réduire le nombre de transfusions inutiles et de réduire au minimum les risques associés à la transfusion, le recours à des solutions de remplacement, le cas échéant, et des méthodes cliniques sûres de transfusion
- ▼ La mise en œuvre de systèmes qualité efficaces, notamment de gestion de la qualité, l'élaboration et la mise en œuvre de normes de qualité, des systèmes de documentation efficaces, la formation de tout le personnel et des évaluations régulières de la qualité.

Pour soutenir la mise en œuvre de cette stratégie, le Programme OMS de sécurité transfusionnelle fournit à ses Etats Membres des orientations sur les politiques à mener par le biais des normes, standards, lignes directrices et recommandations qu'il publie sur tous les aspects de la mise en place d'un programme national de transfusion sanguine. Il favorise également la collaboration et les partenariats à l'échelle mondiale, régionale et nationale et le renforcement des capacités au moyen de l'appui technique, de la formation et du matériel. Il est assisté en cela par le tableau consultatif d'experts de l'OMS pour la transfusion sanguine et par un réseau de centres collaborateurs de l'OMS, de services de transfusion sanguine, d'organisations collaboratrices et d'experts de toutes les Régions.

L'OMS apporte son soutien aux pays pour créer un environnement favorable aux 100% de dons de sang volontaires par des efforts de sensibilisation et des recommandations relatives à l'élaboration de politiques nationales de transfusion sanguine et de cadres éthiques et juridiques, ainsi que par l'élaboration de matériels de formation et d'apprentissage relatifs au recrutement des donneurs et aux soins à leur apporter.

La base de données mondiale de l'OMS sur la sécurité transfusionnelle a été créée pour suivre les tendances et les progrès enregistrés dans la sécurité et la disponibilité mondiales du sang, notamment du don de sang volontaire. Les données notifiées par les pays constituent la meilleure information dont on dispose sur les services de transfusion sanguine dans les Etats Membres et permet aux pays de suivre leur propre progression par rapport aux tendances régionales et mondiales. Des données ont été recueillies et analysées pour les périodes suivantes: 1998-1999, 2001-2002 et 2004-2005. En 2006, la collecte annuelle des indicateurs de sécurité du sang a débuté. Des données régionales sont également notifiées par le Bureau régional OMS de l'Afrique et le Bureau régional OMS des Amériques/l'Organisation panaméricaine de la Santé. Celles-ci offrent un mécanisme important pour contrôler l'efficacité des stratégies appliquées pour obtenir 100% de dons volontaires et observer leurs effets sur le volume et la sécurité des approvisionnements nationaux en sang. Sauf indication contraire, la base de données mondiale de l'OMS sur la sécurité transfusionnelle et les indicateurs de la sécurité transfusionnelle constituent la source de l'ensemble des données citées dans ce document.

Les rapports et données sont disponibles aux adresses suivantes:

- ▼ www.who.int/bloodsafety/global_database/en/
- ▼ www.paho.org
- ▼ www.afro.who.int

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est le réseau humanitaire le plus important au monde. Il a pour mission d'améliorer la vie des personnes vulnérables grâce au «pouvoir de l'humanité». Dans le monde entier, les emblèmes familiers de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge représentent des institutions humanitaires qui inspirent un profond respect et une grande confiance.

La mobilisation des bénévoles est au cœur du travail de ce Mouvement. Avec son réseau des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge présent dans 186 pays et près de 100 millions de bénévoles, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est le mieux placé pour atteindre chaque communauté et mobiliser un grand nombre de citoyens en faveur de la santé.

Historiquement, la FICR a été au tout premier rang des défenseurs du don de sang volontaire. Même avant la création des banques du sang dans les années 1930, une Société nationale de la Croix-Rouge au moins était activement engagée dans la promotion du don de sang volontaire et d'autres Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont progressivement fait de même partout dans le monde. En 1951, ce qui était alors la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a encouragé les Sociétés nationales à avoir un rôle pédagogique et à être les initiatrices de la sensibilisation mondiale en faveur du don de sang volontaire.

Aujourd'hui, plus de la moitié des sociétés membres de la FICR participent au recrutement des donneurs de sang et à la promotion du don de sang volontaire, et elles sont toutes encouragées à collaborer avec leur autorité nationale de la santé afin de déterminer la meilleure façon de travailler ensemble dans les pays pour atteindre les 100% de dons de sang volontaires non rémunérés. La FICR s'est engagée à accroître le nombre de pays dans lesquels ses membres s'efforcent de sensibiliser les communautés pour qu'elles soutiennent le don de sang volontaire. La *Stratégie 2020* de la FICR fait spécifiquement référence au rôle des Sociétés nationales dans la défense de l'approvisionnement sûr en sang et en produits sanguins (Objectif stratégique 2: *Donner la possibilité d'une vie saine et sans danger*).

De plus amples renseignements sont disponibles à l'adresse suivante:

▼ www.ifrc.org/what/health/blood



9 789242 599695